A LA DÉCOUVERTE DE LA BIBLE

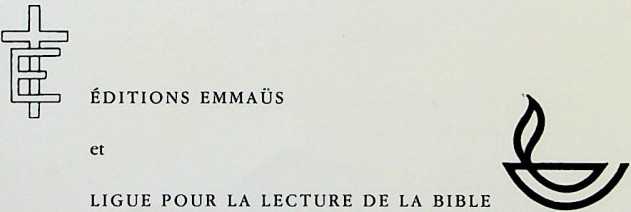
CANEVAS D’ÉTUDE

René Pache

Le

prophète Daniel

27



**A LA DÉCOUVERTE DE LA BIBLE**

**CANEVAS D'ÉTUDE**

**René Pache**

Le  
prophète Daniel

3e édition



ÉDITIONS EMMAÜS

1806 St-Légier (Suisse)

En coédition avec la

LIGUE POUR LA LECTURE DE LA BIBLE  
1010 Lausanne (Suisse)

ISBN 2-8287-0008-9 (Emmaüs) et 2-8285-0101-9 (Ligue)  
o *Tous droits réservés*

**I. INTRODUCTION**

Trop souvent les chrétiens négligent les prophéties bibliques. Ils hésitent à les étudier et meme à les lire, parce qu’ils ont de la peine à les comprendre. D'autre part, certains hommes en ont tiré des interprétations si peu fondées que bien des croyants raisonnables deviennent méfiants dès qu’on les men­tionne devant eux. Cependant les prophéties ont dans toute l’Ecriture une importance telle que c’est un devoir et un privilège pour le croyant de les étudier avec l’aide de Dieu.

Place des écrits prophétiques dans la Bible.

Dans l’Ancien Testament, sur 39 livres, 17 sont des livres prophétiques, sans parler des très nombreuses prédictions contenues dans les écrits de Moïse, dans les Psaumes, etc. Dans le Nouveau Testament, des chapitres entiers des Evan­giles, de nombreux passages des Epîtres, et toute l’Apocalypse sont consacrés à la prophétie. Gardons-nous donc de négliger les révélations que Dieu a jugé si nécessaire de nous donner, et de retrancher quoi que ce soit de ce qui est écrit, par notre incrédulité, notre paresse ou simplement notre indifférence (Apoc. 22. 19).

D\*où vient le message des prophètes ?

« Ce n’est pas par une volonté d’homme qu’une prophétie a jamais été appor­tée, mais c’est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu » (2 Pi. 1. 21). En effet, l’Esprit de Christ était en eux, et attes­tait d’avance les choses à venir (1 Pi. 1. 11). Nous ne pourrions, par conséquent, mépriser les prophéties sans pécher contre Celui qui les a inspirées.

Comment doit-on interpréter les prophéties ?

«Aucune prophétie ne peut être un objet d’interprétation particulière», dé­clare Pierre (2 Pi. 1.20). Cela veut dire premièrement que l’Esprit, qui les a communiquées, doit aussi nous guider dans leur étude. Sans son aide, nous ne pourrions les comprendre (1 Cor. 2.9-10). Deuxièmement, pour en donner une interprétation équilibrée et sûre, nous devons nous appuyer, non sur un seul verset, mais sur l’ensemble des textes, et nous assurer que notre explica­tion cadre avec le sens général des prophéties. C'est ce que nous allons nous efforcer de faire en étudiant Daniel.

***LE PROPHETE DANIEL***

3

Les prophéties disent-elles tout ce que nous aimerions savoir ?

Non : clics sont seulement « une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître > et que le retour du Christ, l’Etoilc du matin, nous apporte la pleine lumière (2 Pi. 1. 19). Les prophéties ne sont pas là pour satisfaire notre vaine curiosité, mais pour nous apprendre ce que Dieu a jugé utile de nous faire connaître. Cela n’empêche pas, bien entendu, que leur message est absolument certain, et que nous devons l’aborder avec le plus grand respect.

Importance particulière du livre de Daniel.

1. Le Seigneur Jésus lui-même attire sur Daniel l’attention des croyants : « ... alors viendra la fin. C’est pourquoi, lorsque vous verrez l’abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint — que celui qui lit fasse attention ! — alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes... » (Matth. 24. 14-16 et Marc 13. 14). Il est donc indispen­sable que nous connaissions le livre de Daniel, si nous voulons être au clair au sujet du retour de Jésus-Christ (remarquez à ce propos le solennel avertis­sement donné à celui qui lit).
2. Le livre de Daniel nous apporte l’introduction nécessaire aux prophéties du Nouveau Testament. Comme elles, il est orienté avant tout vers le triomphe final du Christ. C’est pourquoi tous les grands sujets prophétiques suivants, amorcés par Daniel, trouvent leur achèvement dans le Nouveau Testament :

la manifestation de l’antichrist,

le dernier empire universel, le retour du Seigneur, les deux résurrections, les jugements, l’éternité.

Il est, par conséquent, extrêmement utile d’étudier d’abord Daniel, pour mieux comprendre les révélations du Seigneur et de ses apôtres.

4

***LE PROPHETE DANIEL***

**IL APERÇU GENERAL**

Dans quelles circonstances le livre de Daniel a-t-il été écrit ?

Pour répondre à cette question, voyons à quelle époque vivait le prophète. Il avait assisté comme jeune garçon à la défaite de *Jojakim,* roi de Juda. et avait été déporté à Babylone par *Nebucadnctsar,* environ en l’an 606 av. J.-C. (1.1-6 et 2 Chr. 36.5-7). Il demeura dans cette ville pendant toute la captivité juive, soit pendant 70 ans environ (9.2), et vit successivement monter sur le trône (selon son livre) *Belschatsar* (5.1), *Darius* (5.31) et *Cyrus* (6.28). Non seulement il servit de la sorte au moins cinq rois différents, mais il fut mêlé de façon intime à la vie et au gouvernement de trois royaumes distincts : celui de Juda, celui de Babylone, puis celui des Mèdes et des Perses. Enfin, Daniel était contemporain d’hommes tels que Jérémie, Ezéchiel, puis Esdras. Il était donc particulièrement qualifié pour parler des empires païens et de leurs rapports avec Israël. Dieu, l’ayant suscité à une époque de décadence et de jugement de son peuple, devait lui confier un message tout particulier d’hu­miliation pour le présent, et de puissant encouragement pour l’avenir.

Quels sont les traits distinctifs du message de Daniel ?

Tandis que les autres prophètes de l’Ancien Testament consacrent l’essentiel de leurs révélations à Israël, Daniel est par excellence le prophète des Nations. Nous venons de voir qu’il écrivait à Babylone, pendant la captivité. Il nous dépeint les empires de la terre, leur succession et leur fin (ch. 2 et 7) ; leur conduite, leur gouvernement (ch. 3 à 6) ; leurs guerres (ch. 8 et II) ; leurs rap­ports avec le peuple élu et leur jugement final. Plus qu’aucun autre, Daniel a cette extraordinaire vision: il nous révèle dans les grandes lignes ce que vont faire les nations jusqu’à l’établissement du royaume messianique, en même temps qu’il nous montre les souffrances et les délivrances du peuple de Dieu sous leur domination.

Si Daniel nous dévoile le déroulement de l'histoire du monde, il insiste avant tout sur sa fin. Voici ce que lui dit l’ange Gabriel : « La vision concerne un temps qui sera la fin... elle se rapporte à des temps éloignés» (8. 17, 26). «Je viens... te faire connaître ce qui doit arriver à ton peuple dans la suite des temps; car la vision concerne encore ces temps-là» (10.14). Remarquez en outre combien de fois les expressions « au temps de la fin » et « en ce temps

***LE PROPHETE DANIEL***

5

là» reviennent dans les derniers chapitres (11.35, 40; 12.1, 4, 9).

L’« eschatologie », ou la révélation des choses finales, tient donc une très grande place dans le livre de Daniel. C’est ce qui le rapproche tellement de l’Apocalypse, en parallèle avec laquelle on devrait toujours l’étudier.

Le message de Daniel nous est-il accessible ?

Certes, puisqu’une partie de scs prophéties sont déjà réalisées : celles qui con­cernent les trois premiers empires universels, le commencement du quatrième et la première venue du Messie. En outre, les souffrances et les délivrances de Daniel et de ses compagnons nous apportent un message personnel très facile à comprendre.

Cependant, certaines pages du livre ne sont-elles pas scellées ? — En effet, l’ange dit au prophète : « Tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu’au temps de la fin». Mais il ajoute: «Plusieurs alors le liront et la connais­sance augmentera... Ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu’au temps de la fin . Aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l’intel­ligence comprendront» (12.4, 9-10). Nous croyons, à cause de beaucoup d’in­dices donnés par l’Ecriture, que nous ne sommes pas éloignés des temps de la fin. Appliquons donc notre intelligence à comprendre ce qui a été écrit pour notre instruction (1 Cor. 10. 11), et toute la mesure de lumière dont nous avons besoin aujourd’hui ne manquera pas de nous ctre accordée.

Comment Daniel écrit-il ?

*Il écrit en deux langues :*

Les chap. 1 à 2.3 et 8 à 12 sont écrits en hébreu, tandis que le passage central, 2. 4 à 7. 28, est en araméen. En somme, les chapitres les plus en rap­port avec les Juifs sont écrits dans leur langue, et ceux qui concernent davan­tage les nations le sont en araméen ; chacun pouvait ainsi lire ce qui le regardait plus particulièrement.

L’hébreu de Daniel est très voisin de celui d’Ezéchiel et bien différent de celui des écrivains d’après l’exil. Son araméen (ou chaldéen, 2.4) est très archaïque ; on y trouve 15 mots perses et 3 mots grecs, qui témoignent des rapports fréquents entre la cour de Babylone et les peuples voisins (Bible Scofield). Ces constatations sont une des nombreuses confirmations de l’authen­ticité du livre de Daniel, qui a été souvent attaquée,

*Son style est fréquemment symbolique.*

Les révélations principales sont données sous forme d’images, par exemple : La statue (2. 31).

Le grand arbre (4. 10).

Les quatre animaux (7.3).

6

***LE PROPHETE DANIEL***

La petite corne (7. 8).

Le bélier et le bouc (8. 3, 5).

Mais la signification de ces images est si bien indiquée par le texte qu’elles ne doivent pas nous arrêter. Au contraire, elles fixent la vérité d’une manière qu’il est difficile d’oublier.

D’où Daniel tire-t-il ses révélations, et quelle confiance pouvons-nous avoir en elles ?

Les pages de Daniel contiennent des choses si étonnantes et des prédictions si précises qu’elles ont souvent rencontré de l’incrédulité.

1. Cependant, le prophète affirme sans cesse que ses messages viennent, non pas de son imagination, mais de Dieu. Il déclare à Nebucadnctsar : < Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véri­table, et son explication est certaine » (2. 45). Le prophète attribue à plusieurs reprises à un ange envoyé par Dieu les révélations qu’il reçoit (7. 16 ; 8. 16 ; 9.21-22; 10.11, 14). Cet ange atteste lui-même la certitude des paroles qu’il transmet : « Je veux te faire connaître ce qui est écrit dans le livre de la vérité... Maintenant, je vais te faire connaître la vérité» (10.21 ; 11.2).
2. La partie importante des prophéties de Daniel qui se sont réalisées à la lettre sont un garant sérieux de l’authenticité de ses paroles. Nous étudierons plus loin ces divers accomplissements, et nous verrons l’impression saisis­sante qu’ils produisent.
3. Jésus-Christ lui-même a confirmé sans aucune réserve l’autorité de Daniel, comme nous l’avons vu plus haut (Matth. 24. 15).
4. La personne meme de Daniel, qui fera l’objet de notre prochaine leçon, est d’une qualité si exceptionnelle qu’elle nous inspire la plus entière confiance. Abordons donc avec joie et avec foi l’étude de ce livre. Nous serons richement récompensés de notre effort, et les lumières reçues justifieront pleinement notre attente.

Plan et vne générale du livre.

Celui-ci peut, si l’on veut, se subdiviser ainsi :

*Ire section : Introduction.*

Ch. 1 Daniel et ses compagnons préparés à leur tâche.

*2e section : Dieu, ses témoins parmi les nations et ses plans à l'égard de*

*celles-ci* (ch. 2-7).

Ch. 2 La statue, image des quatre empires terrestres.

Ch. 3 Les trois Hébreux dans la fournaise.

Ch. 4 Le grand arbre : jugement et restauration de Nebucadnetsar.

***LE PROPHETE DANIEL***

7

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Ch. ***5***  Ch. 6  Ch. 7 | Le festin de Belschatsar, la chute de Babylone. Daniel dans la fosse aux lions.  Nouvelle vision des quatre empires (les quatre Royaume éternel du Fils de l’homme. | animaux). Le |
| *3c section :*  Ch. 8 | *L’avenir du peuple de Dieu.*  Souffrances du « peuple des saints » sous l’empire | grec qui suc- |
| Ch. 9 | cède à l’empire médo-perse.  Intercession de Daniel. — Prophétie des 70 semaines. | |
| Ch. 10-11  Ch. 12 | Péripéties de l’avenir d’Israël. — L’antichrist.  Rétribution finale. — Conclusion. |  |

\* \* \*

Pour ceux que cela intéresse, terminons notre introduction générale au livre de Daniel par l’examen de questions plus techniques.

Que peut-on dire de l’unité et de l’authenticité du livre de Daniel ? 1 Diverses questions ayant été soulevées, il est utile d'y répondre par des argu­ments positifs. Bien qu’on reconnaisse généralement au livre une unité essen­tielle et un seul auteur, certains ont prétendu qu’il aurait été rédigé après l'époque de Daniel. La section écrite en araméen (du moins les ch. 2 à 6) serait une composition indépendante, datant de 1 à 3 siècles avant les Maccha­bées. D’autres supposent au contraire que l’ouvrage fut écrit à l’époque même des Macchabées, vers 168 av. J.-C., pour soutenir la foi des Israélites persé cutés. Qu’en est-il ?

1. S’il est vrai que l’auteur de l’Ecclésiastique (vers 280 av. J.-C.) ne men­tionne pas Daniel, il ne cite pas davantge Esdras, Josaphat, Gédéon, ni Samson.
2. La présence de deux mots grecs (transcrits par psaltérion et cornemuse, 3.5) ne prouve rien en faveur d’une date tardive. On a démontré qu’avant l’époque de Daniel (vers 530 av. J.-C.) on utilisait en Assyrie et en Babylonie des instruments de musique souvent étrangers (cf. Ps. 137. 1-3).
3. On n’a pas pu prouver que le récit de Daniel contredise l’histoire. On avait nié l’existence du roi Bclschatsar et trouvé étrange qu’il offre au pro­phète la troisième place du royaume (ch. 5). Or, l’archéologie a confirmé les circonstances de la chute de Babylone, ainsi que l’existence de Belschatsar, descendant (« fils ») de Nebucadnetsar, faisant fonction de vice-roi aux côtés de son père Nabonide.

Par contre, la mention de « Darius le Mède » (5.31) n’est pas encore totale­ment claire. Les découvertes montrent que la nomination d’un régent de Babylone par Cyrus était conforme à la politique de ce temps. On se demande

1 Voir également l’article du *Nouveau Dictionnaire Biblique.*

8

***LE PROPHÈTE DAH1EL***

actuellement si ce Darius-là ne serait pas identique à Gobryas, commandant du détachement de l’armée de Cyrus qui prit la ville et l’occupa jusqu’à l'arrivée du roi. Selon l’inscription cunéiforme qui nous donne ccs renseigne­ments, Cyrus nomma Gobryas gouverneur à Babylone. D’autres découvertes sont toujours possibles et il est imprudent d’alléguer l’inexactitude du texte biblique, alors que nous sommes loin de posséder toutes les données relatives à une telle époque.

1. A propos surtout du chapitre 11, l’objection contraire a été soulevée: ses prédictions seraient trop précises et minutieuses pour constituer une prophétie authentique. Dieu, a-t-on dit, n’entrerait pas dans de tels détails, et cette page ne serait qu’un résumé historique écrit après les événements, et mis sous le nom de Daniel. — A ceci nous répondons que, si ce chapitre est en effet particulier, les prophéties bibliques (concernant Israël et le Messie, par exemple) insistent souvent sur des détails extraordinaires. En fait, il s’agirait de savoir quelle est l’essence de la prophétie : se bornc-t-ellc à prévoir ce que l’esprit humain peut raisonnablement admettre ? et quelle est la limite de la prescience du Dieu étemel, lorsqu’il décide de faire des prédictions et d’annoncer l’avenir (Es. 44. 7) ?
2. Relevons d’autre part l’éclatant témoignage rendu par Ezéchiel à son contemporain Daniel (Ez. 14.14, 20 et 28.3). Pour être placé de son vivant au même rang que Noé et Job, Daniel devait être déjà célèbre par sa sagesse, sa justice et son autorité spirituelle.
3. Quant à l’historien juif, Josèphe, il déclare que les prophéties de Daniel existaient déjà à l’époque d’Alcxandre-le-Grand, avant 330 av. J.-C. (Ant. 11.8.5) et même avant Artaxerxès (Con. Apion. 1.8). La délivrance des trois Hébreux de la fournaise, comme celle de Daniel de la fosse aux lions, sont mentionnées dans 1 Macc. 2. 59, 60. L’expression « abomination du dévastateur » (ou: «de la désolation», Dan. 9.27; 11.31) se retrouve dans 1 Macc. 1.54 Jésus lui-même la reprend et confirme solennellement cette prophétie dans Matth. 24. 15 et Marc 13. 14. Enfin, il est un fait que l’Apocalypse est le pro­longement du livre de Daniel : elle reprend manifestement son style précisé­ment « apocalyptique », ses images, sa vision de l’évolution du monde et de sa fin (les « bêtes » successives, les empires terrestres, la « petite corne » c’est- à-dire le dictateur final, ennemi des saints), les souffrances des croyants, leut délivrance, le jugement et l’établissement du règne éternel.

Position du livre dans le canon hébraïque.

Il est intéressant de noter que les Hébreux ont placé le livre de Daniel, non pas parmi les Prophètes (Nébiim) mais parmi les Ecrits (Kctoubim), la troi­sième division de leur canon. Son auteur, bien que doué du don de prophétie, n'avait pas le mandat d’un prophète. Il était un homme d’Etat, haut fonction­

***LE PROPHETE DANIEL***

naire de la cour de Babylonc. La place assignée à son livre, après Esther et avant Esdras — Néhémic, s'explique aisément. Bien entendu, les « Ecrits » (Kctoubim) admis dans le canon comme authentiques n’étaient nullement esti­més inférieurs au reste de l’Ecriture (voir l’article ***Canon*** dans le « Nouveau Dictionnaire Biblique »).

10

***LE PROPHETE DANIEL***

**III. ETUDE DU LIVRE**

***Première étude***

**La personne de Daniel**

*QU EST I ON S*

Avant de commencer l’étude de ce livre, prenez le temps de le lire d’un bout à l’autre, plusieurs fois si possible.

(T) Qui était Daniel et quels étaient ses privilèges (1.3-6)?

Q) Que savons-nous sur son humilité (ch. 2) ?

1. Comment se manifeste son extraordinaire fidélité (ch. 6) ?
2. Quelle est la qualité de sa foi (ch. 6) ?

© Où montre-t-il son courage (ch. 4-5) ?

© Où puise-t-il une force aussi extraordinaire et quel rôle la prière joue-t-elle dans sa vie ?

© Comment reçoit-il les révélations de Dieu, et comment réagit-il devant elles (7. 15-28 ; 8. 17-18, etc.) ?

1. Quelles satisfactions reçoit-il parmi les hommes, et comment Dieu le ré­compense-t-il ?
2. En conclusion, qu’est-ce qui vous frappe le plus en Daniel, et quelle leçon personnelle retirez-vous de son exemple ?

***RÉPONSES***

© QUI ÉTAIT DANIEL ET QUELS ÉTAIENT SES PRIVILÈGES ?

Daniel était de la tribu de Juda et devait appartenir à la race royale, ou tout au moins à une famille noble (1.6 et 3). Il avait été choisi parmi les jeunes garçons sans défaut corporel, beaux de figure, doués de sagesse, d’in­telligence et d’instruction, et capables de servir dans le palais du roi (1.4). A propos de l’expression «jeunes garçons», notons le fait qu’elle est tra­duite par «jeunes gens» dans 1 Rois 12.8, où elle désigne des camarades de Roboam, âgé alors de 41 ans (1 Rois 14.21). Daniel, au premier chapitre de son livre, a donc pu être un peu plus âgé qu’on ne l’imagine habituel­

***LE PROPHETE DANIEL***

11

lement. Quoi qu’il en soit, il reçoit pendant trois ans ce qu’on appellerait aujourd’hui une formation universitaire, et il étudie les lettres et la langue des Chaldécns, en plus de l’hébreu qu’il sait déjà (1.4-5).

Dieu lui accorde en outre des dons particuliers : de la science, de l’intelli­gence dans toutes les lettres, de la sagesse et la faculté d’expliquer les songes (1. 17).

Rapidement, Daniel occupe une position très élevée : il devient en meme temps gouverneur de la province de Babylone et chef suprême de tous les sages de la ville (2. 48). Plus tard, le roi Bclschatsar lui donne la troisième place du royaume (5. 29), et sous Darius il occupe en somme, grâce à son esprit supérieur, le poste de premier ministre (6. 2-3). Il prospère de même sous le règne de Cyrus (6. 28).

Daniel peut donc être rangé parmi les personnages les plus grands et les plus instruits dont parle l’histoire.

@ QUE SAVONS-NOUS DE SON HUMILITÉ ?

Daniel pourrait tirer orgueil de sa haute position et de ses dons exception­nels. Il demeure au contraire parfaitement humble. Au moment où le songe de Nebucadnctsar et sa signification lui sont révélés, il donne dans son cœur toute la gloire au Seigneur (2. 20-23). Devant le roi, il affirme qu'il n’y a pas en lui une sagesse supérieure, mais que toute son intelligence lui vient de Dieu (2. 28, 30, 45). Lorsque le tout puissant monarque de Babylone se prosterne devant lui et l’adore, un autre que lui aurait succombé à l’orgueil (2. 46). Mais Daniel reste le même. Les honneurs et les richesses ne le tentent pas davantage, et il peut répondre au roi Belschatsar, qui les lui offre à profusion : « Garde tes dons, et accorde à un autre tes pré­sents... » (5.17).

(D COMMENT SE MANIFESTE SON EXTRAORDINAIRE FIDÉLITÉ ?

Dès sa jeunesse, et malgré l’ordre du roi, il décide de ne pas se souiller par les mets de la cour offerts aux idoles (1.5, 8)-. Lorsqu’il est élevé aux plus grands honneurs, loin d’oublier ses amis comme il arrive d'ordinaire, il leur fait confier à chacun une charge importante (2.48-49). Parvenu à une position plus éminente encore, il ne donne aucune prise à ses ennemis, qui cherchent à le prendre en faute. « Ils ne purent trouver aucune occasion ni aucune chose à reprendre, parce qu’il était fidèle, et qu’on n’apercevait chez lui ni faute ni rien de mauvais > (6.4). Enfin, lorsqu’il est menacé de mort s’il continue à prier fidèlement son Dieu, il ne change rien à ses habitudes. Il invoque le Seigneur comme auparavant, sans même prendre la peine de fermer ses fenêtres (6.7, 10). Aussi Darius lui-même doit-il rendre hommage à la persévérance avec laquelle Daniel sert l’Eternel (6. 16).

12

***LE PROPHETE DANIEL***

(£> QUELLE EST LA QUALITÉ DE SA FOI ?

Il a en Dieu une confiance absolue, que ni les hommes, ni les événe­ments, ni les bêtes féroces ne peuvent ébranler. Il met sans cesse à l’épreuve son Dieu, qui lui répond selon sa foi.

Plutôt que de souiller sa conscience, il réclame un régime végétarien, sachant bien que Dieu le soutiendra (1. 12-15). Lorsqu’on le cherche pou' le faire mourir, au lieu de se désespérer, il garde tout son sang-froid. D’une manière prudente et sensée, il obtient un délai qui lui donne le temps d’implorer le Seigneur et d’obtenir la clé du songe (2. 13-18). Lorsqu’il est jeté dans la fosse sa foi en quelque sorte < ferme la gueule des lions » (Hébr. 11.33). On ne trouve sur lui aucune blessure, *parce qu'il a eu confiance en son Dieu* (Dan. 6.23).

® DANS QUELLES CIRCONSTANCES MONTRE-T-IL SON COURAGE?

Le courage du prophète est aussi inébranlable que sa foi. Il le montre, non seulement devant les lions, qu’il ne craint aucunement ; mais il fait preuve de la même force morale devant les monarques redoutables qu’il est appelé à servir. Sans diminuer en rien le message de Dieu, il a le courage d’an­noncer à Nebucadnetsar sa chute prochaine et de l’exhorter à renoncer à ses péchés (4.24-27 ; voyez de quelle manière le roi supportait la contra­diction, 3. 19, et vous apprécierez à sa juste valeur l’intervention de Daniel). Devant Bcischatsar, le prophète garde la même liberté : il lui rappelle les péchés de son grand prédécesseur (5.20), lui reproche son propre endur­cissement et son inconduite (5.22-23), puis lui annonce sans ménagements sa fin tragique (5.26-28). Seul un homme dont le cœur est rempli de la crainte de Dieu peut ne pas trembler en pareille circonstance.

® OU TROUVE-T-IL UNE FORCE AUSSI REMARQUABLE ?

Dans la prière. C’est en priant avec ses compagnons qu’il obtient de Dieu la révélation du songe de Nebucadnetsar (2. 17-19). Remarquez à ce propos comment Daniel sait faire suivre la supplication par la louange et l’action de grâces (2. 19-23). Nous apprenons ailleurs que, jusqu’au milieu de ses occupations de grand ministre, il a l’habitude de se mettre à genoux trois fois le jour pour prier et louer Dieu (6. 10). Même la menace de mort ne l’y fait pas renoncer. Combien il diffère en cela de nous, que la moindre occupation ou le moindre obstacle détourne de la prière ! Daniel est plus remarquable encore lorsqu’il prie pour son peuple : il le fait guidé par la Bible (par les prophéties de Jérémie, 9. 2) ; il y met une ferveur intense, recourant au jeûne, au sac et à la cendre (9.3). Il sait persévérer dans cette intercession pendant trois semaines, et même vingt-quatre jours (10.

***LE PROPHÈTE DANIEL***

13

2-4), contribuant ainsi à la victoire sur les puissances spirituelles ennemies (10. 13).

Que Dieu nous apprenne à prier comme Daniel !

® COMMENT REÇOIT-IL LES RÉVÉLATIONS DE DIEU ?

Il considère sa vocation de prophète, comme tout ce qu’il fait, avec le plus grand sérieux. Ce n'est pas lui qui recherche des visions ou qui les invente. Au contraire, elles lui sont imposées et le bouleversent. Voyez de quelle manière il s’exprime à ce sujet : « J’eus l’esprit troublé au dedans de moi, et les visions de ma tête m’effrayèrent... Je fus extrêmement troublé par mes pensées, et je changeai de couleur (7. 15, 28). A son approche (de l'ange Gabriel), je fus effrayé, et je tombai sur ma face... Comme il me parlait, je restai frappé d’étourdissement, la face contre terre» (8.17-18). «Je vis cette grande vision ; les forces me manquèrent, mon visage changea de couleur et fut décomposé, et je perdis toute vigueur... Comme j’entendais le son de scs paroles, je tombai frappé d’étourdissement, le visage contre terre... Lorsqu’il m’eut ainsi parle, je me tins debout en tremblant» (10. 8-9, 11). Daniel dit ensuite à l’ange : «Maintenant, les forces me manquent, et je n’ai plus de souffle... » L’ange lui répond : « Ne crains rien... Cou­rage, courage ! » (10. 17, 19). A moins de prendre Daniel pour un impos­teur, nous trouvons dans toutes ces affirmations une confirmation très nette de l’origine et de la vérité de son message.

Mais pourquoi Daniel est-il tellement bouleversé par les révélations que Dieu lui donne ? C’est qu’il apprend des choses terribles, tout d’abord au sujet de son peuple qu’il aime tant (voyez sa prière du ch. 9). Jérusalem sera rebâtie, mais en des temps fâcheux, et la Palestine servira constam­ment de champ de bataille. Le Messie qui viendra sera retranché, et le peuple des saints sera sous la domination des nations jusqu’aux temps de la fin. La grande tribulation qu’il traversera dépassera tout ce qu’on aura vu. D’autre part, les nations elles-mêmes, parmi lesquelles Daniel compte tant d’amis couronnés, se montreront toujours plus corrompues et persécu­trices. L’antichrist dirigera leur révolte contre Dieu et triomphera, jusqu’à ce que le jugement s’abatte sur tous les coupables. Alors seulement viendra le royaume éternel réservé aux saints du Très-Haut. — Il y a vraiment de quoi perdre le souffle, et l’on comprend le vertige qui saisit le prophète en face de telles révélations.

© QUELLE RÉCOMPENSE LUI EST ACCORDÉE ?

1° Quelles satisfactions reçoit-il de la part des hommes ?

Tous ceux qui s’approchent de Daniel, même les rois les plus idolâtres et les plus violents, sont obligés de reconnaître ses mérites exceptionnels, son

14

***LE PROPHETE DANIEL***

intelligence et sa probité. Aussi n’hésitent-ils pas à l’admettre à leur service immédiat (1. 19) et à lui confier les tâches les plus importantes dans leur gouvernement (2. 48 ; 6. 8). Mais la plus haute récompense est pour Daniel le témoignage que les païens eux-mêmes sont amenés à rendre à sa foi et à son Dieu. Ncbucadnctsar, par exemple, proclame à plusieurs reprises qu’en Daniel habite l’esprit des dieux saints et que pour lui aucun secret n'est difficile (4. 8-9, 18). Le roi reconnaît en outre que le Dieu d’Israël est le Dieu des dieux et le Seigneur des rois (2.47). Quant à Darius, il finit par appeler celui qui délivre même de la gueule des lions « le Dieu de Daniel » (6.26). Quel honneur et quelle joie pour le prophète 1 Les inconvertis de notre entourage peuvent-ils parler ainsi de l’Esprit qui habite en nous et du Dieu que nous servons ?

2° Comment le Seigneur récompense-t-il son serviteur ?

Nous l’avons vu, Dieu fait trouver grâce à Daniel devant ses supérieurs (1.9). Il lui donne, ainsi qu’à ses amis, la science, l'intelligence et la sagesse (1. 17). Il lui révèle ses secrets et lui accorde des révélations uniques (2. 19 ; 7. 1, etc.). Le Seigneur déclare à trois reprises que le prophète est pour lui un « bien-aimé » (9.23; 10.11 et 19). Dans le livre d’Ezéchiel (un contem­porain de Daniel), ce dernier est compté avec Noé et Job parmi les trois hommes les plus justes de toute la terre (Ez. 14. 14 et 20). Enfin, Dieu lui promet la récompense éternelle, qui dépasse toutes les autres : « Et toi, marche vers ta fin ; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours\* (12. 13).

© CONCLUSION.

Quelle personnalité attrayante que celle de Daniel ! Quel exemple et quel encouragement ne nous donne-t-il pas ! Souvenons-nous qu’il était < un homme de la même nature que nous» (Ja. 5.17) et que nos privilèges de croyants de la nouvelle alliance sont encore plus grands que n’étaient les siens. Puissions-nous, par la puissance de l’Esprit, suivre les traces de Daniel quant à son humilité, son désintéressement, sa fidélité, sa foi, son courage, son esprit de prière. Que les révélations divines concernant l’avenir de l’humanité nous émeuvent et nous poussent comme lui à l’intercession et au témoignage !

Ayant appris à connaître Daniel, nous avons une confiance et un intérêt accrus pour son message. Etudions-lc avec zèle, et nous comprendrons que pour nous donner des révélations exceptionnelles, Dieu ait eu besoin d’un instrument aussi remarquable.

***LE PROPHETE DANIEL***

15

***Deuxième étude***

**Les chapitres 1 et 2**

Q *UESTIONS*

(?) Donnez un nom très court à chacun des 6 premiers chapitres.

(2) *Chapitre 1. —* 1° Pourquoi Jérusalem fut-elle livrée au roi de Babylone (1.1-2)? — 2° Quelle était la position de Daniel et de ses amis (1.3-7)? — 3° Pourquoi cette emprise sur les jeunes (1.3-7)? — 4° Pourquoi leur résolution fut-elle si remarquable (1.8-13)? — 5° Comment Dieu honora- t-il la foi de ces jeunes gens (1.9-20) ? — 6° Comment le monde fut-il obligé de reconnaître la main de Dieu (1. 14-20) ? — 7° Devons-nous, à l’exemple de Daniel et de ses amis, devenir tous végétariens (1. 12) ?

(D *Chapitre 2. —* 1° Dieu se révèle-t-il aux païens (2. 1-3 et 28-29) ? — 2° La divination et la magie ont-elles une valeur réelle (2.4-11)? — 3° Com­ment la faiblesse d’un grand roi se manifeste-t-elle (2. 3-13) ? — 4° Quelle est, au contraire, la grandeur morale de Daniel (2. 14-46) ? — 5° Quels sont les résultats de son attente et de son témoignage (2. 47-48) ?

***RÉPONSES***

® TITRE DES CHAPITRES 1-6.

Ch. 1. Végétariens.

Ch. 2. La statue.

Ch. 3. La fournaise.

® LE CHAPITRE PREMIER.

Ch. 4. Le grand arbre.

Ch. 5. « Compté, pesé et divisé. »

Ch. 6. La fosse aux lions.

1” Pourquoi Jérusalem fut-elle ruinée et livrée au roi de Babylone (1-2) ?

Ce passage ne nous donne-t-il pas la raison de bien des guerres ? Soulignez l’expression « le Seigneur livra entre ses mains... » Pourquoi le fit-il ? A cause des péchés de tout le peuple et parce que sa patience était à bout ; ceci est très bien expliqué par 2 Chr. 36. 14-17. Remarquez que le châti­ment de Dieu peut aussi bien frapper le monde religieux que le monde politique (1.2). C’est même par là qu’il doit commencer (1 Pi. 4. 17). Quelle application de ces deux versets pouvez-vous faire aux événements actuels ?

16

***LE PROPHÈTE DANIEL***

2° Quelle était la position de Daniel et de ses amis (1.3-7) ?

Elle était très élevée. Ils étaient fils d’Israël, de la tribu royale, et avaient reçu par conséquent de grandes lumières (1.3, 6). Ils étaient de haute naissance, jeunes, en parfaite santé, beaux, bien doués à tous points de vue, instruits et destinés au service du roi (1.3-4) : ce dernier leur faisait en outre le grand honneur de partager avec eux sa nourriture (1.5).

3° Pourquoi cette emprise de l’Etat sur les jeunes (1.3-7) ?

Il n’y a rien de nouveau sous le soleil. Alors comme aujourd’hui, le régime dictatorial veut s’emparer de la jeunesse. Il sélectionne les garçons les plus doués (aussi parmi les peuples conquis) et les façonne, esprit, âme et corps, pour son service \*. Tout est réglé, même la nourriture et la boisson. Daniel et ses compagnons avaient des noms glorieux : Daniel signifie « Dieu est mon juge » ; Hanania, « l’Eterncl fait grâce » ; Mischaël, « Qui est égal à Dieu»; Azaria, «le Seigneur aide». Au lieu de cela, on les affuble de noms païens, en rapport avec les dieux de Babylone (pour Beltschatsar. cf. 4. 8 ; Abcd-Nego veut dire « serviteur de Nego », déformation probable du nom de Dieu Nebo, Es. 46. 1).

4° En quoi la résolution de refuser les mets du roi est-elle si remar­quable (1. 8-13) ?

Elle est extraordinaire pour les raisons suivantes :

1. Nous venons de dire le privilège que le roi accordait à ces jeunes hommes en les faisant participer à sa table. Le refuser était lui faire un terrible affront.
2. Déplaire au roi pouvait entraîner la mort (1. 10).
3. Le motif qui pousse Daniel à agir est uniquement spirituel : il ne veut pas se souiller avec des viandes impures d’après la loi de Moïse et des mets présentés d’abord aux idoles (1.8). Il est très rare de trouver chez quelqu’un d’aussi haut placé un tel amour pour Dieu et une pareille indifférence à l’égard du monde (1 Cor. 1.26-29).
4. Daniel et ses compagnons sont encore jeunes (1.4); et cependant, combien leurs convictions sont fermes :
5. En refusant les viandes et le vin pour ne prendre que des légumes et de l’eau, ils font une chose apparemment folle, mais qui donne la mesure de leur foi (1.8, 12).
6. Ils risquent ainsi, non seulement d’encourir le déplaisir du roi, mais d’arriver les derniers dans le concours qui se prépare, (1. 10). La plupart des jeunes gens auraient été sensibles à cette crainte.

1 Cf. P. de Benoit, *Le Prophète Daniel,* p. 15. Ce livre est malheureusement épuisé.

***LE PROPHETE DANIEL***

17

1. Enfin, Daniel et ses amis ne redoutent pas de se singulariser. Parmi tous les autres, ils seront seuls, mais seuls avec Dieu. Quel exemple I

5° Comment Dieu honora-t-il la foi de ces jeunes gens (1. 9-20) ?

D’une façon magnifique :

1. Il leur fit trouver grâce devant le chef des eunuques, qui accéda à leur demande (1.9, 14).
2. Il les bénit dans leur corps plus que tous leurs camarades (1. 15).
3. Il leur accorda la science, l’intelligence dans toutes les lettres, et la sagesse (1. 17).
4. Il les fit arriver premiers dans le concours organisé (1. 19-20). Le Sei­gneur agit ainsi à l'égard de ceux qui lui sont fidèles, et il promet de nous rendre au centuple tout ce que nous sommes prêts à perdre pour lui (Marc 10.29-30).

6° Le monde fut-il obligé de reconnaître la main de Dieu (1.14-20) ?

Oui, certes. Lorsque Dieu justifie, il le fait publiquement. Le chef des eunuques se rendit compte que la bénédiction de Dieu rendait mieux portant que les mets du roi (1. 14-15). Le roi, de son côté, ne put trouver aucun jeune homme comparable à Daniel et à ses amis, car ils étaient dix fois supérieurs aux hommes les plus sages du royaume (1. 19-20).

?” Devons-nous, à l’exemple de Daniel et de ses amis, devenir tous végétariens (1.12) ?

Non, car aucune loi ne nous est imposée quant à la nourriture. Dieu a permis aux hommes de manger aussi bien la chair des animaux que les légumes (Gen. 9. 3). Et pour nous, le scrupule qui arrêtait les Juifs pieux comme Daniel et scs compagnons, n’existe pas. Paul déclare que nous pou­vons manger de tout ce qui se vend au marché, meme des viandes sacrifiées aux idoles (1 Cor. 10.25-26). Ceux qui, par scrupule de conscience, ne mangent que des légumes, montrent qu’ils sont encore faibles en la foi d’après le même apôtre (Rom 14. 1-2). Ils n’ont pas encore compris que les enfants de Dieu sont entièrement affranchis de toutes ces choses (Col. 2. 16-17, 20-23). Ne nous laissons donc pas ravir notre liberté !

(3) LE CHAPITRE 2.

Laissant pour une leçon ultérieure le message prophétique de ce chapitre, cherchons à en dégager les autres enseignements.

1° Dieu se révèle-t-il aux païens (2.1-3, 28-29) ?

Déjà dans l’Ancien Testament le Seigneur montre qu’il pense au salut de

18

***LE PROPHETE DANIEL***

tous les hommes. Il accorde même à des païens comme Ncbucadnetsar des révélations étonnantes. Il avait choisi ce roi pour châtier son peuple (1. 1-2). 11 lui fait connaître maintenant par un songe ce qui doit arriver aux empi­res du monde jusqu’à la fin des temps (2.1-3, 28-29). Cette vision, aucun homme, meme parmi les prophètes d’Israël, ne l'avait reçue auparavant. C’est que les « temps des nations », dont nous parlerons plus loin, ont commencé. Le Dieu souverain choisit ses instruments où il veut, et leur révèle aussi ce qu’il lui plaît de ses desseins les plus cachés.

2" La divination et la magie ont-elles une valeur réelle (2.4-11)?

Remarquez tout d’abord combien les « sciences occultes » fleurissaient à Babylone et combien leurs représentants étaient variés : magiciens, astrolo­gues, enchanteurs. Chaldéens (2.2). Ces charlatans pouvaient parfois dire des choses étonnantes et essayer de deviner l’avenir, par la puissance du diable (c’est pourquoi Dieu déclarait à Israël que de tels hommes et ceux qui les consultaient lui étaient en abomination (Lév. 19. 31 ; 20.6, 27 ; Deut. 18.9-14). Mais lorsqu’il s’agissait de prédire ou de deviner quelque chose de vraiment sérieux, comme le songe de Nebucadnetsar, ils criaient tous à l’impossible, proclamant que Dieu seul connaît les choses cachées (Dan 2.4, 10-11). Ce qu’ils étaient très habiles à faire, par contre, c’était de broder sur un thème connu tout un tissu de mensonges et de faussetés (2.8-9). Le roi s’en rendait bien compte, et cependant il les consultait! Toute cette scène du début du chapitre 2 est extrêmement moderne. Nous avons nous aussi des fakirs, des cartomanciennes, des chiromanciennes, des astrologues, des spirites, qui prétendent disposer des puissances occultes, prédire l’avenir ou faire parler les morts. Leur « science » est aussi nébu­leuse et inefficace qu’à l’époque de Daniel, et le danger spirituel qu’elle comporte n’a pas changé.

3° Comment la faiblesse d'un grand roi se manifeste-felle (2.3-13) ?

Nebucadnetsar est grand conquérant et fondateur d’empire. Mais il illustre très bien certains côtés déconcertants de la faiblesse humaine. Il commence par demander à scs sages une chose manifestement impossible : l’explication d’un songe qu’ils ignorent totalement (2. 3, 5). Il le fait avec une insistance d’enfant gâté (2. 6, 9). Il menace ces malheureux d’une sentence cruelle et injustifiée (2. 5), Puis il entre dans un accès de fureur sanguinaire lorsqu’il n'obtient pas ce qu’il veut (2. 12-13).

Dans des circonstances différentes, beaucoup d’hommes n’agissent-ils pas pareillement avec aussi peu de logique et de maîtrise d’eux-mêmes ?

***LE PROPHETE DANIEL***

19

4° Quelle est au contraire la grandeur morale de Daniel (2. 14-46) ?

(Nous en avons déjà parlé dans notre première leçon, mais nous dévelop­pons ici ce qui se trouve dans le chapitre 2.)

1. En face du plus grave danger, Daniel garde tout son calme. D'une manière prudente et sensée, il sc renseigne (2. 14-15). Puis il obtient du roi un délai suffisant pour réfléchir (2. 16).
2. Il sait que toute sa réflexion ne remplacera pas le secours de Dieu, et il convoque une réunion de prière pour l’obtenir (2. 17-18). Sans perte de temps ni de force, il fait usage de l’arme la plus puissante pour triompher des circonstances. Aussi la délivrance ne se fait-elle pas atten­dre (2. 19).
3. La manière dont Daniel remercie et loue Dieu est remarquable (2. 20-23). Notez toutes les perfections qu’il reconnaît en lui : son éternité, sa sagesse, sa toute-puissance, sa souveraineté, son amour pour ceux qui l’invoquent. Le prophète nous donne là un modèle de prière d’adoration.
4. L’humilité de Daniel est aussi très frappante. Le roi lui demande : « Es- tu capable de me faire connaître le songe... ? » Daniel répond en souli­gnant son ignorance personnelle (2. 27 et 30), et la parfaite sagesse du Dieu qui se révèle (2.28-29). Il conserve toute sa modestie devant les actes d’adoration du roi, qui auraient pu remplir son cœur d’orgueil (2-46).
5. Enfin, nous avons déjà souligné sa fidélité à l’égard de ses amis pour lesquels il obtient des avantages presque aussi grands que les siens propres (2. 49).

5° Quels sont les résultats de l’attitude et du témoignage de Daniel (2.47-48) ?

Le roi confesse que le Dieu de Daniel est au-dessus de tous les dieux, et qu’il se révèle comme il veut (2.47). Cet aveu marque le début d’une évolution qui l’amènera bientôt à glorifier lui-même le Tout-Puissant (4. 37). Quant à Daniel, il est élevé par le roi et reçoit de nombreux et fiches présents ; il devient en outre le gouverneur de la province de Babylone et le chef de tous les sages de la capitale (2.48). Comme à la fin du chap. 1, nous constatons qu’une attitude fidèle et confiante finit toujours, avec la grâce de Dieu, par rapporter les avantages les plus grands. Quand à nous, si la Nouvelle Alliance ne nous garantit pas toujours des possessions matérielles, nous pouvons compter sur des bénédictions spiri­tuelles d'autant plus précieuses.

20

***LE PROPHÈTE DANIEL***

***Troisième étude***

**Le chapitre 3. - La fournaise**

*QU EST I ON S*

(J) Donnez un court titre aux chapitres 7 à 12, et apprenez par cœur les titres des 6 premiers chapitres (voir page 15).

Q) Etudiez la peinture que Daniel nous fait du monde sans Dieu. — 1° Qu’est- ce qui caractérise sa civilisation ? — 2° Comment peut-elle sombrer dans l’idolâtrie ? — 3° Qu’est-ce qui accompagne cet abandon du vrai Dieu (3. 4-6) ? — 4° Quel est l’aboutissement de la persécution contre les croyants (3. 15) ? — 5° Comment la puissance de Nebucadnetsar nous est-elle démon­trée (3. 24-27) ? — 6° Que concluez-vous de ce tableau du monde ?

(3) D’après ce même chapitre, qu’apprenons-nous sur les croyants dans le monde ? — 1° A quoi doivent-ils s’attendre (3. 13-15) ? — 2° Comment les amis de Daniel supportent-ils l’épreuve (3. 12, 16-18) ? — 3° Où puisent-ils une telle assurance (3. 17) ? — 4° A quoi sont-ils absolument résolus (3. 18) ? — 5° Quel témoignage rendent-ils ainsi ?

® Etudions la délivrance que Dieu accorde à ses serviteurs. — 1° Comment Dieu intervient-il ? — 2° Comment Dieu achève-t-il son œuvre (3. 30) ?

® En conclusion, quelle leçon personnelle tirez-vous de ce chapitre ?

***RÉPONSES***

(D TITRES DES CHAPITRES ?-12.

Ch. 7. Les quatre animaux.

Ch. 8. La Perse et la Grèce (v. 20- 21).

Ch. 9. Confession.

Ch. 10. Chefs spirituels (v. 18, 20- 21).

Ch. 11. L’antichrist.

Ch. 12. La fin.

1. LE MONDE SANS DIEU (ch. 3).

Le chapitre 8 nous en fait une description saisissante et extraordinairement actuelle. Voyons plutôt.

***LE PROPHÈTE DANIEL***

21

1° Qu’est-ce qui caractérise la civilisation humaine ?

Elle est tout à fait raffinée et présente des traits remarquables. Notons ceux qu’on peut trouver à Babylone :

1. *Sa richesse,* qui lui permet de rassembler une masse d'or considérable (3. 1).
2. *Sa technique,* capable de produire une statue de plus de 30 m. de haut (3. 1).
3. *Son organisation et sa science,* mises en relief par tous les grands per­sonnages qui composent l’armature de l’Etat : le roi, les satrapes, les intendants et les gouverneurs, les grands juges, les trésoriers, les juris­consultes, les juges et tous les magistrats des provinces (3.2).
4. *Ses arts,* notamment le raffinement de ses instruments de musique : trom­pette, chalumeau, guitare, sambuque, psaltérion, cornemuse et d’autres encore (3. 5).

2P Comment une telle civilisation peut-elle sombrer dans l’idolâtrie ?

Il semble grotesque que des hommes aussi civilisés puissent se prosterner devant une statue de métal. Cependant, c’est tout à fait naturel, comme Paul l’explique si bien : < Se vantant d’être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l’homme corruptible...» (Rom. 1.21-23 et 25). Nebucadnetsar ordonne de se prosterner devant l’image qui représente probablement sa propre personne. Darius prétendra ainsi qu’on n'adresse des prières qu’à lui (Dan. 6. 7). Les empereurs romains étaient divinisés de leur vivant. Nos dictateurs modernes sont l’objet d’un véritable culte. L’humanité qui n’adore pas le vrai Dieu est en réalité prête à s’adorer elle-même en la personne de ses chefs. Cette adoration-là aura son point culminant dans le culte du surhomme qui vient, l’antichrist et son image (Apoc. 13, 8, 15).

5° Quel est un autre fruit de la civilisation sans Dieu (3.4-6) ?

Le despotisme et la persécution. Non content d’être idolâtre lui-même, Nebucadnetsar veut obliger les peuples, les nations, les hommes de toutes langues, jusqu’au dernier individu, à penser et à agir exactement comme il l’a décidé (3.4-5). Pour suggestionner les masses, une impressionnante mise en scène est organisée. « La statue était érigée dans une plaine, afin de permettre à une immense foule de la voir. Les tyrans ont besoin de l’adoration des foules et ils organisent volontiers des fêtes grandioses avec de la musique en abondance pour stimuler l’enthousiasme populaire et lui donner une note mystique ou directement religieuse» (P. de Benoit). Der­rière cette façade enivrante, tout est préparé pour briser par la violence

***22***

***LE PROPHETE DANIEL***

toute opposition. Un pareil régime ne saurait s’en passer et l’on annonce que quiconque n'obéira pas sur-le-champ, sera jeté à l’instant même dans la fournaise ardente (3. 6). Le résultat — prévisible et souvent répété — est que tous, petits et grands, se prosternent et adorent (3. 6-7). Trois hommes seuls ont l’audace de faire exception. Ncbucadnctsar, irrité et furieux, ordonne qu’on les amène et renouvelle scs menaces (3. 13-15). Comme ils refusent de céder, le roi, rempli de rage, change de visage en roulant des yeux furibonds. Il fait chauffer la fournaise sept fois plus, de sorte qu’elle tue même ceux qui s’en approchent, et il y fait précipiter les trois Hébreux (3. 19-23).

Remarquons d’ailleurs que Nebucadnetsar n’est pas seul à faire preuve d’intolérance. Ceux qui, sur son ordre, ont adoré la statue, ne peuvent sup­porter que d’autres jouissent encore de leur indépendance spirituelle. Ce sont eux qui dénoncent les amis de Daniel (3.8-12). Il est probable qu’ils le font aussi par jalousie, à cause de la situation élevée qui avait été accordée à ces derniers (2. 48-49). Tout cela est extrêmement humain.

4° Quel est l’aboutissement de la persécution contre les croyants (3. 15) ? Après avoir visé l’homme, les outrages se dirigent contre Dieu lui-même. Lorsque l’homme se divinise, il cherche à se placer au-dessus du Créateur, et prononce contre lui des blasphèmes. Nebucadnetsar, dans sa folie, se vante d’être plus fort que n’importe quel dieu (3. 15). Il agit en cela exacte­ment comme Sanchérib en face d’Ezéchias (2 Rois 18.32-35) et comme 1 antichrist qui doit venir (Dan. 11.36). Lorsque l’homme en arrive à ce point-là, l’intervention de Dieu ne saurait tarder

5° Comment nous est démontrée l’impuissance de l’homme en face de Dieu (3.24-2?) ?

Le grand roi est incapable d’empêcher Dieu d’agir. Au contraire, dès qu’il constate le miracle, il est effrayé et se lève précipitamment, perdant sa belle contenance (3. 24). Tous les grands dignitaires assemblés ne peuvent que s’incliner devant le fait qui les dépasse (3.27). C’est ainsi que Dieu manifeste sa puissance dans les situations les plus critiques, et se réserve toujours le dernier mot.

6° Que concluez-vous de ce tableau du monde ?

Premièrement, qu’il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Ensuite, que pour rester fidèles à Dieu nous devons discerner l’esprit qui anime les hommes, et ne pas oublier que « le monde entier est sous la puissance du malin » (1 Jean 5. 19). Alors, rien ne nous étonnera plus, et nous serons prêts à marcher seuls avec Dieu, s’il le faut, en comptant sur sa toute puissance.

***LE PROPHETE DANIEL***

23

® LES CROYANTS DANS LE MONDE.

1° A quoi doivent-ils s’attendre (3. 13-15) ?

A être haïs et persécutés, parce qu’ils ne sont pas du monde (Jean 17. 14). Paul ajoute aussi que « tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus- Christ seront persécutés » (2 Ti. 3. 12).

2° Comment les amis de Daniel supportent-ils l’épreuve (3.12, 16-18) ? Avec le plus grand calme ils ne tiennent aucun compte des menaces du roi (3. 12), et osent lui répliquer : « Nous n’avons pas besoin de te répondre là-dessus... » (3. 16). Quelle tranquille audace !

3° Où puisent-ils une telle assurance (3. 1?) ?

Dans leur foi inébranlable : « Voici, notre Dieu, que nous servons, *peut* nous délivrer de la fournaise ardente, *et il nous délivrera* de ta main, ô roi ! » Leur foi va même jusqu’à envisager sans défaillir la possibilité que Dieu les laisse subir la mort. Combien de croyants, à l’encontre de ceux-ci, n ont foi en Dieu que dans la mesure où il les délivre conformé­ment à leurs désirs, et leur épargne toute souffrance !

4° A quoi sont-ils absolument résolus (3.18) ?

A n’adorer en aucun cas les idoles ni la statue d’or. « Dieu nous délivrera... Sinon, sache, ô roi... que nous n’adorerons pas la statue d’or que tu as élevée ». Ils sont prêts à supporter n’importe quoi plutôt que d'être infidèles à leur Dieu. Ils risquent pour cela leur position, leur vie, leur tout. C’est pourquoi Dieu fait aussi tout pour eux.

5" Quel sorte de témoignage rendent-ils ainsi ?

Un témoignage extrêmement efficace. Ils proclament l’impuissance de l’homme à s'opposer à Dieu et même à violer une conscience. Ils font éclater la puissance du Seigneur, et amènent Nebucadnetsar, ce païen sanguinaire, à lui donner gloire, à proclamer en tous lieux ce qu’il a fait, et à défendre qu’on parle mal de lui (3. 28-29).

@ LA DÉLIVRANCE DE DIEU (Za. 2.8).

Zacharie déclare au peuple de Dieu : « Celui qui vous touche, touche à la prunelle de son œil » (Za, 2. 8). Ici, le Seigneur agit pour délivrer les siens d’une manière qui nous remplit d’admiration. Que fait-il (3. 24-28) ?

24

***LE PROPHETE DANIEL***

**1° Comment intervient-il ?**

1. *D’une façon surnaturelle.*

Il envoie son ange, qui délie les trois amis et les fait marcher avec lui au milieu du terrible feu, sans qu’ils aient le moindre mal (3. 24-25). A l’appel du roi, ils sortent sains et saufs de la fournaise (3. 26). Rien n’est impossible à Dieu.

1. *Il sauve parfaitement.*

Il ne fait pas les choses à moitié : tous les seigneurs de la cour consta­tent que le feu n’a eu aucun pouvoir sur le corps de ces hommes, que les cheveux de leur tête n’ont pas été brûlés, que leurs caleçons ne sont pas endommagés, et que l’odeur du feu ne les a pas meme atteints (3. 27).

1. *Dieu montre par là son amour et sa fidélité, en même temps que sa toute-puissance.*

S’il délivre les amis de Daniel, c'est parce qu’ils sont ses serviteurs (3. 26). Ils avaient eux-mêmes affirme : « Notre Dieu, que nous servons, peut nous délivrer > (3.17). Ils s’étaient mis dans ce grand danger pour lui rester fidèles (3. 28). Le Seigneur prouve maintenant sa fidélité et sa sollicitude en les sauvant. Il agit aussi à cause de leur foi, comme il a toujours promis de le faire. Le roi lui-même en est frappé et déclare : « Dieu... a délivré ses serviteurs, qui ont eu confiance en lui » (3. 28). Enfin, la toute-puissance de Dieu éclate d’une manière telle que Nebu- cadnetsar s’écrie : « Il n’y a aucun autre Dieu qui puisse délivrer comme lui 1 » (3. 29).

2° Comment achève-t-il son œuvre (3.30) ?

Schadrac, Meschac et Abed-Négo avaient risqué leur position en même temps que leur vie pour plaire à Dieu. Aussi le Seigneur ne se contente-t-il pas de leur sauver la vie ; il les fait prospérer et leur rend davantage encore qu’ils n’avaient failli perdre.

® CONCLUSION.

Quelle leçon tirons-nous de l’attitude des amis de Daniel ? Avons-nous compris que dans un monde pervers, il est normal que nous soyons persé­cutés ? Si nous ne le sommes pas, peut-être cela vient-il de ce que nous lui ressemblons trop ! Lorsque l’épreuve arrive, gardons-nous un calme parfait, étant résolus s’il le faut à obéir à Dieu plutôt qu’aux hommes ? Cherchons-nous à imiter l’exemple sublime de foi qui nous est donné aux v. 16-18 ? Soyons fidèles comme ces trois hommes, et demandons à Dieu la force de sacrifier, s’il nous le demande, notre vie et nos biens, pour

***LE PROPHETE DANIEL***

*25*

rendre un témoignage qui le glorifie.

Mais ne nous bornons pas à nous comparer à ces personnages extraordi­naires. Ce serait peut-être déprimant pour nous à la longue. Tournons nos regards vers le Dieu fidèle : s'il ne nous évite pas toute épreuve, il désire nous communiquer dans l’épreuve même sa force surnaturelle.

***Quatrième étude***

**Le chapitre 4. - Le roi Nebucadnetsar**

Q *GESTIONS*

Avant de vous mettre à cette étude, apprenez par cœur la liste des titres des 12 premiers chapitres (voir pages 15 et 20).

(ï) Etudions dans ce chapitre 4 ce qui nous est dit du roi Nebucadnetsar. — 1° Quelle lumière possédait-il (4. 2-3) ? — 2° Quels autres bienfaits avait- il reçus de Dieu (2.37-38 ; 44) ? — 3° Malgré cela, de quels péchés était-il coupable (4.6-8) ? — 4° Comment le roi tient-il compte des avertisse­ments de Dieu (4.28-30) ? — 5° Jusqu’où le jugement divin fait-il des­cendre (4. 16) ? — 6° Que fait Nebucadnetsar après avoir été abaissé (4.34) ?

Q) Etudions dans ce même chapitre la personne de Dieu. — 1° Quels caractères de sa personne pouvez-vous relever ? — 2° Comment se manifeste sa souve­raineté ? — 3° Comment agit-il premièrement à l’égard des pécheurs (4. 24-25)? — 4° Que fait-il lorsque sa patience est à bout (4.31-33)? — 5’ Même lorsqu’il frappe, qu’est-il toujours prêt à faire?

1. En conclusion, qu’avez-vous à retirer personnellement de ce chapitre ?

***RÉPONSES***

En un frappant contraste, ce chapitre nous présente deux tableaux : l’un du roi Nebucadnetsar, l’autre de la personne de Dieu. Et comme toujours, l’ensei­gnement qui découle de cette page de la Bible n’est nullement périmé, bien au contraire.

26

***LE PROPHETE DANIEL***

(3) LE ROI NEBUCADNETSAR.

Ce roi joue un rôle éminent dans la destruction de Jérusalem, dans tout le début du livre de Daniel, et dans le premier empire universel dont s’occupe la prophétie (2. 37). Il est donc intéressant que le chapitre 4 nous le fasse connaître de plus près

1" Quelles lumières Nebucadiietsar possédait-il (4.2-3)?

Il connaissait parfaitement l'existence du Dieu suprême, sa toute-puissance et son éternité. Il avait eu précédemment par Daniel et ses amis une révé­lation de son intervention souveraine, de sa sagesse et de sa fidélité (2. 47 ; 3. 28-29).

2" Quels autres bienfaits avait-il reçus de Dieu (2. 37-38 et 4. 4) ?

Dieu lui avait donné l’empire, la puissance, la force, la gloire et la domi­nation sur les hommes et les bêtes. Il lui avait accordé en outre (ce qui n’était pas le moindre bienfait) la tranquillité et le bonheur dans son palais.

3° Malgré cela, de quels péchés le roi était-il coupable (4. 6-8) ?

Mentionnons d’abord son idolâtrie. Après avoir fait l’expérience (ch. 2) de l'inutilité des devins et des astrologues, il leur est encore attaché (4. 6-7). Cependant, ces « sages » sont incapables d’expliquer le songe qu’il leur raconte, malgré tout ce qu’ils avaient prétendu une première fois (2. 4, 7). En outre, bien qu’il reconnaisse l’existence du Dieu suprême auquel il doit tout, il continue à servir « son dieu », Bel, dont il a imposé le nom à Daniel (4. 8). Daniel voit encore d’autres fautes graves dans la vie du roi, puisqu’il dit : « Mets un terme à tes péchés en pratiquant la justice, et à tes iniquités en usant de compassion envers les malheureux » (4. 27). En effet, nous avons vu dans les premiers chapitres de quelle fureur, de quelle injustice et de quelle cruauté le monarque était capable.

4° Comment le roi tient-il compte des avertissements de Dieu (4.28-30) ?

Le Seigneur lui parle par un songe et par le prophète (4. 5, 25, 27). Mais le roi ne s’en soucie aucunement. A tous ses péchés, il ajoute l’endurcisse­ment et l’orgueil. Il s’écrie : « N’est-ce pas ici Babylone la grande, que j’ai bâtie comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence ? » (4.30). Mais Dieu juge sévèrement ce délire orgueilleux, et déclare plus tard par la bouche de Daniel : « Lorsque son cœur s’éleva et que son esprit s’endurcit jusqu’à l’arrogance, il fut précipité de son trône royal et dépouillé de sa gloire » (5. 20).

***LE PROPHETE DANIEL***

27

5e Jusqu’où le jugement divin le fait-il descendre (4. 16) ?

Nous étudierons le jugement lui-même dans un instant plus en détail. Rele­vons présentement ceci : l’homme orgueilleux et pécheur qui repousse Dieu finit par ressembler à une bête. Nebucadnetsar, atteint de la folie que l’on appelle lycanthropic, partage littéralement la nourriture et l'habitation des animaux (4.33). De même, ne voyons-nous pas souvent des hommes, livrés à leurs passions, devenir comme les bêtes et pires que les bêtes, étant plus cruels, plus dévergondés et plus insensés qu’elles ?

6° Que fait Nebucadnetsar après avoir été jugé (4.34) ?

Il s’humilie. Lui qui, dans son orgueil, ne reconnaissait rien au-dessus de lui, lève les yeux vers le ciel. Il rend gloire à Dieu, et trouve pour parler de sa majesté et de sa souveraineté des accents étonnants (4. 34-35, 37). Il est tellement brisé qu’il n’hésite pas à rendre son témoignage devant tous ses sujets, et à faire publiquement le récit de sa faute et de son humiliation (4. 1-2). C’est que pour lui l'épreuve a été salutaire. II l’a acceptée avec soumission, et Dieu lui a rendu sa splendeur première et davantage encore (4. 36). Aussi peut-il dire : « Maintenant... je loue, j’exalte et je glorifie le Roi des deux,... qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil » (4.37).

Nebucadnetsar, malgré tous ses défauts, ne devient-il pas attachant, par la grâce de Dieu ? Puisse son exemple nous rappeler les conséquences inévi­tables de l’idolâtrie, de l’oppression, de l’endurcissement et de l’orgueil. Souvenons-nous également que les cœurs les plus durs peuvent être brisés et qu’aucun cas n'est insoluble pour Dieu.

0) LA PERSONNE DE DIEU.

En face de sa créature déchue, le Dieu du jugement et de la grâce apparaît dans toute sa grandeur. Qu’est-ce qui le caractérise ?

1° Quels sont ses caractères ?

1. *Dieu est tout-puis sont.*

Ses signes sont grands et ses prodiges puissants (4.3). Il est appelé le Dieu suprême, le Très-Haut et le Roi des cieux (4.2, 17 et 37).

1. *Il est éternel.*

Il vit éternellement, sa domination est une domination éternelle et son règne subsiste de génération en génération (4. 3 et 34).

1. *Il est juste et saint.*

Son Esprit est saint (4. 8), toutes ses œuvres sont vraies et ses voies sont justes (4.37).

28

***LE PROPHÈTE DANIEL***

2° Comment se manifeste sa souveraineté ?

Daniel répète par trois fois que Dieu domine sur le règne des hommes, qu’il le donne à qui il lui plaît et qu’il y élève l’être le plus vil (4. 17, 25 et 32). Le roi doit reconnaître que Celui qui domine est dans les cieux (4.26). Tous les habitants de la terre ne sont à ses yeux que néant : il agit comme il lui plaît avec l’armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n’y a personne qui résiste à sa main et qui lui dise : « Que fais-tu ? » (4. 35). Dans sa souveraineté. Dieu non seulement donne le règne des hom­mes à qui il veut, mais il contrôle son exercice. Il a préposé dans le ciel

« ceux qui veillent et qui sont saints » (v. 13, des anges sans doute), qui

suivent de près les actions des hommes et assurent l’exécution des décrets

divins à leur égard (4. 17 et 24). Dieu dit aux rois comme à la mer : «Tu

viendras jusqu’ici, tu n’iras pas au delà ; ici s’arrêtera l’orgueil de tes flots» (Job 38. 11).

3° Comment Dieu agit-il premièrement à l’égard des pécheurs (4. 24-25) ? Il les avertit, afin qu’ils se repentent et évitent le châtiment. Le Seigneur parle à Nebucadnetsar par un songe qui le bouleverse (4. 5) ; il lui en fait donner une interprétation terriblement claire (4.25). Il lui montre en même temps le moyen d’échapper à la punition et l’exhorte par Daniel à renoncer à ses péchés (4. 26-27). Après cela, il donne encore au roi douze mois pour qu’il ait le temps de réfléchir et de montrer d’autres dispositions (4.29). La patience de Dieu n’est-elle pas admirable?

4° Mais que fait Dieu lorsque sa patience est à bout (4.31-33)?

Il frappe sans remède, et sans avoir égard à la position du pécheur. L’arbre du songe était grand et fort, et sa cime s'élevait jusqu’aux cieux... tous les animaux s’abritaient sous son ombre et tout être vivant tirait de lui sa nourriture (4.11-12). Cependant, en un instant, il fut abattu, ses branches furent coupées, ses fruits dispersés et les animaux qu’il abritait chassés (4. 14). C’est-à-dire que le grand roi Nebucadnetsar, qui gouvernait un empire immense, fut en un instant précipité de son trône. Son orgueilleux blasphème était encore dans sa bouche, lorsque le jugement s’exécuta (4. 30-31). Le roi fut frappé de folie, perdit son royaume et devint comme une bête ; il fut chassé du milieu des hommes, mangea de l’herbe et laissa pousser ses ongles et ses cheveux (4. 15-16 et 31-33). Cela dura sept « temps » (4. 16, 32), c’est-à-dire probablement sept années, selon l’usage que Daniel fait de ce mot (voir plus loin l’explication de Dan. 7.25 et 12.7, pp. 72-73). Or, sept années comptent dans la vie d’un homme. Il n’est pas possible d’imaginer, pour un monarque hautain comme Nebucadnetsar, un jugement plus radical et plus approprié. L’homme est puni par son

***LE PROPHÈTE DANIEL***

29

péché même, et la justice de Dieu sc manifeste toujours à l’égard du pé­cheur impénitent.

5° Même lorsque Dieu frappe qu’est-il toujours prêt à faire (4.26, 34- 56) ?

A accorder sa grâce, dés qu'il voit le premier signe de repentance. Car il ne désire pas la mort du pécheur, mais sa vie. Aussitôt que le roi < lève les yeux vers le ciel • et reconnaît que « Celui qui domine est dans les fieux», la raison lui est rendue (4.34). Il s’humilie devant le Tout-Puissant et le glorifie. Dieu accomplit alors immédiatement la promesse qu’il avait faite (4. 26) : il rend au roi la gloire de son royaume, sa magnificence et sa splendeur. Il le fait rappeler par ses conseillers et scs grands, le rétablit sur son trône et fait s'accroître encore sa puissance (4. 36).

(D CONCLUSION.

Le message de ce chapitre n’est-il pas réconfortant en même temps que solennel ? Dieu se révèle même à un roi païen ; il cherche à le détourner du péché, l’avertit et lui laisse du temps pour se repentir. Il le punit sévè­rement, mais dès qu'il le peut il lui fait grâce. Nous qui avons tant de lumières et avons été avertis si souvent, ne soyons pas de moins bons élèves que Nebucadnetsar.

***Cinquième étude***

**Le chapitre 5. - Le roi Belschatsar**

***QUESTIONS***

Apprenez par cœur 3. 16-18.

(ï) Etudions ce que ce chapitre nous apprend sur le roi Belschatsar. — 1° Quelle est sa position? — 2° Comment se conduit-il (5.2-4)? — 3’ Quelle attitude a-t-il à l’égard de Dieu (5.2-4 ; 22-23) ? — 4° Qu’est-ce qui accompagne toujours le manque de foi en Dieu (5. 4) ? — 5° De quoi faisait preuve le roi en festoyant cette nuit-là (5. 30-31) *? — 6°* Quel senti­ment finit par dominer en celui qui agit comme Belschatsar (5.6-9) ?

Q) Qu'apprenons-nous dans ce chapitre sur le jugement de Dieu ? Comment s’exerce-t-il (5.24-28; 30-31)?

(3) Quelle est la valeur historique de ce chapitre ?

© En conclusion, quelle leçon principale retenez-vous de ce passage ?

30

***LE PROPHÈTE DANIEL***

*RÉPONSES*

® BELSCHATSAR.

. Daniel, le prophète des nations, est à Babylonc, où il voit se succéder les rois. Il est bien placé pour observer la société humaine, et nous en donne de nouveau dans ce chapitre un tableau très complet. Les années ont passé, et Beischatsar est maintenant sur le trône. Mais le monde babylonien est toujours le meme, et il ressemble étrangement à notre monde moderne. Relevons quelques-uns de ses traits caractéristiques.

1“ Quelle est la position de Beischatsar ?

Elle est très élevée, et ses richesses sont considérables. Le roi peut offrir à ses grands un festin de mille couverts (v. 1). Il peut les faire boire dans des vases d’or et d’argent. Il est vrai que ces précieux ustensiles ont été ravis à Jérusalem par la violence (v. 2-3), mais les richesses des Etats et des particuliers n'ont-ellcs pas souvent une origine analogue et ne sont- elles pas mises ainsi au service du mal ?

2° Comment se conduit-il (5.2-4)?

Dans cette cour raffinée règne la dissolution. En l’absence de la reine (v. 10), le roi, ses grands et toutes sortes de femmes se livrent à la boisson.

5° Quelle attitude a-t-il à l’égard de Dieu (5. 2-4, 22-23) ?

Une attitude moqueuse et provocante. Pour ajouter à la gaîté de la soirée et insulter l’Eternel, le roi fait boire scs courtisans dans les vases sacrés provenant du temple de Jérusalem. Beaucoup de viveurs n’ont-ils pas cette même pensée diabolique : parce que leur conscience n’est pas très à l’aise, et qu’ils veulent rire à tout prix, ils ne tarissent pas de plaisanteries sur les choses saintes et sur Dieu lui-même.

Cependant le roi et sa cour, bien que païens, sont loin d’ignorer Dieu. La reine garde un souvenir très net de Daniel (5. 11-12). De ce qu’il a fait pour Nebucadnetsar, elle a retenu surtout qu’il est capable de dévoiler la vérité « parce qu'il a en lui l’esprit des dieux saints... et une sagesse sem­blable à celle des dieux ». Le roi lui-même connaît toutes ces choses et sait comment Nebucadnetsar a été élevé, puis châtié par le Dieu suprême (5.18-22). Malgré cela, ou peut-être à cause de cela, Beischatsar a tenu Daniel à l’écart. Il lui parle au v. 13 comme s’il ne l’avait pas vu depuis fort longtemps. Il a refusé aussi de s’humilier et de tenir compte des avertissements de Dieu ; s’élevant contre le Seigneur, il ose finalement l’outrager en face (5.22-23). Combien de nos contemporains agissent de même ! Ils savent où se trouve la vérité, et connaissent de vrais chrétiens

***LE PROPHETE DANIEL***

31

capables de les instruire. Mais ils s’en éloignent et refusent de s’humilier, pour pouvoir continuer à vivre à leur guise.

4° Qu’est-ce qui accompagne toujours le manque de foi en Dieu (5.4) ? C’est l’idolâtrie, sous une forme ou sous une autre. Bclschatsar, refusant de glorifier Dieu qui a dans sa main son souffle et toutes scs voies, se met à louer les dieux d'or, d’argent, d’airain, de fer, de bois, de pierre, qui ne voient point, qui n’entendent point et qui ne savent rien (5. 23). Il est grotesque de voir l’homme intelligent et cultivé adorer la matière inerte et l’œuvre de ses mains ! Il faut vraiment que le dieu de ce siècle ait aveuglé son intelligence. Nous ne serions pas plus avances aujourd’hui si nous placions notre confiance en notre propre force, notre technique, notre argent, ou que nous ayons recours aux horoscopes, à l’occultisme et à n’importe quelle forme de paganisme moderne.

5° De quoi faisait preuve Belschatsar en festoyant cette nuit-là (5.50- 31) ?

De la plus grande inconscience. Pour que la même nuit Darius pût entrer dans la ville, il fallait qu’il fût déjà à ses portes. C’est ce que nous rap­portent en effet les historiens profanes, en particulier Hérodote, Bérose et Xénophon. La ville était déjà assiégée, et ses ennemis profitèrent de l'in­souciance du roi et des défenseurs pour y pénétrer par ruse.

6" Quel sentiment finit par dominer en celui qui agit comme Belschat­sar (5. 6-9) ?

Dès que la main de Dieu se montre (et elle se montre toujours, tôt ou tard), la fausse sécurité fait place à la terreur... « Le roi vit cette extrémité de main qui écrivait. Alors le roi changea de couleur, et ses pensées le troublèrent ; les jointures de ses reins se relâchèrent, et ses genoux se heurtèrent l’un contre l’autre» (5.5-6). Dans son angoisse, il eut recours aux astrologues, qui naturellement montrèrent une fois de plus leur complète incapacité (5. 7-8). « Sur quoi, le roi Belschatsar fut très effrayé, il changea de couleur, et ses grands furent consternés » (5. 9).

1. COMMENT LE JUGEMENT DE DIEU S'EXERCE-T-IL (5.24-28, 30-31) ?

1° II est soudain et irrémédiable.

Lorsque Dieu a donné au pécheur sa lumière et du temps pour se repentir (il l’avait fait pour le roi), son jugement est souvent foudroyant. Au moment même du blasphème, apparurent les doigts d'une main d’homme

32

***LE PROPHÈTE DANIEL***

qui écrivirent sur la muraille la parole fatidique (5. 5). Et cette même nuit la sentence fut exécutée (5. 30). Remarquez d'ailleurs que, jusque danj cette intervention soudaine, la grâce de Dieu apparaît. Les paroles écrites sur le mur sont un dernier avertissement à la conscience du roi. Il est trop tard pour qu’il échappe au jugement terrestre, qui doit s’accomplir sans rémission (5. 26 28). Mais il a au moins quelques heures devant lui ; s’il voulait encore se repentir, son âme pourrait être sauvée.

Serions-nous, comme Belschatsar, menacés du châtiment de Dieu ? Pendant qu’un peu de temps nous reste, ne fût-ce qu’une minute, tournons-nous vers lui par un acte sincère de repentance et de foi.

' -X

*2°* Il est juste.

' Dieu ne punit pas au hasard. Il compte et pèse nos actions et les jours de notre vie (5.26-27). S’il sauve les croyants par grâce sans aucun mérite de leur part, il punit les incrédules exactement selon leurs œuvres. Le Seigneur châtie Belschatsar à cause de tous ses péchés, parce qu’il l’a compté, pesé et trouvé léger.

Qu’en est-il de nous-mêmes ? Dieu va bientôt mettre un terme à nos jours et juger nos actions. Serons-nous aussi trouvés légers dans la balance ? Il en serait infailliblement ainsi si nous voulions nous présenter devant lui avec nos œuvres seules, toujours insuffisantes et entachées de péché. Mais si nous sommes liés à Christ par une foi agissante, il fera sûrement pencher la balance de son côté.

3° Dieu est souverain dans son jugement.

Il ne fait aucune acception de personnes. Il juge les rois comme les escla­ves, et les plus puissants doivent lui rendre compte. L’exemple de Nebu- cadnetsar et celui de Belschatsar nous le prouvent. Le Seigneur châtie aussi les nations, comme les individus. Il détruit en cette même nuit l’empire de Babylone, qui s’était montré si cruel envers Israël (5.28, 30-31) ; remar­quez que ce châtiment des Babyloniens avait été annoncé longtemps à l’avance, par exemple par Jérémie (25. 11-12). Souvenons-nous que de même Dieu fera bientôt rendre compte à toutes les nations et à tous les individus de notre génération. Son jugement ne manquera pas d’être conforme à la justice absolue.

4° Son jugement est radical.

De même que Dieu sauve parfaitement, il juge de la façon la plus complète ceux qui lui ont résisté. Il met un terme à la débauche et aux blasphèmes de Belschatsar, il donne son royaume aux Mèdes et aux Perses (v. 28), et il le fait mourir (5.30). Qu’un tel jugement est redoutable! Puissions-nous

***LE PROPHETE DANIEL***

33

tous craindre Celui qui peut, non seulement imposer un jugement terrestre, mais faire périr l’âme et le corps dans la géhenne !

® VALEUR HISTORIQUE DE CE CHAPITRE.

Redisons ici ce qui a été mentionné dans notre aperçu général, p. 7.

Pendant longtemps il a été impossible aux savants de retrouver la trace de Belschatsar dans les documents babyloniens, et beaucoup d’entre eux contestaient son existence. Mais des découvertes récentes nous ont appris que Belschatsar était le fils de Nabonide, un des successeurs de Nebucad- netsar, et qu’il occupait le trône en l’absence de son père. C’est la raison pour laquelle il offrit à Daniel la troisième place dans le gouvernement du royaume, et non pas la deuxième, qu’il occupait lui-même (5. 16, 29).

D'autre part, nous avons déjà signalé que les historiens de l'antiquité nous ont donné de la chute de Babylone un récit qui confirme celui de Daniel. Pendant que l’orgie se déroulait au palais royal, les Mèdes et les Perses pénétrèrent dans la ville par le lit de l’Euphrate qu’ils avaient mis à sec, et tuèrent le dernier roi de Babylone. Il est remarquable que très longtemps à l’avance Esaïe ait prédit le même événement avec une précision extra­ordinaire : « Monte, Elam (Perse) ! Assiège Médie !... la terreur s’empare de moi ; la nuit de mes plaisirs devient une nuit d’épouvante. On dresse la table, la garde veille, on mange, on boit... Debout, princes ! Oignez le bouclier !... Va, place la sentinelle... Elle vit de la cavalerie, des cavaliers deux à deux, des cavaliers sur des ânes, des cavaliers sur des chameaux (mentionnés également par le récit de Xénophon). Elle est tombée, elle est tombée Babylone ! » (Es. 21. 1-9). Ces confirmations viennent encore ren­forcer l’autorité du livre de Daniel.

© CONCLUSION.

Quelles impressions nous laisse ce chapitre ? Nous y avons appris que l’homme ne pèche pas impunément et que, s'il ne se repent pas, Dieu le brise subitement et sans remède, quelle que soit sa position. Puissions-nous mettre cet enseignement à profit et retenons l’exemple de Daniel, qui reste intègre et pur dans un milieu affreusement corrompu. Mis en relief par ce chapitre, sa sagesse (5. 11), sa grandeur morale, son désintéressement (5. 17), et son courage (5. 22), en sont d’autant plus admirables. Ce que Dieu a fait pour Daniel, il est prêt à le faire pour nous, si nous lui restons fidèles.

34

***LE PROPHÈTE DANIEL***

***Sixième étude***

**Le chapitre 6. - La fosse aux lions**

Q *UESTIONS*

Apprenez par cœur 6. 22-23.

(?) Relevez dans ce chapitre les 10 points qui caractérisent le prophète.

Q) Que nous apprend ce chapitre sur Darius ? — 1° En quoi était-il qualifié pour régner (5.31-6.3)? — 2° Quelle part l’idolâtrie avait-elle dans sa vie (6. 7) ? — 3° Par quoi est-il encore lié (6. 8, 14, 15) ? — 4° Qu’est-ce qui accompagnait l’idolâtrie dans son cœur (6. 7, 24) ? — *5°* Quelles qualités révèlent les versets 14 et 19 ? — 6° Quels rapports avait-il avec Dieu (6. 16, 20, 25, 27) ?

Q) Etudions ce qui nous est enseigné sur les ennemis de Daniel. — 1° Pour­quoi haïssent-ils le prophète (6.3-4) ? — 2° Quel témoignage involontaire lui rendent-ils (6. 4-5) ? — 3° Comment se montre leur méchanceté (6. 6-9) ? — 4° Quel châtiment leur est réservé (6. 24) ?

© Etudions ce que ce chapitre nous apprend sur Dieu : les noms qui lui sont donnés, la manière dont il se révèle, ses attributs, ses rapports avec son serviteur.

© En conclusion, demandons-nous quelle est notre attitude à l’égard de ce grand Dieu. Avons-nous celle des ennemis de Daniel ? Celle de Darius ? Ou celle de Daniel lui-même ? et que ferions-nous si nous étions jetés dans une fosse aux lions ?

***RÉPONSES***

Nous abordons ici le dernier chapitre historique de notre livre, celui qui termine la série des portraits si humains et si vivants que Daniel nous donne de son entourage. Etudions le grand événement raconté dans ce passage, et passons en revue les différents acteurs du drame.

© LE PROPHÈTE DANIEL.

Le chapitre 6 est peut-être celui où Daniel se montre le plus grand, parce qu’il y traverse la plus redoutable épreuve de sa vie. Malgré son innocence

***LE PROPHÈTE DANIEL***

35

et son fidèle service, il est accusé et jeté dans la fosse aux lions, où il ne devait pas avoir, humainement parlant, plus d’une minute à vivre. Mais d’une part, il a été réduit à cette extrémité à cause de sa fidélité à son Dieu (6.10-11, 13), et d’autre part sa foi en lui est immense (6.23). C’est pourquoi Dieu envoie son ange, qui ferme la gueule des lions et les empêche de lui faire du mal (6. 22). Cette expérience v?ut à Daniel l’hon­neur de figurer sur le glorieux registre des héros de la foi du chapitre II de l’cpître aux Hébreux (6. 33). Ce qui lui arrive est destiné à nous servir d’exemple et à nous apporter un riche enseignement personnel.

Relevons les dix points qui caractérisent Daniel dans ce chapitre, et nous comprendrons pourquoi Dieu lui accorde une délivrance aussi merveilleuse. Ce sont :

1. Sa position élevée (6.2).
2. Son esprit supérieur (6. 3).
3. Son absolue honnêteté (6. 4).
4. Sa piété proverbiale (6.5 et 16).
5. et 6. Sa persévérance dans la prière et son tranquille courage (6. 10).
6. Son innocence (6.22).
7. Sa foi victorieuse (6. 23).
8. Le témoignage qu’il rend à son Dieu, et son effet dans le cœur du roi (6. 26-27).
9. Enfin, la récompense qui lui est accordée après une si grande épreuve (6.28).

Q) LE ROI DARIUS.

A côté de Daniel apparaît la figure de Darius, qu’il vaut la peine d’étudier en détail.

1° Etait-il qualifié pour régner (5.31 - 6.5) ?

Certes, car il montre dès son accès au trône de Babylone une grande sagesse. Il organise fort bien l’administration du pays, sans changer tout ce qu’avaient fait ses prédécesseurs. C’est ainsi qu’il conserve Daniel, en qui il discerne aussitôt un esprit si supérieur qu'il pense à l’établir sur tout le royaume (6. 1-3). Cette connaissance du cœur des hommes et de leur gouvernement est explicable par le fait que Darius ne manquait pas d’expé­rience, étant âgé de 62 ans (6.31).

2° Quelle part l’idolâtrie avait-elle dans sa vie (6. ?) ?

Une part, hélas, très grande. Non seulement le roi adore les faux dieux, mais, comme plus tard les empereurs romains, il en arrive à se faire adorer

36

***LE PROPHETE DANIEL***

lui-même. Il signe même un décret ordonnant de n’adresser des prières qu’à lui pendant trente jours (6. 7-9). Mais en le faisant, il est incapable de discerner le piège qu’on lui tend pour le priver de son meilleur colla­borateur. Il faut, pour que l’idolâtrie en arrive à ce degré extrême, qu’elle soit terriblement enracinée dans le cœur de l'homme. C’est pourquoi elle reparaît à toutes les époques de l’histoire, et nous devons nous attendre, d’après les prophéties bibliques, à lui voir prendre une forme de plus en plus précise. Mais nous étudierons cela plus loin.

3’ Avec cela, par quoi le roi était-il lié (6.8, 14-15) ?

Par toutes les erreurs qu’il pouvait commettre, puisque ses décrets étaient déclarés infaillibles et irrévocables. Il en est ainsi toutes les fois que l’homme se divinise. A moins de se déjuger, il ne peut revenir en arrière, et après avoir voulu passer pour un dieu, il se révèle esclave de ses fautes ou de scs passions. La prétention humaine à l’infaillibilité est aujourd'hui encore l’un des plus grands obstacles à la liberté chrétienne et au progrès spirituel. Il n’y a pas pour nous de loi irrévocable comme celle des Mèdes et des Perses. Celui qui s’est fourvoyé peut toujours faire demi-tour et prier Dieu humblement de le conduire sur le chemin de l'affranchissement et du salut.

4° Qu’est-ce qui accompagnait l’idolâtrie dans le cœur de Darius (6.?, 24) ?

Une terrible cruauté. Quiconque n’obéit pas à son ordre insensé doit être jeté aux fauves ; et ceux qui ont accusé faussement Daniel sont précipités dans la fosse aux lions avec leurs femmes et leurs enfants. Ce n'est que plus tard, dans les cœurs régénérés par la présence du Christ, que pour­ront se manifester vraiment l'amour et le pardon à l’égard des ennemis. Mais nous constatons nous-mêmes chaque jour que, partout où l’Evangile n’est pas accepté, la même cruauté règne ouvertement dans les rapports entre les états et les individus irrégénérés.

5° Quelles qualités avait cependant le roi Darius (6.14 et 19) ?

Il était affectueux et fidèle dans son amitié. Daniel n’était qu’un captif étranger, et il avait désobéi au roi sans tenir aucun compte de lui (6. 13). Malgré cela, Darius est très affligé par le danger que court son ami ; il prend à cœur de le délivrer, et tout le jour, jusqu’au coucher du soleil, il s’efforce de le sauver (6. 14). Il passe toute la nuit sans sommeil, se lève au point du jour, et va précipitamment à la fosse aux lions, où il appelle Daniel d’une voix triste (6. 18-20). Puis il devient très joyeux en le trouvant encore en vie, et le fait aussitôt délivrer (6.23). De la part d’un monarque absolu, ce trait de caractère est particulièrement sympathique.

***LE PROPHETE DANIEL***

37

6° Enfin, quels rapports Darius a-t-il avec Dieu (6. 16, 20, 25-2?) ?

Darius montre de l’intérêt et du respect pour le Dieu de Daniel, qu’il appelle le Dieu vivant (6. 20). Il sait pourquoi le prophète a désobéi à son ordre. Aussi dit-il en le faisant jeter dans la fosse : « Puisse ton Dieu, que tu sers avec persévérance, te délivrer ! » (6. 16). Et le lendemain matin, sa première parole est pour s’informer si ce Dieu a pu délivrer des lions son fidèle serviteur (6.20). Puis, lorsque Daniel est sorti de la fosse, le roi glorifie le nom du Seigneur (6. 25-27). Il ordonne qu’on ait pour lui de la crainte et de la frayeur, car il est le Dieu vivant (par oppostion aux idoles mortes), et il subsiste éternellement (alors que Darius, le pseudo­dieu, sait bien qu’il est mortel). Le Seigneur est aussi le Tout-Puissant qui délivre et qui sauve même des lions (tandis que le roi a été impuissant à délivrer son ami de la loi qu’il avait lui-même faite). Darius, comme Nebucadnetsar, en vient donc à rendre à Dieu un hommage extrêmement net en reconnaissant son infinie supériorité sur les idoles et les dieux des hommes. Il ne connaît pas encore pleinement le Dieu Sauveur, mais chacun ne scra-t-il pas jugé selon les lumières qu’il a reçues ?

1. LES ENNEMIS DE DANIEL.

lu Pourquoi certains hommes sont-ils les ennemis de Daniel (6.3-4) ?

Le texte nous semble en donner deux raisons. Premièrement, la jalousie. Daniel avait été richement récompensé pour sa fidélité ; il surpassait par son esprit supérieur les chefs et les satrapes, et sa position le plaçait au- dessus d’eux (6. 2-3). La jalousie est vieille comme le monde, et elle joue aujourd’hui un rôle terrible entre les individus, les familles, les classes sociales et les nations.

La seconde raison de l’hostilité à l’égard de Daniel nous paraît être la haine des méchants envers les justes. Déjà les frères de Joseph le détes­taient parce qu’il n’était pas comme eux (Gen. 37.2-4). Si les satrapes devaient être surveillés par Daniel, afin que le roi ne souffrît aucun dom­mage (6. 2), c’est qu’ils n’étaient pas toujours honnêtes ; tandis que Daniel était la probité même (6. 4). Ils étaient donc gênés par sa droiture, et pour cela cherchaient à s'en défaire. D’après les paroles même de Jésus, celui qui fait le mal hait la lumière, et si les hommes ont persécuté le Maître, ils persécuteront aussi ses disciples (Jean 3.20 et 15.20).

2° Quel témoignage involontaire les ennemis de Daniel lui rendent-ils (6.4-5) ?

Ils cherchent à l’accuscr concernant son administration. Mais ils ne peuvent trouver aucune occasion ni aucune chose à reprendre, parce qu’il est fidèle,

38

***LE PROPHÈTE DANIEL***

et qu’on n’aperçoit chez lui ni faute, ni rien de mauvais. Et ces hommes disent : « Nous ne trouverons aucune occasion contre ce Daniel, à moins que nous n’en trouvions une dans la loi de son Dieu » (6. 4-5). Ce sont là un aveu et un hommage extraordinaires ! C’est ainsi que Dieu justifie ses serviteurs et oblige le monde, malgré lui, à leur rendre témoignage.

5° Comment se montre encore la méchanceté de ces hommes (6.6-9) ?

Ils agissent avec une hypocrisie consommée. Ils flattent le roi et, sous prétexte de renforcer son autorité, ils lui arrachent un décret irrévocable qui sera un piège pour Daniel. Tandis que ce dernier prie dans sa maison, ils viennent déloyalement le surprendre (6.11). Puis ils font renouveler au roi son interdiction et sa menace (6. 12), ne lui révélant qu’ensuite le nom du transgresseur (6. 13). Ils s’opposent enfin à tous les efforts de Darius pour sauver Daniel, insistant sur le caractère irrévocable du décret royal, et apposent leur sceau à côté de celui du monarque pour s’assurer que Daniel ne sortira pas vivant de la fosse (6. 14-15, 17).

4° Quel châtiment atteint les ennemis de Daniel (6.24)?

Celui-là meme qu’ils avaient soigneusement préparé pour leur victime, selon le proverbe: celui qui creuse une fosse y tombe (Prov. 26.27). Le roi ordonne qu’ils soient jetés eux-mêmes aux lions, qui les saisissent aussitôt et brisent tous leurs os (6. 24). C’est ainsi que s’accomplit cette autre parole de l’Ecriture : « Votre péché vous atteindra » (Nomb. 32.23).

© DIEU.

Le Seigneur lui-même est magnifié par le chapitre 6. Il apparaît comme le Dieu de Daniel, capable de former une aussi remarquable personnalité : il obtient de cet esprit supérieur une adhésion totale à sa loi (6. 4), l’ado­ration, la prière et la louange (6. 10), ainsi que le don de tout son être (6. 16). Il se révèle en outre comme le Dieu vivant, fidèle et tout puissant (6.20, 22-23), qui n’abandonne pas son serviteur et ferme la gueule des lions. Daniel fait tout pour Dieu, mais le Seigneur fait tout pour lui, et au-delà. Cette révélation remplit Darius de crainte et de frayeur. Il pro­clame l’éternité du Seigneur, son règne universel, ses miracles, son œuvre de délivrance et de salut (6. 26-27). Comme le Dieu de l'Ancicn Testament et de Daniel est supérieur à celui que se forgent faussement la majorité de nos contemporains !

1. CONCLUSION.

Le chapitre 6 nous dépeint trois types d’hommes mis en présence du Dieu vivant : *l’incrédule,* comme les ennemis de Daniel, qui ne vit que pour

***LE PROPHÈTE DANIEL***

39

cette terre et reçoit rapidement le châtiment mérité par sa méchanceté ; *l’ignorant,* comme Darius, qui est accessible à la vérité et finit par donner gloire à Dieu ; *le croyant,* comme Daniel, soumis à une sévère épreuve, mais qui en sort plus grand et plus inébranlable que jamais. Qui que nous soyons, nous faisons partie de l'une de ces trois catégories. De laquelle ? Ayons le courage de reconnaître notre véritable état et d’apporter notre vie à Dieu pour que, d’incrédules ou d’ignorants que nous sommes, il fasse de nous des croyants victorieux comme Daniel.

Remarquons enfin que, si nous ne courons pas le risque d’etre jetés comme le prophète dans une fosse aux lions, nous devons nous attendre à être mis à l’épreuve comme lui. Cela est nécessaire au développement de notre foi (Ja. 1.2-4 et 1 Pi. 1.6-7). D’autre part, notre adversaire, le diable, rôde autour de nous comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera (1 Pi. *5.* 8). Si nous lui résistons avec une foi ferme, avec la foi de Daniel, il s’enfuira loin de nous (Ja. 4. 7).

***Septième étude***

**Les nations**

Q***UESTIONS***

Apprenez par cœur 2. 44.

(T) Que nous enseigne la vision de la statue (2.31-33 ; 37-40) sur la gloire des nations ?

Q) Que nous enseigne cette même vision sur la force des nations ?

1. Quelle unité extérieure présentent les nations d’après 3. 4-5 et 6. 7 ?
2. Quelles qualités possèdent des rois comme Nebucadnetsar et Darius ?
3. Quels rapports les nations ont-elles avec Dieu (1.1-2; 2.37-38, 47 ; 4.24- 27 ; 5. 26-30) d’après ces passages ? — 1° Qui a établi toute autorité parmi les hommes ? — 2° Que sont parfois les chefs des nations dans la main de Dieu ? — 3° Quelle connaissance de Dieu les nations peuvent-elles avoir •\* — 4° Comment le Seigneur avertit-il et châtie-t-il les nations ?
4. D’après les chapitres 1 à 6, essayez de définir quels sont les péchés qui caractérisent les nations ?

40

***LE PROPHETE DAHIEL***

© @ G

Quel tableau nous donne le chapitre 11 des rapports des nations entre elles ? Quels sont leurs chefs spirituels, selon 10. 12-13, 20-21 ?

Que concluez-vous de cette étude pour vous-même, pour votre peuple et les nations du monde ?

*RÉPONSES*

Dans cette leçon, nous nous proposons de résumer certains enseignements épars dans le livre de Daniel, et de dresser un tableau général des nations, telles que les a vues le prophète. Cela nous servira de récapitulation des 6 premiers chapitres (avec certaines répétitions utiles) et d’introduction aux leçons pro­phétiques. Daniel, avons-nous dit, est par excellence le prophète des nations. Il vit à Babylone, et voit la domination passer des Babyloniens aux Mèdes. puis aux Perses. Il est donc bien placé pour observer et pour nous montrer ce que Dieu pense des empires terrestres.

© LA GLOIRE DES NATIONS.

Le roi Nebucadnetsar voit en songe une statue, dont les quatre parties représentent les quatre empires qui feront l’objet de nos prochaines leçons (2.31-45). Nous nous bornerons pour l’instant à relever dans ce chapitre et au travers de tout le livre les caractères généraux que présentent les nations.

Dans la vision de la statue, qu’est-ce qui frappe au premier abord le prophète (2.31-32) ? C’est la grandeur et la gloire des royaumes humains : « O roi, tu regardais et tu voyais une *grande* statue ; cette statue était *immense* et d’une *splendeur extraordinaire...* » Certaines parties de la statue étaient d’or et d’argent, symbolisant ce qu’il peut y avoir, à un certain point de vue, de précieux et de magnifique dans les empires d’ici-bas. Il est évident que la civilisation humaine, par sa splendeur, sa puissance, ses conquêtes, ses richesses, et sa gloire, peut au premier abord produire un effet majestueux et imposant. C’est pourquoi le diable, voulant séduire Jésus-Christ, lui montra tous les royaumes de la terre et leur gloire (Matth. 4. 8). Beaucoup d’hommes, éblouis, n’en ont vu que cet aspect-là.

(J) LA FORCE DES EMPIRES TERRESTRES.

Que signifie en outre le fait que la statue était d’or, d’argent, d’airain et de fer (2.32-33)? Ces différents métaux, les deux derniers surtout, indi­quent la force et la dureté des empires terrestres. « Il y aura un quatrième royaume, *fort comme du fer* ; de même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompra tout, comme le fer qui met tout en pièces. »

Le chapitre 7 représente les mêmes empires sous les traits de quatre bêtes

***LE PROPHÈTE DANIEL***

41

sauvages (7. 4-6). C’est pour marquer d’une manière plus nette encore leur force brutale et leur férocité (7. 7). En effet, c’est la violence qui est à la base de toutes les dominations humaines. Tous les grands peuples et tous les grands conquérants de l’histoire s’en sont servis pour étendre leur règne. Les empires cités par Daniel ont des chefs absolus, dont la volonté seule fait loi. Nebucadnetsar en est un exemple frappant. Ces chefs sont repré­sentés par des cornes, symbole de la force agressive (7.24). C’est déjà ce que Samuel avait fait connaître à son peuple, lors de l’établissement de la royauté (1 Sam. 8. 9-18). Jésus lui-même déclare : « Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n’en sera pas de même au milieu de vous » (Matth. 20. 25-25).

Vinet a écrit cette parole profonde : « L’Evangile est dans le monde l'im­mortelle semence de la liberté ». Il est un fait que partout où l’Evangile fait sentir son influence dans la vie des nations, la liberté véritable fleurit ; mais partout où il recule, elle disparaît aussi.

1. LEUR UNITÉ EXTÉRIEURE.

Quelle est la conséquence du fait que la volonté d’un seul cherche à s’imposer à tous par la violence ? Il en résulte une unité de façade qui vient, non du cœur, mais de la contrainte. A la cour de Nebucadnetsar, tous doivent manger les mêmes mets, sous peine de courir un danger mortel (1. 10). Tous les sujets du royaume doivent en même temps adorer la même statue d’or, s’ils ne veulent pas être jetés aussitôt dans la fournaise ardente (8. 4-6). Plus tard, le roi Darius décrète que l’uniformité atteindra jusqu’à la conscience, puisque même en secret ses sujets ne devront adresser de prières à aucun dieu, si ce n’est à lui (6. 7). Lorsque, seuls entre tous, trois jeunes hommes et un prophète manifestent leur volonté de faire bande à part, et d’obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, ils sont précipités dans le feu et dans la fosse aux lions, sans autre forme de procès. L’unité créée par l’absolutisme des hommes conduit donc à l’oppression des consciences et au mépris de la vie et de la liberté des individus (aussi bien d’ailleurs dans le domaine religieux que politique, car la nature humaine est la même partout).

(3) LES QUALITÉS DES NATIONS.

Cependant, les nations ne sont pas sans présenter des traits sympathiques, comme toute créature chez laquelle l’image de Dieu n’est pas encore complètement effacée. Si païens que soient les personnages dont parle Daniel, ils manifestent à plusieurs reprises de bons sentiments. Le chef des eunuques témoigne de la bienveillance à Daniel et à ses compagnons, au risque de sa propre vie (1.9-10, 14). Nebucadnetsar récompense royalement

42

***LE PROPHÈTE DANIEL***

le prophète, il l’élève et lui fait de nombreux et riches présents (2.48). Darius le traite comme son ami, fait tout ce qu’il peut pour le sauver de la fosse aux lions, et manifeste une grande joie de sa délivrance (6. 3, 14, 18-19, 23). Cyrus aussi fait prospérer ce fidèle serviteur de l’Eternel (6. 28), en même temps qu’il renvoie Israël en Palestine et fait rebâtir le temple (Esd. 1. 1-3).

Sachons discerner chez nos contemporains les bons côtés qu’ils peuvent avoir, et, à l’exemple de Daniel, nous en servir comme points de contact pour les conduire à la vie spirituelle.

© LES RAPPORTS DES NATIONS AVEC DIEU.

Bien que, dans l’Ancien Testament, Dieu s’occupe avant tout d’Israël, et des croyants dans le Nouveau, il a des rapports étroits avec les empires du monde. Lesquels ?

1° Qui a établi toute autorité parmi les hommes (2. 21, 37-38) ?

C’est Dieu qui renverse et établit les rois. II donne à Nebucadnetsar l’em­pire, la puissance, la force et la gloire, et remet entre scs mains, en quelque lieu qu’ils habitent, les enfants des hommes et les animaux. Trois fois le prophète répète au puissant monarque que « le Très-Haut domine sur le règne des hommes, et qu’il le donne à qui il lui plaît» (4. 17, 25, 32). Paul déclare la même chose et ajoute que pour cette raison les croyants doivent être soumis aux autorités (Rom. 13. 1-2).

2n Que sont parfois les chefs des nations dans la main de Dieu (1.1-2 et 7.25) ?

Des instruments pour punir les pécheurs ou éprouver les croyants. Pour châtier Jérusalem et son roi, Dieu les abandonne à la puissance de Nebu­cadnetsar. Lorsque l’antichrist paraîtra, les saints mêmes seront livrés entre ses mains. Mais cette puissance a des limites. L’histoire de Daniel est là pour nous montrer qu’à son heure le Seigneur sait intervenir pour délivrer les siens jusque dans la fournaise ou la fosse aux lions. Sans parler de la punition qui atteindra à son tour l’oppresseur chargé d’exécuter les juge­ments de Dieu, comme l’indique Esaïe : « Malheur à l’Assyrien, verge de ma colère!» (10.5 et ss.).

3° Quelle connaissance de Dieu les nations peuvent-elle avoir ?

Les princes qui régnent à Babylone, malgré leur paganisme, ne manquent pas de lumières. Nous avons souligné les progrès que fait Nebucadnetsar dans la connaissance de l’Eternel (2. 47 ; 3. 28 ; 4. 2-3, 34). Daniel reproche à Belschatsar d’avoir connu toutes les expériences spirituelles de son aïeul,

***LE PROPHETE DANIEL***

43

et de n’en avoir tenu aucun compte ; pis que cela, d’avoir même sciemment outragé le Dieu suprême qui lui avait été révélé (5.22-23). Darius ordonne à tous scs sujets de craindre et de révérer le Dieu de Daniel (6.26-27). Cette connaissance est donnée aux nations, en plus des lumières de leur conscience, par le témoignage fidèle des serviteurs que Dieu place au milieu d’elles. Elles sont, de ce fait, beaucoup plus responsables lorsqu’elles com­mettent le mal. Nous avons donc la responsabilité d’être la lumière du monde (Matth. 5. 14).

4e Comment le Seigneur avertit-il et châtie-t-il les nations ?

Au cours du livre de Daniel, Dieu intervient sans cesse pour révéler sa volonté même aux païens et les détourner du péché. Douze mois à l’avance, Nebucadnctsar est mis en garde contre son orgueil, et averti de tout ce qui lui arrivera (4. 24-27). Dès qu’il se repent, Dieu lui fait grâce et lui rend tout ce qu’il a perdu (4. 36-37). Belschatsar aussi est arrêté dans sa folie, quelques heures avant sa ruine, pour qu’il ait au moins le temps de sauver son âme en se remettant à Dieu (5.26-28).

Mais lorsque les avertissements ont été vains et qu’il est trop tard, le jugement de Dieu s’abat sur les nations. En une nuit, le puissant empire de Babylone s’effondre (5. 30). A la fin des temps, tous les royaumes de la terre seront jugés ensemble et anéantis, pour faire place au royaume éter­nel du Seigneur (2.44). C’est ainsi qu’une intervention divine mettra fin aux empires humains.

© LES PÉCHÉS DES NATIONS.

Si Dieu avertit et châtie les nations, c’est que, du haut en bas de l’échelle, elles ne sont pas composées de saints. Quels péchés les caractérisent ?

1° La colère.

Nebucadnetsar ne peut supporter la contradiction. Dès que les sages ne lui obéissent pas immédiatement (alors que son désir est absurde et irréali­sable), il se met en colère, s’irrite violemment et ordonne qu’on les fasse tous périr (2. 12). Quand les jeunes Hébreux refusent d’adorer sa statue, le roi est irrité et furieux ; rempli de rage, il change de visage et les fait jeter dans la fournaise (3. 13, 19).

2° L’idolâtrie.

A Babylone, les magiciens, les astrologues et les enchanteurs jouent un rôle de premier plan (quoique d’efficacité nulle, 2.2). C’est devant une statue inerte que tous les hommes les plus intelligents du royaume acceptent de se prosterner (3.7). Dans son palais magnifique, Belschatsar loue les

44

***LE PROPHÈTE DANIEL***

dieux d’or, d’argent, d'airain, de fer, de bois et de pierre qui ne voient point, qui n’entendent point, qui ne savent rien, et il ne glorifie pas le Dieu qui a dans sa main son souffle et toutes scs voies (5.4, 23). Cette idolâtrie, indigne de créatures faites à l’image de Dieu, est poussée jusqu’à l’adoration de l’homme. L’orgueilleux Ncbucadnetsar lui-même se prosterne devant Daniel et lui fait offrir des sacrifices et des parfums (2. 46). Quant à Darius, il veut que pendant un mois entier on n’adresse des prières qu’à lui seul (6. 7). Et lorsque l’antichrist viendra, il se glorifiera au-dessus de tous les dieux et s’élèvera même contre le Dieu des dieux (11.36). C’est exactement l’aboutissement indiqué par Paul aux Romains (1.22-25).

3° L’orgueil.

Les hommes investis d’un trop grand pouvoir tombent facilement dans ce péché-là. Ce sont en effet l’orgueil et l’arrogance qui perdent Nebucadnetsar (4.30-31 ; 5.20), aussi bien que Belschatsar (5. 22-23). Et pourquoi tant d’hommes moins haut placés ne se convertissent-ils pas, malgré toute leur connaissance de l’Evangile ? C’est qu’il leur en coûte trop de s’humilier en reconnaissant leur culpabilité et leur perdition.

4° L’inconduite.

L’empire de Babylone et son dernier roi trouvent leur fin dans une nuit d’orgie (5. 1-2). C’est ainsi que bien des civilisations et des vies se sont effondrées dans l’immoralité.

5° La jalousie.

Elle remplissait le cœur des ennemis de Daniel, envieux de sa haute situa­tion (6. 4). Aujourd’hui, on peut dire que la jalousie est une des plaies de notre société. Il est vrai qu’il y a des inégalités souvent choquantes. Mais rien ne dresse les individus, les familles, les classes de la société et les nations les uns contre les autres, comme l’envie de ce qui appartient au prochain.

6° La persécution des croyants.

Partout où les hommes se plaisent aux œuvres des ténèbres, ils finissent par haïr la lumière et ceux qui la propagent. Nebucadnetsar, Darius et pklus tard l’antichrist persécutent tour à tour les serviteurs du vrai Dieu (3.6; 6.7; 7.25).

En somme, la vraie religion proprement humaine, c’est le culte de la violence et la déification de l’homme. Lorsqu’elle s’installe quelque part, elle prétend aussitôt dominer l’esprit, l’âme et le corps de l’individu (8. 6) et l’empêcher même d’adresser à Dieu le culte et les prières qui lui sont dus (6. 7).

***LE PROPHETE DANIEL***

45

L’aboutissement du péché, c'est la révolte ouverte contre Dieu. Dans sa folie, Bclschatsar s'élève contre le Seigneur des cieux et outrage sa sainteté, en buvant dans les vases qui lui sont consacrés (5. 23). De meme, celui qui portera l’iniquité humaine à son comble dira des choses incroyables contre le Dieu des dieux (11.36).

On comprend qu'avec de tels péchés les nations ne puissent plaire à Dieu. Aussi longtemps qu’elles ne sont pas purifiées par la repentance et la foi en Christ, elles sont sous la condamnation divine. Elles peuvent être grandes, admirables, puissantes ; clics n’en sont pas moins vouées à la mort.

® LES RAPPORTS DES NATIONS ENTRE ELLES.

Les nations sont caractérisées, non seulement par les actions bonnes ou mauvaises des individus qui les composent, mais par leurs relations entre elles. Le chapitre 11 nous donne un fidèle aperçu de la diplomatie et de la guerre internationales.

Des rois s’allient et scellent solennellement la paix par un mariage ; mais cette alliance n’est pas respectée (11.6). On élève des forteresses, qui sont prises, et le pays est livré au pillage (11.7-8). Des armées toujours plus nombreuses sont mises sur pied (IL 11, 13) : elles s'emparent des villes fortes, font des conquêtes irrésistibles et exterminent ce qui tombe sous leur main (11. 15-16). Une offre de paix est faite, un nouveau mariage est même offert, mais dans l’intention de tromper (11. 17). L’intrigue, la séduction et la flatterie sont utilisées pour parvenir au pouvoir (11.21, 23, 32). En pleine paix, on se livre à des actes de guerre (11.24). La trahison ruine le camp adverse, et les morts tombent en grand nombre (11.26). Puis, au terme fixé par Dieu, une main invisible dénoue tout le drame (11. 19-20). Il serait difficile de résumer mieux la comédie humaine. Depuis que le monde existe, de pareilles scènes se sont reproduites mille et mille fois. Seul le retour de Jésus-Christ changera tout cela en établissant enfin sur la terre la paix, la droiture et la justice.

® LES CHEFS SPIRITUELS DES NATIONS.

Nous ne voyons que les êtres humains qui gouvernent les nations. Daniel soulève un coin du voile et nous apprend qu’en réalité celles-ci sont menées par des puissances spirituelles qui, si l’on peut dire, tirent les ficelles dans les coulisses.

L’ange Gabriel dit au prophète : « Dès le premier jour... tes paroles ont été entendues... Le chef du royaume de Perse m’a résisté vingt et un jours ; mais voici, Micaël, l’un des principaux chefs, est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des rois de Perse ; et quand je partirai, voici le

46

***LE PROPHÈTE DANIEL***

chef de Javan (la Grèce) viendra... Personne ne m’aide contre ceux-là, excepté Micaël, votre chef. Et moi, la première année de Darius, j’étais auprès de lui pour l'aider et le soutenir» (10. 12-13, 20-21 ; 11. 1). Et plus loin, nous lisons : « En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse... » (12. 1 ; voyez aussi Apoc. 12. 7-9, 12).

Le combat qui se livre sur la terre est donc en réalité une lutte spirituelle entre les puissances des ténèbres et celles de la lumière, dont l'enjeu est la victoire du Seigneur. En effet, « nous n’avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Eph. 6. 12). Satan est le prince de ce monde, et il se démène plus que jamais, sachant qu’il lui reste peu de temps. Il faudrait être aveugle pour ne pas reconnaître aujourd’hui qu’il pousse les hommes à faire des choses que seuls ils n’auraient jamais imaginées. Mais il y a heureusement aussi des puissances célestes qui soutiennent et défendent les hommes de bonne volonté (10.13; 11.1). Le Seigneur jette ses armées dans la bataille, et c’est lui qui triomphera.

© CONCLUSION.

Le tableau que l’Ecriture, et Daniel en particulier, nous donnent des nations est déconcertant et tragique. Déconcertant parce que, malgré tant de côtés attrayants, le mal chez elles l’emporte sur le bien. Les nations désirent la paix, et sont précipitées dans la guerre. Elles parlent de liberté, et c’est l’asservissement ; d’égalité, et c’est l’injustice ; de fraternité, et c’est la haine. Elles recherchent la grandeur, et vont au devant de l’abaissement. Il en est ainsi parce que les hommes irrégénérés veulent tout accomplir avec des moyens humains, sans Dieu et sans aucune défense contre l’Ennemi des âmes. On voudrait, avec de bonnes intentions parfois, faire tout seul de la terre un paradis, et elle devient un enfer.

Ce qui est tragique, c’est le jugement par lequel tout cela finira. Avant que s’établisse ici-bas le royaume promis, il faudra que tout ce qui vient des hommes soit brisé et anéanti (2. 44). Alors commenceront pour les indi­vidus et les nations rebelles l’enfer véritable, l’opprobre et la honte éter­nelles (12.2). Ne nous berçons donc pas d’illusions dangereuses. Sachons discerner, derrière les apparences et les événements historiques, les graves réalités spirituelles. Intercédons sans relâche, en particulier pour notre peuple, et avertissons ce monde qui se perd. L’intervention d’un homme fidèle a plus d’une fois sauvé toute une nation.

***LE PROPHÈTE DANIEL***

47

***Huitième étude***

**Les quatre empires. - Le premier empire : Babylone**

***QUESTIONS***

Apprenez par cœur 2.31-34.

0 Avant d’étudier les 4 empires séparément, cherchons à répondre à quelques questions d’ordre général. — 1° Quels sont les passages consacrés aux 4 empires ; qu’en déduisez-vous sur l’importance de cette révélation ? — 2° Cette révélation est-elle compréhensible ? — 3° Pourquoi n'est-il question que de 4 empires, et quelle période couvrent-ils ? — 4° Quelle double pro­gression leur succession marque-t-elle ? — 5° Quels sont deux autres carac­tères généraux des empires représentés par la statue et les 4 animaux (ch. 2 et 7) ? — 6° Ces empires existent-ils successivement ou simultanément ? — 7° N’ont-ils pas tous une tendance à l’universalité ? — Répondez à ces questions surtout d’après les chapitres 2 et 7.

1. Etudions le premier empire. — 1° Lequel est-il ? Quelle description nous en est faite, et quel nom lui est donné ? — 2° Quels rapports a-t-il avec Israël et la Palestine ?
2. Que concluez-vous de cette étude ?

***RÉPONSES***

Sous la forme de la statue du chapitre 2, puis des animaux des chapitres 7 et 8, Daniel nous donne une vision de l’histoire du monde depuis son époque jusqu’aux temps de la fin. Parmi tous les empires terrestres, il en mentionne quatre qui vont jouer un rôle essentiel au point de vue prophétique. Avant de les étudier l’un après l’autre en détail, faisons quelques remarques générales.

© REMARQUES GÉNÉRALES.

1° Quelle est l’importance de la révélation concernant

les quatre empires ?

Elle est très grande, à en juger par la place considérable qu’elle occupe dans le livre de Daniel. Les passages suivants lui sont consacrés :

48 ***LE PROPHÈTE DANIEL***

les chapitres 2, 7 et 8, la fin du chapitre 9, le chapitre 11, une partie du chapitre 12,

c’est-à-dire 5 chapitres sur 12, presque la moitié du livre.

Daniel écrit sur ce sujet, non pas le produit de son imagination, mais les révélations du Seigneur lui-même : « Dieu, qui révèle les secrets, a fait connaître au roi Ncbucadnetsar ce qui arrivera dans la suite des temps... Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable, et son explication est certaine » (2.28, 45).

Les deux prophéties principales concernant les quatre empires datent, l’une de l’an 603 avant J.-C. (2. 1), et l’autre de l’an 555 (7. 1). Elles ont donc été écrites longtemps avant les événements dont elles parlent. Ce qui en est aujourd’hui réalisé s'est accompli tellement littéralement que nous y voyons une grande preuve de leur inspiration divine.

Au moment où Dieu mettait fin à l’indépendance d’Israël, il abandonnait le gouvernement du monde entre les mains des nations. Il était du plus haut intérêt qu’il révélât dans les grandes lignes ce qu’allaient faire ces nations, et ce que deviendrait son peuple jusqu'à l’établissement du royaume messianique sur la terre. L’intérêt de ces prophéties n’a pas diminué aujour­d'hui, bien au contraire, puisqu’elles sont orientées avant tout vers les temps de la fin.

2° Cette révélation est-elle compréhensible ?

Si mystérieuses que puissent paraître au premier abord les images de la statue et des animaux, elles ne doivent pas nous arrêter. En effet, Daniel lui-même en donne l’interprétation, puis il ajoute : « Le songe est véritable, et son explication est certaine » (2. 45). Si ce message était accessible à un roi païen, à combien plus forte raison devons-nous le comprendre. Les visions des chapitres 7 et 8 sont également expliquées. «Je m'approchai, dit Daniel, de l’un de ceux qui étaient là, et je lui demandai ce qu’il y avait de vrai dans toutes ces choses. Il me le dit, et m’en donna l’explica­tion » (7. 16). « J’entendis la voix d’un homme au milieu de l’Ulaï ; il cria et dit : Gabriel, explique-lui la vision ! » (8. 16).

Dans toute la mesure du possible, nous nous attacherons aux éclaircisse­ments donnés par le texte lui-même, et nous serons étonnés de toute la lumière que nous y trouverons.

*y* Pourquoi n’est-il question que de quatre empires, et quelle période couvrent-ils ?

Il y a eu dans l’histoire beaucoup d’empires qui ne sont pas mentionnés

***LE PROPHETE DANIEL***

49

par Daniel. La prophétie s’occupe uniquement de ceux qui ont un rapport étroit avec Israël et la Palestine.

Dieu, en choisissant Israël, avait fait de lui le premier peuple de la terre. Il avait établi sa demeure à Jérusalem et de là il gouvernait le monde. Mais le peuple élu rejeta la théocratie et, sous la conduite de ses rois, devint de plus en plus infidèle. C’est pourquoi Dieu lui retira sa présence, mit fin à son indépendance, et fit détruire le temple avec la ville de Jéru­salem. Des lors, il laissa les nations païennes prendre la direction des affaires du monde et fouler aux pieds la Palestine, qu’il avait premièrement choisie et préservée. La période qui va de la première destruction de Jéru­salem par Ncbucadnetsar à sa dernière restauration lors du millenium, est appelée par Jésus lui-même «■ *les temps des nations »* (Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis, Luc 21.24). Pendant toute cette longue période, le trône de David est vacant. Elle prendra fin lorsque Jésus-Christ, le Fils de David, restaurera le royaume d’Israël et établira définitivement son règne.

Notons encore que la vision des quatre empires de Daniel est limitée à la partie des temps des nations pendant laquelle Israël se trouve en Palestine. L’èrc de l’Eglise est laissée de côté par le prophète, parce que l’Ancien Testament n’en parle pas encore (l’Eglise est le mystère révélé par le Christ et ses apôtres, Eph. 3. 3-6, 8-11), et parce que pendant sa durée les Juifs sont absents de leur pays. Aussi longtemps que dure leur rejet et leur dispersion mondiale, les prophéties qui les concernent sont en quelque sorte suspendues.

Le premier empire dont parle Daniel est celui de Babylone (2.38) ; le quatrième subsiste jusqu’à l’établissement du royaume du Christ (2.34, 44). Il s’agit donc de tout le laps de temps qui va de Ncbucadnetsar à la des­truction de Jérusalem par les Romains en l’an 70, puis des quelques années qui précéderont immédiatement le retour de Jésus-Christ et pendant les­quelles les Juifs seront retournés en Palestine. Nous reviendrons plus loin sur ces différents points.

4° Quelle double progression marque la succession des quatre empires ?

Premièrement, une *dégénérescence* (2.32-33, 37-40).

Le premier empire est représenté dans la statue par de l’or, le second par de l'argent, le troisième par de l’airain, le quatrième par du fer et de l’argile, c’est-à-dire par une matière de moins en moins précieuse. L’huma­nité peut s’imaginer qu’elle monte et va de progrès en progrès. La Bible dit qu’elle descend ; et malgré un développement technique extraordinaire (nous voyons à quoi il sert !), elle aboutira au point de vue moral et spiri­tuel à l’abîme.

50

***LE PROPHETE DANIEL***

Un autre affaiblissement est marqué par la division toujours plus grande des royaumes successifs. Le premier, Babylone, est UN : la tête de la statue. Le second, celui des Mèdes et des Perses, est divisé en DEUX : les deux bras reliés par la poitrine, qui marquent la dualité de ces deux peuples (2.32). Le troisième, la Grèce, est divisé en QUATRE : les quatre ailes et les quatre têtes du léopard, qui représentent les quatre successeurs d’Alexandre (7. 6). Le quatrième enfin, Rome est divisé d’abord en DEUX : les deux jambes de la statue (empire romain d’Oricnt et d’Occi- dent), puis en DIX : les dix orteils des pieds de fer et d’argile, qui figurent le partage du pouvoir entre les dix « rois » de la fin, dont le gouvernement sera en partie fort, en partie faible. Il y a aussi les dix cornes du quatrième animal (7.24). L’histoire confirme pleinement dans les grandes lignes cet émiettement du pouvoir et de l’unité de la race.

Deuxièmement, sans que cela soit une contradiction, il y a *une progression quant à la force* de ces empires, indiquée par un métal de plus en plus résistant : d’abord l’or et l’argent, puis l’airain, et le fer qui brise et rompt tout. Le dernier royaume dépassera tous les autres par sa puissance, ses conquêtes et sa force brutale (v. 40 ; voyez aussi à ce propos la description qui en est faite au chapitre 7. 7). Mais toute cette impressionnante statue repose sur des pieds en partie d’argile. S’appuyant sur une base aussi chan­celante, la domination humaine s’effondrera d’un seul coup dès que Dieu jugera bon d’intervenir.

5° Quels sont deux autres caractères généraux des empires représentés par la statue et les quatre animaux (ch. 2 et ?) ?

La statue fait une impression de grandeur et de splendeur extraordinaires (2.31). Les métaux précieux et brillants qui la composent contribuent à produire cet effet. Us illustrent la richesse et la gloire des royaumes d’ici- bas, comme les voit le roi Nebucadnetsar. Mais il y a, si l’on peut dire, l’envers du décor.

Les animaux du chap. 7, v. 3-7, nous montrent les mêmes empires sous un aspect tout à fait différent, celui que perçoit le prophète. Ils sont tous des bêtes féroces, qui figurent la force redoutable et même la bestialité des dominations humaines. D’une façon plus particulière, le lion (Babylone) symbolise la majesté ; l’ours (les Mèdes et les Perses), la voracité ; le léopard (la Grèce), la rapidité ; le quatrième animal, la brutalité. On a fait souvent remarquer à ce propos que d’eux-mêmes les grands de ce monde et les nations puissantes font figurer dans leurs blasons les animaux les plus connus pour leur férocité. Les images employées par Daniel, si elles ne sont pas très flatteuses, correspondent cependant tout à fait à la réalité.

***LE PROPHÈTE DANIEL***

51

6° Ces empires existent-ils successivement ou simultanément ?

En expliquant à Nebucadnctsar la signification de la statue, Daniel lui déclare : « C'est toi qui es la tête d’or. *Après toi,* il s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien ; *puis* un troisième royaume... Il y aura un quatrième royaume... » (2. 38-40). Le chapitre 8 (que nous expliquerons plus loin) indique également que le deuxième royaume sera attaqué et

détruit par le troisième (8.5-7 et 20-21). Il s’agit donc d’empires qui se

succèdent les uns aux autres. C'est bien ce que confirme l’histoire, puisque

l’empire de Babylone a fait place à celui des Mèdcs et des Perses, et ce

dernier à celui des Grecs, qui a été anéanti par les Romains.

Cependant les quatre royaumes semblent en une certaine mesure subsister ensemble jusqu’à la fin. Lorsque la pierre détachée de la montagne frappe les pieds de la statue, < le fer, l’argile, l’airain, l’argent et l'or sont brisés et balayés ensemble *» (2.*34-35). « Dans le temps de ces rois, ajoute 2. 44, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit et ne passera point sous la domination d’un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là... » Plus loin, nous lisons à propos du jugement final des nations : \* L’animal fut tué (le quatrième empire) et son corps fut anéanti, livré au feu pour être brûlé. Les autres animaux (les trois premiers empires) furent dépouillés de leur puissance, mais une prolongation de vie leur fut accordée jusqu’à un certain temps» (7.11-12). Cette contradiction apparente nous paraît se résoudre de la manière suivante. Chacun des empires fait place au suivant ; mais les pays et les peuples qui le composent ne cessent pas pour cela d’exister. Ils passent simplement « sous la domi­nation d'un autre peuple » (ce qui n'arrivera jamais au royaume du Christ, 2. 44). Au moment du grand règlement de comptes, tous ces pays et toutes ces nations seront jugés ensemble, quel que soit le royaume particulier auquel ils auront temporairement appartenu (2.35), et même après la chute de la quatrième domination. « Dans le temps de ces rois » (2.44, c’est-à-dire à la fin du temps des nations), la pierre détachée de la mon­tagne frappe les pieds de la statue, soit le quatrième empire (2.34) et elle atteint ainsi tous ceux qui ont jamais existé sur la face de la terre.

?° Les quatre empires n’ont-ils pas tous une tendance à l’universalité ?

Daniel dit au roi de Babylone : « Tu es le *roi des rois,* car le Dieu des cieux t’a donné l’empire, la puissance, la force et la gloire ; il a remis entre tes mains, *en quelque lieu qu’ils habitent,* les enfants des hommes... et il ta fait dominer sur eux tous » (2. 38). Le troisième royaume, qui sera d’airain, dominera *sur toute la terre* (2.39). Le quatrième également dévorera *toute la terre,* la foulera et la brisera (7.23). La domination universelle qui leur était accordée en principe, ces royaumes l’ont successivement éten-

52

***LE PROPHÈTE DANIEL***

duc à la terre qu’ils connaissaient à leur époque. A leur suite, tous les grands empires ont cherché à réaliser le même rêve, et il faut reconnaître que certains d’entre eux y sont parvenus de plus en plus, au point que le soleil ne se couchait plus sur leurs domaines. Cependant, Dieu n’a jamais laissé jusqu’ici un homme dominer littéralement sur la terre entière. Il permettra cela une seule fois, à l’antichrist qui doit paraître à la fin des temps. Apres ces remarques générales, abordons maintenant l’étude détaillée de chacun des empires de Daniel, en cherchant à rapprocher les textes des différents chapitres qui s’y rapportent.

Q) LE PREMIER EMPIRE : BABYLONE.

1° La description.

La description du premier empire est brève, et son identification facile. La tête de la statue est d’or pur. Elle représente Nebucadnetsar, le roi des rois, auquel Dieu lui-même a remis la domination (2.32, 37-38). La tête est la partie la plus élevée et la plus noble du corps ; l’or est le métal le plus précieux. Dieu semble ainsi attribuer à l’empire de Babylone une valeur que les autres ont peu à peu perdue.

Les quatre animaux du chapitre 7 représentent eux aussi quatre rois ou royaumes (7.2-7, 17, 23), les mêmes que les quatre parties de la statue. Le premier animal correspond, comme la tête d’or, à Babylone. C’est un lion, avec des ailes d’aigle (7. 4). Le roi des animaux et le roi des oiseaux semblent à nouveau souligner cette excellence attribuée par le prophète au premier empire. La suite du verset (7. 4) nous paraît être une allusion de plus à Nebucadnetsar : « Je regardais, jusqu’au moment où >sçs ailes furent arrachées ; il fut enlevé de terre et mis debout sur ses pieds, et un cœur d'homme lui fut donné ». En effet, ce roi fut dépouillé de ce qui faisait son orgueil, et précipité par terre, où il fut relégué parmi les bêtes ; puis il fut relevé, et un cœur d’homme lui fut donné. Cela peut signifier qu’après cette dure expérience le roi cessa d’être semblable à une bête, pour devenir un homme véritable par la connaissance du vrai Dieu (4. 14-16, 25, 33-87). Le royaume de Babylone ne subsista pas très longtemps après Nebucad­netsar (la tête n’est pas très longue par rapport au reste du corps ; le qua­trième empire, Rome, représenté par les jambes de la statue, est bien celui qui devait durer de beaucoup le plus longtemps). Le dernier roi de Babylone fut Belschatsar, tué par Darius le Mède pendant la nuit tragique du festin (5. 30-31).

2° Les rapports avec Israël en Palestine.

La raison pour laquelle Babylone figure la première dans les visions de Daniel, c’est qu’elle ouvrit le temps des nations, lorsqu’elle supprima l’indé­

***LE PROPHÈTE DANIEL***

53

pendance de la Palestine, détruisit Jérusalem et le temple, et emmena le peuple juif en captivité (1. 1-2).

@ CONCLUSION.

Demandons-nous, en terminant cette leçon, si nous avons pris jusqu'ici suffisamment au sérieux les révélations qui tiennent une si grande place dans le livre de Daniel. L’avenir de l’humanité pose aujourd’hui à tous des questions si troublantes, que nous devons savoir où nous allons. La Bible seule, et Daniel tout particulièrement, nous donnent à ce sujet des lumières indispensables. Par elles, nous serons gardés à la fois des illusions et des déceptions concernant notre monde, et nous pourrons courir la tête haute vers le but qui s'approche.

***Neuvième étude***

**Le deuxième empire : les Mèdes et les Perses  
Le troisième empire : la Grèce**

Q ***U EST ION S***

Apprenez par cœur 8. 23-25.

(ï) Notez quels sont les versets des chapitres 2, 7, 8 et 11 qui parlent du deu­xième empire, c’est-à-dire de celui des Mèdes et des Perses ? — 1° Quelles sont les caractéristiques de cet empire ? par quels symboles est-il repré­senté ? à quoi correspond-il dans l’histoire (8. 20) ? — 2° Quels ont été ses rapports avec Israël ?

0 Qu’apprenez-vous aux chapitres 2, 7, 8 et 11, sur le troisième empire, c’est-à-dire sur la Grèce ? — 1° Quelles sont ses caractéristiques ? ses sym­boles ? son identité (8. 21) ? — 2° Qu’apprenez-vous sur son fondateur ? — 3° Sur ceux qui lui ont succédé ? — 4° Quel rôle jouèrent, par rapport à la Palestine, les rois du Nord et du Midi issus de cet empire, c’est-à-dire la Syrie et l’Egypte (ch. 11)? — 5° Qui est la «petite corne» de Daniel (8.9-26 et 11.21-45)? a) Qu’accomplit-elle? b) que préfigure-t-elle?

0 Que concluez-vous de cette étude ?

54

***LE PROPHÈTE DAHIEL***

*RÉPONSES*

® LE DEUXIÈME EMPIRE : LES MÈDES ET LES PERSES.

Daniel, comme l’histoire profane, nous raconte qu’au royaume de Babylonc succéda celui des Mèdes et des Perses, après la victoire remportée par Darius et Cyrus (5.28-31 ; 6.28).

Les Mèdes et les Perses sont représentés de diverses manières : par la poitrine et les bras de la statue (2.32) ; par l’ours (7.5) ; et par le bélier (8.3). Chacune de ces i ;»ages nous apprend quelque chose de nouveau à leur sujet, et nous allons les étudier toutes ensemble.

1\*’ Caractéristiques de cet empire.

La seconde partie de la statue est constituée par la poitrine et les bra^ d’argent, et la seule explication que le prophète en donne à Nebucadnetsar est celle-ci : « Après toi, il s’élèvera un autre royaume, moindre que le tien» (2.32, 39). Les deux bras semblent représenter l’un les Mèdes qui fondèrent l'empire, et l’autre les Perses qui le développèrent.

Au chap. 7, v. 5, la seconde bête était semblable à un ours, animal lourd mais fort et tenace. « Il se tenait sur un côté », fait qui probablement indique à nouveau le rôle inégal que jouèrent dans l’empire les Mèdes, puis les Perses. « Il avait trois côtes dans la gueule entre les dents, et on lui disait : Lève-toi et mange beaucoup de chair ». Ceci nous semble s’ap­pliquer aux conquêtes par lesquelles ce royaume s’empara de nombreux territoires (dans trois directions principales).

Deux nouveaux animaux symboliques, un bélier et un bouc, apparaissent au chap. 8, v. 3 et 5. Leur description est si précise qu’il est possible d’affirmer qu’ils représentent le deuxième et le troisième empires des chap. 2 et 7. Le bélier, déclare expressément le texte, c’est le royaume des Mèdes et des Perses (8.20). Comme l’ours comparé au léopard (7.5-6), il est plus massif et moins agile que le bouc (représentant la Grèce, 8.21). Ce bélier se tient devant le fleuve (8. 3). Il s’agit sans doute de l’Euphrate, générale­ment désigné par ce simple mot dans la Mésopotamie habitée par Daniel, et au delà duquel s'étend le pays des Mèdes et des Perses. « Il avait des cornes ; ces cornes étaient hautes, mais l’une était plus haute que l’autre, et elle s’éleva la dernière ». En effet, les Perses, d’abord soumis aux Mèdes, finirent par avoir sur eux la suprématie et donnèrent à l’empire une puis­sance qu'il n’avait pas eue jusque-là (remarquez que c’est la troisième allusion à la dualité du deuxième empire, 2.32 ; 7.3 et 8.3). « Je vis, ajoute Daniel, le bélier qui frappait de ses cornes à l’occident, au septen­trion et au midi ; aucun animal ne pouvait lui résister, et il n’y avait personne pour délivrer ses victimes ; il faisait ce qu’il voulait et il devint

***LE PROPHÈTE DANIEL***

55

puissant » (8.4). De meme que l’ours avait dans sa gueule trois côtes et mangeait beaucoup de chair (7.5), nous voyons ici le second empire s’éten­dre rapidement dans trois directions. Les Mèdes et les Perses conquirent en effet : à l’occident, la Mésopotamie et l’Asie Mineure ; au septentrion, l’Arménie et les pays qui vont jusqu’au Turkestan ; au sud, la Syrie, la Palestine et l’Egypte.

Enfin, nous lisons encore au chap. 11, v. 2 : «Voici, il y aura encore trois rois en Perse (après Cyrus, 10. 1). Le quatrième amassera plus de richesses que les autres ; et quand il sera puissant par ses richesses, il soulèvera tout contre le royaume de Javan (la Grèce) ». Ce quatrième roi fut Xerxès ; il se distingua effectivement par son faste, et surtout son expédition malheu­reuse contre la Grèce, qui porta à l’empire un coup dont il ne se releva pas. Tous ces détails nous semblent établir que le second royaume de Daniel ne peut être que celui des Mèdes et des Perses.

2° Rapports que cet empire a eus avec Israël.

Ce fut Cyrus, le plus puissant de ses rois, qui donna le premier aux captifs de Juda l’ordre de retourner en Palestine, probablement sous l’influence de Daniel (6.28 et Esd. 1.1-3). Les rois suivants, Darius Hystaspès et Arta- xerxès Longimanus, firent rebâtir le temple et la ville de Jérusalem (Esd. 6. 14 et Néh. 2. 1, 7-8). Sous la domination perse, les Juifs revinrent donc dans leur pays et rétablirent le culte de l’Eternel, mais ne retrouvèrent pas leur indépendance.

(2) LE TROISIÈME EMPIRE : LA GRÈCE.

L’histoire nous enseigne comment Alexandre et l’empire grec qu’il avait fondé mirent fin au royaume des Mèdes et des Perses. C’est exactement aussi ce qu’avait annoncé longtemps à l’avance le prophète Daniel. Passons en revue tous les textes et toutes les images qui se rapportent au troisième royaume : le ventre de la statue, (2. 32) ; le léopard ailé (7. 6) ; et le bouc (8.5 ; voir encore le ch. 11).

T Caractéristiques de l’empire grec.

La troisième partie de la statue était constituée par le ventre et les cuisses d’airain, que Daniel explique de la manière suivante : « Il s’élèvera un troisième royaume, qui sera d’airain, et qui dominera sur toute la terre » (2. 32, 39). Sa force sera donc plus grande et sa domination plus étendue que celle du second empire. Nous verrons cela dans un instant.

Le troisième animal du ch. 7, v. 6, était « semblable à un léopard, et avait sur le dos quatre ailes comme un oiseau ; cet animal avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée ». De cette description, retenons deux indica-

56

***LE PROPHÈTE DANIEL***

lions : la rapidité des conquêtes du troisième royaume figurée par le léopard agile et les ailes d’oiseau ; puis le fait que le royaume se subdivisera en quatre : il a quatre têtes et quatre ailes.

Le bouc du chap. 8, déclare expressément le texte, représente le royaume de Javan, c’est-à-dire la Grèce (v. 21 ; ce n’est donc pas nous qui inventons ce nom-là, pas plus que celui des Mèdes et des Perses, v. 20). « Comme je regardais attentivement, dit Daniel, un bouc venait de l’occident, et parcourait toute la terre à sa surface, sans la toucher » (8. 5). C’est en effet de l’occident que sont venus les Grecs, par rapport au lieu où se trouvait le prophète, et le verset ci-dessus dépeint très bien leur avance foudroyante. « Le bouc... arriva jusqu’au bélier qui avait des cornes, et que j’avais vu se tenant devant le fleuve, et il courut sur lui dans toute sa fureur. Je le vis qui s’approchait du bélier et s’irritait contre lui ; il frappa le bélier et lui brisa les deux cornes, sans que le bélier eût la force de lui résister ; il le jeta par terre et le foula, et il n’y eut personne pour délivrer le bélier » (8. 6-7). Sous le choc de l’empire grec, le royaume des Mèdes et des Perses s’effondra en effet littéralement.

2° Que prophétise Daniel au sujet d'Alexandre, le fondateur de l’em­pire ?

« Ce bouc avait une grande corne entre les yeux... Le bouc devint très puissant ; mais lorsqu’il fut puissant, sa grande corne se brisa » (8.5, 8). «Cette grande corne, explique l’ange Gabriel, c’est le premier roi» (8.21), c’est-à-dire Alexandre. Après le dernier roi de Perse en guerre contre la Grèce, ajoute le ch. 11, « il s’élèvera un vaillant roi, qui dominera avec une grande vaillance, et fera ce qu’il voudra. Et lorsqu’il se sera élevé, son royaume se brisera et sera divisé vers les quatre vents des cieux ; il n’appartiendra pas à ses descendants» (8.3-4).

Accomplissant à la lettre ces prophéties, Alexandre eut une carrière étour­dissante. Monté sur le trône de Macédoine en 336 av. J.-C., à l’âge de 20 ans, il donna vraiment l’impression de « parcourir toute la terre sans la toucher » (8.5). Il abattit la puissance perse, conquit rapidement l’Asie Mineure, la Syrie, Tyr et Sidon, la Palestine, l’Egypte où il fonda Alexan­drie ; il arriva jusqu'aux Indes. Puis il mourut brusquement, au faîte de sa puissance, à l’âge de 33 ans, en 323. Il laissait des descendants, mais ceux- ci effectivement, ne montèrent pas sur le trône et périrent de mort violente

3° Qu’apprenons-nous au sujet des successeurs d’Alexandre ?

Trois fois Daniel annonce que les successeurs d’Alexandre seront au nombre de quatre : le léopard a quatre têtes (7. 6) ; lorsque la grande corne du bouc se brise, quatre grandes cornes s’élèvent pour la remplacer, aux quatre

***LE PROPHETE DANIEL***

57

vents des cieux... « Les quatre cornes qui se sont élevées pour remplacer cette corne brisée, ce sont quatre royaumes qui s’élèveront de cette nation, mais qui n’auront pas autant de force » (8. 8, 22). « Lorsque le premier roi se sera élevé... son royaume se brisera et sera divisé vers les quatre vents des cieux ; il n’appartiendra pas à ses descendants et il ne sera pas aussi puissant qu il était, car il sera déchiré, et il passera à d’autres qu’à eux • (11-4).

Une fois de plus, nous sommes étonnés de voir la manière dont ces prédic­tions se sont accomplies. Quatre généraux d’Alexandre se partagèrent en effet ses conquêtes, après avoir fait périr ses descendants :

*Ptolémée* prit l’Egypte, la Palestine et l’Arabie.

*Sêleucus,* la Syrie, la Babylonie et la Perse.

*Lysimaque,* la Thrace et une partie de l’Asie Mineure.

*Cassandrc,* la Grèce et la Macédoine.

Evidemment, l'empire ainsi divisé perdit de sa force, et aucun des succès seurs d'Alexandre ne parvint à l’égaler.

4° Quel rôle jouèrent la Syrie et l’Egypte par rapport à la Palestine ? «L’empire sera déchiré...» (11.4). Il fut en effet non seulement affaibli par le partage, mais ravagé par des luttes intestines. Les deux dynasties rivales des *Ptolémées* en Egypte et des *Séleucides* en Syrie furent à peu près constamment en guerre pendant plus d’un siècle et demi. La Palestine, servant de passage et souvent de champ de bataille à ces deux puissances, en eut beaucoup à souffrir (11. 14, 16, 20, etc.). Aux difficultés créées par la position géographique de leur pays, s’ajoutèrent les malheurs que s’atti­rèrent les Juifs en cherchant l’appui tantôt de l'Egypte (le roi du Midi), tantôt de la Syrie (le roi du Nord). Le ch. 11 annonce les péripéties de cette lutte d’une manière telle qu’il est possible de retrouver dans l’histoire l’accomplissement de beaucoup de ces versets (voyez les précisions que don­nent à ce sujet, par exemple, la Bible Annotée et le Commentaire du Dr P. de Benoit sur Daniel) \*.

Cette précision dans la prophétie est si extraordinaire qu’elle a rencontré beaucoup d’incrédulité chez les hommes qui mettent en doute la capacité que Dieu a de révéler l’avenir. Pour nous, qui ne voyons pas de limites à l’omniscience du Seigneur, nous trouvons là tout simplement une confirma­tion de plus de l’inspiration de Daniel. Ajoutons que ces prophéties étaient nécessaires pour soutenir la foi des Israélites au milieu des souffrances pro­longées qui les assaillirent peu après leur retour en Palestine. Ce furent

Dr Pierre de Benoit, *Le Prophète Daniel,* Ed. Emmaüs 1941 (épuisé).

58

***LE PROPHÈTE DANIEL***

les Macchabées, issus d’une famille sacerdotale juive, qui combattirent pour l’indépendance de leur peuple, et finirent par le libérer des entreprises de la Syrie.

5e Pourquoi la prophétie donne-t-elle tant d’importance à Antiochus Epiphane, roi de Syrie (8. 9-26) ?

De l’une des quatre parties de l’empire grec d’Alexandre divisé, surgit « une petite corne » c'est-à-dire un roi au premier abord insignifiant (8. 9, 23). Ce roi s’élève de la Syrie, qui est au Nord de la Palestine (les points cardinaux sont généralement considérés par rapport à elle), puisqu’il peut s’avancer vers le midi, vers l’orient et vers « le plus beau des pays » (8. 9). Il est impudent et artificieux, et paraît à la fin de la domination grecque, c’est-à-dire peu avant la conquête du troisième empire par Rome (8.23). Ce roi s’appelle dans l’histoire *Antiochus IV Epiphane* (175 - 164 av. J.-C.). Parmi tant d’autres conquérants, il semblerait tout à fait dénué d’impor­tance. Mais Daniel le met en relief pour les deux raisons suivantes.

a) *Antiochus Epiphane persécuta terriblement Israël.*

Non content de conquérir la Palestine, il fut le premier roi païen qui voulut supprimer le culte de l’Eternel, et forcer les Juifs à l’idolâtrie. Il s’attaqua à Dieu lui-même, fit cesser les sacrifices et profana le tem­ple de Jérusalem. Il chercha à faire disparaître les exemplaires du livre de la loi, interdit la circoncision, et massacra ceux qui voulaient rester fidèles à leur Dieu. C’est à quoi semblent faire allusion les v. 10-12 du ch. 8 : Cette corne « s’éleva jusqu’à l’armée des cieux, elle fit tomber à terre une partie de cette armée et des étoiles, et elle les foula. Elle s’éleva jusqu’au chef de l’armée, lui enleva le sacrifice perpétuel, et renversa le lieu de son sanctuaire. L’armée fut livrée avec le sacrifice perpétuel, à cause du péché ; la corne jeta la vérité par terre, et réussit dans ses entreprises ». Le peuple fut donc livré entre les mains de ce redoutable ennemi à la suite de ses fautes, mais non pas pour toujours. La durée de ses souffrances était arrêtée d’avance, et limitée à « deux mille trois cents soirs et matins» (8.13-14).

Le ch. 11 nous donne d’autres détails sur Antiochus Epiphane. Il s’em­pare du pouvoir par l’intrigue, n’étant pas l’héritier direct du trône (11.21). Il guerroie avec succès contre «le roi du Midi», c’est-à-dire l’Egypte (11.22-27). Rentrant chez lui chargé de dépouilles, il agit encore contre « l'alliance sainte », c’est-à-dire contre le peuple juif et son temple (11.28). Au cours d’une expédition suivante, il est arrêté par des navires de Kittim, c’est-à-dire par une flotte romaine qui l’oblige à quitter l’Egypte (Kittim signifie premièrement l’île de Chypre, puis d’une façon plus générale les îles et les côtes de la Méditerranée, v. 30).

***LE PROPHÈTE DANIEL***

59

Il reporte sa colère sur les Israélites et s’appuie sur quelques traîtres parmi eux pour accomplir son œuvre impie. Il va jusqu’à offrir une truie sur l’autel, et installe dans le temple le culte de Jupiter, ce que Daniel appelle «l’abomination du dévastateur» (11.31). C’est alors que surgissent les Macchabées, qui organisent la résistance, sans toutefois obtenir aussitôt des succès décisifs (11.32-35; il est intéressant de lire dans les livres apocryphes des Macchabées le récit des événements qui accomplissent point par point les prophéties de Daniel). Enfin, Antio- chus, emporté par le délire de l’orgueil, se prétend issu de Jupiter. Il s'élève au-dessus de Dieu lui-même (11.36-38) pour n’honorer que la force brutale (11.39), jusqu’à ce qu’il tombe foudroyé (11.45).

b) *Antiochus Epiphane est un type de V antichrist.*

Par la guerre qu’il fait à Dieu et aux croyants, ce petit roi de Syrie préfigure le dernier grand ennemi de la foi. Il est évident que les pas­sages des ch. 8 et 11 consacrés à Antiochus le dépassent souvent infi­niment. Le texte même déclare que le sens profond de ces révélations concerne ]a fin des temps : « Sois attentif, dit l’ange à Daniel, car la vision concerne un temps qui sera la fin... Je vais t’apprendre ce qui arrivera au terme de la colère, car il y a un temps marqué pour la fin... Pour toi, tiens secrète cette vision (des soirs et des matins), car elle se rapporte à des temps éloignés» (8. 17, 19, 26). «La fin n’arrivera qu'au temps marqué... Quelques-uns des hommes sages succomberont, afin qu’ils soient épurés, purifiés et blanchis, jusqu’au temps de la fin, car elle n’arrivera qu’au temps marqué... Au temps de la fin, le roi du Midi se heurtera contre lui... En ce temps-là, se lèvera Micaêl le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse (la grande tribulation) telle qu’il n’y en a point eu depuis que les nations existent jusqu’à cette époque» (11.27, 35, 40; 12.1). C'est pourquoi, lorsque nous étudierons l’antichrist (la « petite corne » du quatrième empire (7. 8), nous reviendrons sur ce qui, dans les ch. 8 et 11, le concerne manifestement.

® CONCLUSION.

Au premier abord, les détails minutieux de ces prophéties historiques peu­vent paraître rebutants. Ils sont cependant très importants à plusieurs points de vue. Ils constituent une des preuves .les plus éclatantes de l’accomplisse­ment littéral des prophéties divines, et par cela même fortifient notre foi dans l'Ecriture Sainte. En outre, ces passages sont pleins d’enseignements sur la fragilité des empires terrestres et le sort qui leur est réservé. Enfin, ils orientent notre attention vers les temps de la fin, qui mettront un terme aux dominations humaines, et établiront ici-bas le royaume de Dieu.

60

***LE PROPHÈTE DANIEL***

***Dixième étude***

**Le quatrième empire : Rome**

*QUESTIONS*

Apprenez par cœur Daniel 7.7 et Apocalypse 17.8.

(î) Etudions le quatrième empire décrit dans les chapitres 2 et 7 ; notez les versets qui lui sont consacrés. — 1° Quelle est l’importance de cet empire ?

* 2° Pourquoi pcnsc-t-on qu’il représente l’empire romain ? — 3° Quelle est sa principale caractéristique ? — 4° Que signifie l’argile mêlée au fer ?
* 5" Comment l’empire romain, disparu depuis si longtemps, peut-il exister au moment du retour de Christ (2.34-35 et Apoc. 17.8)? — 6° Que repré­sentent les 10 cornes du quatrième animal ?

1. Quels sont les rapports du quatrième empire avec Israël ?

(T) Quel sort enfin lui est réservé ?

© Que concluez-vous de cette étude ?

***RÉPONSES***

© LE QUATRIÈME EMPIRE.

Le quatrième empire est représenté au ch. 2 sous la forme des jambes et des pieds de la statue, et sous la forme du quatrième animal du ch. 7.

1° Quelle est l’importance du quatrième empire ?

Elle doit être considérable, si l’on considère simplement la place qui lui est faite dans les deux chapitres que nous venons d’indiquer. Daniel lui consacre un plus grand nombre de versets qu’à aucun des trois premiers royaumes (2.33-35, 40-43 ; 7.7-8, 11, 19-26), et les jambes de la statue sont plus longues qu’aucune autre partie du corps. Le rôle que Rome est appelée à jouer confirme pleinement cette première indication.

2° Pourquoi pense-t-on que ce quatrième royaume désigne l’empire romain ?

Il est évident que, dans l’histoire, c’est Rome qui succède à la Grèce. Après Alexandre, et les quatre fractions de son empire, celui de Rome

***LE PROPHETE DANIEL***

61

présente seul les caractéristiques indiquées par Daniel, de force extraordi­naire et de domination universelle (2. 40). Assez tôt, il se divisa en deux (comme les jambes de la statue, 2. 33) et il y eut l’empire romain d’Orient et celui ^'Occident. C’est de son sein que surgira le grand chef à venir, l’antichrist, dont nous parlerons plus loin (7. 23-25) ; et c'est le peuple de ce meme chef, selon Daniel, qui détruisit la ville et le temple de Jérusalem peu après la mort du Messie, en 70 (9. 26). Il s’agit donc bien des Romains. L’Apocalypse confirme ces indications. Le quatrième animal de Daniel (7. 7) réapparaît dans le dernier livre de la Bible pour symboliser l’anti- christ et son empire. Il porte les traits réunis des trois premières bêtes : le lion, l’ours et le léopard (Apoc. 13. 2 et Dan. 7. 4-6). Il a dix cornes et sept têtes (Apoc. 13. 1). Ces sept têtes sont sept collines, sur lesquelles est assise la grande ville, qui gouverne le monde au moment où écrit l’apôtre Jean, c’est-à-dire Rome (Apoc. 17.7, 9 et 18).

3° Quelle est la principale caractéristique du quatrième empire ?

C’est la force brutale. « Les jambes de la statue étaient de fer ; ses pieds, en partie de fer et en partie d’argile » (2.33). « Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer ; de même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompra tout, comme le fer qui met tout en pièces » (2.40). « Voici, il y avait un quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordi­nairement fort ; il avait de grandes dents de fer (ressemblant presque à une machine de guerre !), il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait ; il était différent de tous les animaux précédents... » (7. 7). La même description est répétée au v. 19, et l’explication donnée à Daniel débute ainsi : « Le quatrième animal, c’est un quatrième royaume qui exis­tera sur la terre, différent de tous les royaumes, et qui dévorera toute la terre, la foulera et la brisera » (7.23).

Rome, en effet, étendit sa domination puissante non seulement à l’Orient comme les précédents empires, mais à tous les pays du bassin méditerra­néen, en y ajoutant l’Angleterre, les Pays-Bas, l’Allemagne jusqu’à l'Elbe, les Balkans jusqu’au Danube, et les rives de la Mer Noire.

4° Que signifie cependant l’argile mêlée au fer (2.33)?

L’explication en est donnée aux v. 41-43: «Comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d’argile de potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé... il sera en partie fort et en partie fragile. Tu as vu le fer mêlé avec l’argile, parce qu’ils se mêleront par des alliances humaines ; mais ils ne seront point unis l’un à l’autre, de même que le fer ne s’allie point avec l’argile. »

L’empire romain possède donc au début une force plus grande que par la

62

***LE PROPHÈTE DANIEL***

suite, lorsqu’il est divisé. Beaucoup d'interprètes ont vu dans le fer le prin­cipe dictatorial et dans l'argile la tendance démocratique et même anar­chique, qui parfois coexistent dans un même Etat. Il est certain que l’on voit souvent aujourd'hui le fer mêlé à l’argile, c'est-à-dire que sous une force apparente se cachent des causes de faiblesse et même de décadence.

5° Comment pouvons-nous comprendre que l’empire romain ait disparu, et doive cependant, d’après Daniel, exister au moment de l’avène­ment du Christ ?

Les pieds de fer et d’argile de la statue sont frappés par la pierre déta­chée de la montagne, qui symbolise le royaume de Dieu s’établissant avec puissance sur la terre (2. 34-35, 44-45). Il est certain que, le Christ étant apparu sous le quatrième empire, le christianisme a triomphé de la vieille Rome et s’est répandu sur toute la terre. Mais il est loin d’avoir converti tous les hommes et d’avoir instauré la justice et la paix éternelles. C'est donc bien le retour de Jésus-Christ qui mettra fin, selon Daniel, à l’empire romain. D’ailleurs, au ch. 7, nous voyons aussi que le quatrième royaume et son chef arrogant subsistent jusqu’au moment du jugement qui accom­pagne la venue en gloire du Fils de l’homme (7. 7-8, 11, 13-14).

Il s’agit donc d’expliquer deux choses : la disparition prolongée de l’empire romain, qui est passée sous silence, et sa réapparition sous une forme nou­velle à la fin des temps, présentée par Daniel comme s’il n’y avait pas eu de solution de continuité. Rappelons-nous ce que nous disions précédem­ment : l’histoire des nations n’intéresse la prophétie que dans ses rapports avec le peuple de Dieu. Dès l’instant où Israël n’est plus en Palestine (c'est-à-dire dès 70 après J.-C.), Daniel ne s’occupe pas de ce qui peut arriver à l’empire romain. Un seul fait lui suffit : lorsqu’Israël retourne en Palestine à la fin des temps, après la longue période de l’Eglisc, l’empire romain est de nouveau là, réapparu sous une forme nouvelle. C’est l’Apocalypse qui nous donne sur ce point le plus de lumière. Elle nous parle en ces termes de la bête aux dix cornes et aux sept têtes qui, nous l’avons déjà vu, symbolise à la fois l’antichrist et son empire : < La bête que tu as vue était, et elle n’est plus. Elle doit monter de l’abîme et aller à la perdition. Et les habitants de la terre... s’étonneront en voyant la bête, parce qu’elle était, et qu’elle n’est plus et qu’elle reparaîtra... Et je vis l’une de ses têtes comme blessée à mort ; mais sa blessure mortelle fut guérie» (17.8 ; 13.3). Ce qui a disparu de l’ancien empire romain, c'est la tête, c’est-à-dire le gouvernement unique ; les pays qui le constituaient ont continué à exister séparément. Il semble que le moment approche où une tête surgira, qui les coordonnera et leur rendra une vie commune.

***LE PROPHETE DANIEL***

63

6° Que signifient les dix orteils de la statue et les dix cornes du qua­trième animal ?

L’empire romain, premièrement partagé en deux (les deux jambes de la statue), se divisera finalement en dix (2. 42). « Les dix cornes du quatrième animal, ce sont dix rois qui s’élèveront de ce royaume. Un autre s'élèvera après eux (l’antichrist) ; il sera différent des premiers et il abaissera trois rois » (7. 24). L’Apocalypse ajoute : « Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n’ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête... Dieu a mis dans leur cœur d’exécuter son dessein et d’exécuter un même dessein, et de donner leur royauté à la bête, jusqu’à ce que les paroles de Dieu soient accom­plies » (17. 12-13, 17). La prophétie semble donc annoncer que sur le terri­toire de l’ancien empire romain surgiront dix chefs (Apoc. 17. 12). qui se grouperont en une étroite confédération autour du surhomme à venir, l’antichrist. C’est ainsi, et non plus sous sa forme première, que l’empire romain reparaîtra. Au point où en sont les choses aujourd’hui, cela pourrait se produire très rapidement.

@ QUELS SONT LES RAPPORTS DU QUATRIÈME EMPIRE AVEC ISRAËL ?

Ce sont les Romains qui ont crucifié le Messie, détruit la ville et le temple de Jérusalem, et dispersé les Juifs dans le monde entier. Nous croyons trouver une allusion à cela dans la prophétie des 70 semaines que nous traiterons plus en détail (p. 75). « Apres les 62 semaines, un oint sera retranché, et il n’aura pas de successeur. Le peuple d’un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire...» (9.26). Ce «chef qui viendra» nous paraît être l’antichrist, à la tête du quatrième empire reconstitué, qui réalisera les choses annoncées par 9.27 (voir pp. 70-71) et 7.25. Embrassant tout cela d’un seul coup d’œil, Daniel qualifie cet empire d’extrêmement terrible et épouvantable (7. 7, 19).

(D FIN RÉSERVÉE AU QUATRIÈME EMPIRE.

C'est sur lui que s’abat le jugement qu’ont mérité tous les royaumes de la terre. La pierre détachée sans le secours d'aucune main frappe les pieda de fer et d’argile de la statue, et les met en pièces. Toute la splendide image s’écroule, le vent la balaie et nulle trace n’en est retrouvée (2.31- 35). De même le quatrième animal est tué lors du grand règlement de compte, et son corps est anéanti, livré au feu pour être brûlé (7.11). Le quatrième empire est châtié plus sévèrement que les précédents, à cause des péchés plus graves et plus nombreux qu’il a commis. Il subsiste en

***LE PROPHÈTE DANIEL***

outre jusqu’au moment où la patience de Dieu prend fin ; c’est pourquoi son châtiment sert d’exemple aux hommes et aux royaumes de tous les temps.

**(4) CONCLUSION.**

Admirons une fois de plus la précision des prophéties de Daniel. Impré­gnons-nous des pensées de Dieu au sujet de notre monde, et gardons tou­jours devant les yeux le sort final qui lui est réservé. Et, puisque le qua­trième empire doit réapparaître sur le territoire de nos propres pays, soyons attentifs à tous les signes qui préparent ce grand événement.

***Onzième étude***

**L’antichrist**

***QUESTIONS***

Apprenez par cœur 1 Jean 2. 28 ; 4. 3.

Q Que savez-vous de l’antichrist (1 Jean 2. 18 et 4. 3) : — 1° De sa personne ? — 2° De son esprit ? — 3° De ses précurseurs ? — 4° De son empire (Dan. 7.8, 24 ; Apoc. 17. 7, 10-12) ?

Q) Quels sont les passages de Daniel relatifs à l’antichrist dans les chapitres 7, 8 et 11 ?

G) Qu’cst-cc qui caractérise l’antichrist selon Daniel 7.8?

© 1° Définissez le pouvoir de l’antichrist. — 2° De qui le tient-il (8.24-25)? © Que concluez-vous de cette étude ?

***RÉPONSES***

© QU’EST-CE QUE L’ANTICHRIST ?

C'est le dernier chef que l’humanité tout entière se donnera à la fin des temps, et qui la conduira dans son ultime révolte contre le Seigneur et son Christ. Il est plus exact de dire « antichrist », selon le mot grec original qui veut dire «contre Christ», qu’« antéchrist », barbarisme qui signifierait en latin « avant Christ ».

***LE PROPHETE DANIEL***

65

Il est utile, en parlant de l'antichrist, de distinguer quatre points :

**1° Sa personne.**

L antichrist ne doit pas être seulement un principe mauvais, ou un système, mais une personne. Daniel le présente toujours comme un roi, aussi réel que les autres qui ont régné avant lui (c’est là le sens du terme de « petite corne» qu’il lui applique; 7.8, 24-25, 11.36-37). Il l’appelle ailleurs «le chef qui viendra » (9.26). L apôtre Paul le caractérise par les noms sui­vants : 1 homme du péché, le fils de la perdition, l’adversaire... qui se proclame lui-même Dieu, l'impie (2 Thess. 2.3-4, 8). L’Apocalypse enfin déclare aussi que l’antichrist est un roi (nommé par Jean « la bête ») qui sera jeté vivant dans l’étang de feu et de soufre, pour y être tourmenté éternellement (Apoc. 17. 11 ; 19.20; 20. 10). Comme le Christ a été l’incar­nation de Dieu sur la terre, l’antichrist sera un homme en chair et en os, entièrement livré à Satan.

2° Son esprit

Jean dit aussi : « Tout esprit qui ne confesse pas Jésus n’est pas de Dieu, c’est celui de l’antichrist, dont vous avez appris la venue, et qui mainte­nant est déjà dans le monde» (1 Jean 4.3). Cet esprit, c’est l’esprit du diable, qui depuis la chute est à l’œuvre parmi les hommes. Plus que jamais, nous devons apprendre à le discerner, car il trouvera bientôt sa manifestation parfaite dans le grand adversaire, dont la caractéristique principale sera de nier et de combattre le Christ.

3° Ses précurseurs.

L’apôtre Jean (le seul qui dans la Bible emploie le terme d'antichrist), écrit : « Petits enfants, c’cst la dernière heure ; et comme vous avez appris qu’un antichrist vient, il y a maintenant plusieurs antichrists... » (1 Jean 2.18). Antiochus Epiphane (l’autre «petite corne» de Dan. 8.9), Néron, et bien d’autres jusqu’à aujourd’hui ont été des précurseurs du dernier antichrist. Loin d’épuiser toutes les prophéties faites à son sujet, ils ne font que préparer sa venue.

4° Son empire.

C’est du quatrième empire de Daniel, du milieu des dix rois de la fin, que surgit l’antichrist (7. 8, 24). L’Apocalypse emploie la même expression. « la bête », pour désigner d’une part l’empire auquel appartiennent les dix rois, et d’autre part le grand chef lui-même qui dominera sur eux (Apoc. 17.7, 10-12). Nous verrons tout à l’heure quelle sera l’autorité de l’antichrist au sein de cet empire.

66

***LE PROPHÈTE DANIEL***

**© PASSAGES DE DANIEL RELATIFS À L’ANTICHRIST.**

Il est utile de les souligner, car ils ne sont pas toujours très apparents. Les plus clairs sont au ch. 7, les v. 8, 11, 20-26 et au ch. 9, les v. 26-27. Puis, dans les deux passages qui parlent d’Antiochus Epiphane, ce qui dépasse manifestement ce roi vise l’antichrist lui-même: 8.9-14 et 23-26. 11.36-45. Nous rappelons que ces deux fragments des ch. 8 et 11, selon les paroles expresses de l’ange, concernent avant tout les temps de la fin, et par conséquent le grand chef qui doit venir : « La vision concerne un temps qui sera la fin... Je vais t’apprendre ce qui arrivera au terme de la colère, car il y a un temps marqué pour la fin... Tiens secrète cette vision, car elle se rapporte à des temps éloignés» (8.17, 19, 26). Il en est de même au ch. 11, v. 35, 36, 40 ; 12. 1 (voyez ce que nous disions sur Antiochus Epiphane, type de l’antichrist, p. 59).

**0) QU’EST-CE QUI CARACTÉRISE L’ANTICHRIST SELON DANIEL ?. 8 ? — POURQUOI EST-IL COMPARÉ À UNE CORNE?**

Dans le symbolisme de Daniel, la corne est l’emblème de la force agres­sive. Elle peut représenter un roi, ou quelquefois son royaume (7. 17, 24 ; 8.21-22). L’antichrist est appelé une «petite corne», parce qu’au début son apparence est insignifiante, et qu’ensuite son pouvoir s’accroît considé­rablement. Dans ce sens, il est peut-être possible de lui appliquer partiel­lement ce qui est dit d’Antiochus, 11.21 : «Un homme méprisé... sans être revêtu de l’autorité royale, paraîtra au milieu de la paix, et s’emparera du royaume par l’intrigue ». Cette petite corne a des yeux comme des yeux d’homme et une bouche qui parle avec arrogance (7.8). L’antichrist sera donc remarquable par sa clairvoyance et par l’orgueil de scs paroles. C’est pourquoi les qualificatifs d’« impudent et artificieux » lui sont également applicables (8. 23).

@) POUVOIR DE L’ANTICHRIST.

1° Ses caractéristiques.

1. // *dominera sur les pays du quatrième empire.*

Il s’imposera aux dix rois de la dernière période de cet empire renou­velé ; pour cela, il en abaissera trois, et finira par avoir plus d’appa­rence qu’eux tous (7.8, 20, 24). L’Apocalypse confirme que les dix « cornes » mettront leur puissance et leur autorité à la disposition de l’antichrist (17. 13). Cela revient à dire que ce dernier régnera premiè­rement sur tous les territoires soumis autrefois à l’empire romain. Ces pays sont en effet les plus responsables devant Dieu, ayant reçu le plus de lumière, et joué depuis longtemps un rôle prépondérant dans le

***LE PROPHÈTE DANIEL***

67

domaine de la religion, des arts, de la civilisation, comme aussi de la politique mondiale. Ils vont encore servir de tremplin à la puissance de l’antichrist, et seront les premiers frappés avec lui par les terribles jugements de Dieu.

(Ici, nous voudrions ajouter, entre parenthèses, la remarque suivante : Nous ne serions pas étonnés que l’Amérique soit comprise dans « l’em­pire romain reconstitué ». Daniel, ne connaissant pas ce continent, ne l’a pas mentionné. Mais il est incontestable que les nations américaines appartiennent par la race, la civilisation et la religion à notre monde occidental, ou romain si l’on veut dire. Elles ne sont que le prolonge­ment, dû à l’émigration, des nations européennes.)

1. *L’antichrist parviendra à la domination universelle.*

En utilisant les dix Etats fédérés avec lui comme base d’opération, il étendra son empire au monde entier. Il lui sera donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation, et tous les habitants de la terre l’adoreront (Apoc. 13. 7-8). Alors, le quatrième empire et son dernier chef auront vraiment « dévoré toute la terre » (Dan. 7.23). Ceci est parfaitement plausible. Jusqu’ici Dieu a toujours arrêté les conquérants qui cherchaient à réaliser ce rêve. Mais il laissera une fois se constituer l’empire absolument universel si clairement annoncé par les prophètes.

1. *Il sera un conquérant irrésistible.*

Pour s’emparer de la terre entière, l’antichrist fera des guerres fou­droyantes : < Il fera d’incroyables ravages, il réussira dans ses entre­prises... Il fera périr beaucoup d'hommes qui vivaient paisiblement...» (8.24-25). « Le roi fera ce qu’il voudra... Il fondra sur lui (sur son ennemi, le roi du Midi) comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires ; il s'avancera dans les terres, se répandra et débordera...» (11.36, 40). C’est pourquoi la terre entière sera dans l’admiration devant lui et dira : « Qui est semblable à la bête (l’antichrist), et qui peut combattre contre elle ? » (Apoc. 13. 4). Lorsque ce grand chef aura de la sorte conquis toute la terre, il sera persuade d’avoir mis fin une fois pour toutes à la guerre, et l’on proclamera l’ère du bonheur arrivée pour tous les peuples. Mais, déclare Paul, « quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les sur­prendra... et ils n’échapperont point» (1 Thess. 5.3).

1. *Il déifiera la force brutale.*

Daniel dit que l’antichrist se glorifiera lui-même au-dessus de tous les dieux (11.37). Toutefois, ajoutent les versets suivants, il honorera le Dieu des forteresses sur son piédestal ; à ce dieu, que ne connaissaient

6S

***LE PROPHÈTE DANIEL***

pas scs pères, il rendra des hommages avec de l’or et de l’argent, avec des pierres et des objets de prix. C’est avec le dieu étranger qu’il agira contre les lieux fortifiés ; et il comblera d’bonneur ceux qui le recon­naîtront, il les fera dominer sur plusieurs, il leur distribuera des terres pour récompense (11.88-39). Qu’est-ce à dire, sinon qu’il glorifiera la violence, et rendra à la force un culte qui aura scs adeptes et ses privilégiés ?

**2° Il tiendra son pouvoir de Satan lui-même.**

Il est écrit : « Sa puissance s’accroîtra, mais non de sa propre force » (8. 24). Jean parle plus clairement encore lorsqu’il dit : « Le dragon (c’est-à- dire le diable) lui donna sa puissance, son trône et une grande autorité \* (Apoc. 13.2). Satan renouvellera à l’antichrist l'offre de puissance repous­sée par le Christ dans le désert (Luc 4. 5-8), et l’homme du péché l’accep­tera. Paul enfin confirme que l’antichrist sera animé par la puissance infernale et rendu capable de faire des prodiges extraordinaires (2 Thess. 2.9).

® CONCLUSION.

En parlant de l’antichrist, le grand faux Christ de la fin des temps, le Seigneur Jésus nous met sans cesse en garde contre sa séduction (Matth. 24.4-5, 11, 24). Or, il est visible que nous marchons vers l'apparition de ce personnage. Pour ne pas être entraînés par l’esprit d’erreur qui émanera de lui (2 Thess. 2.9-12), il faut qu’à l’avance les croyants soient dûment avertis de tout ce qui le concerne. Ils pourront ainsi le reconnaître et se mettre en garde contre lui. Même si nous ne devions plus être sur la terre pendant les trois ans et demi de son règne (parce que le Seigneur nous aurait repris auprès de lui par la mort ou l’enlèvement de l’Eglise), il importe que nous tenions compte dès maintenant de ce qui se produira certainement. Notre attitude intérieure et notre conduite en seront modi­fiées, et nous aurons des motifs tout nouveaux d’avertir nos proches pen­dant qu’il en est temps encore.

***LE PROPHÈTE DANIEL***

69

***Douzième étude***

**L’antichrist *(suite et fin)***

*QUESTIONS*

Apprenez pas cœur 2 Thessaloniciens 2.3-4.

(D Quelle sera l’attitude de l’antichrist à l’égard de Dieu (ch. 7, S et II)? (2) Quels seront ses rapports avec Israël (voyez aussi 9.26-27) ? — 1° Sera- t-il un Juif ? — 2° Quelle sera sa première manière de traiter les Israé­lites ? — 3° Quel sort fera-t-il subir à Israël (9.27)? — 4° Aux croyants du milieu des nations ?

(à) Combien de temps durera son règne incontesté ?

1. Quelle sera sa dernière guerre, sa fin et son châtiment ?
2. Quel message personnel vous apportent ces révélations, et qu’en concluez- vous ?

***RÉPONSES***

(D QUELLE SERA L’ATTITUDE DE L’ANTICHRIST À L’ÉGARD DE DIEU?

Etant ici-bas l’instrument de l’adversaire, il déclarera ouvertement la guerre au Seigneur. « Il prononcera des paroles contre le Très-Haut... il espérera changer les temps et la loi » (la loi de Dieu, 7.25). C’est vis-à-vis de Dieu qu’il manifestera l’arrogance dont il est parlé plusieurs fois (7.8, 11, 20). « La corne s’éleva jusqu’à l’armée des cieux, elle fit tomber à terre une partie de cette armée et des étoiles, et elle les foula. Elle s'éleva jusqu’au chef de l’armée, lui enleva le sacrifice perpétuel, et renversa le lieu de son sanctuaire» (8.10-11 ; il n’est pas facile d’interpréter ces versets, qui semblent s’appliquer à la fois à la guerre que Satan mène dans les lieux célestes, et à celle que poursuit ici-bas son instrument contre les repré­sentants de Dieu). L’antichrist se jettera dans cette lutte insensée contre le Seigneur, lorsque l’orgueil lui aura fait perdre l’esprit : « Il fera d’incroya­bles ravages, il réussira dans ses entreprises, il détruira les puissants et le

**70**

***LE PROPHÈTE DANIEL***

peuple des saints. A cause de sa prospérité et du succès de ses ruses, il aura de l’arrogance dans le cœur... et il s’élèvera contre le chef des chefs » (8.25). « Le roi fera ce qu’il voudra ; il s'élèvera, il se glorifiera au-dessus de tous les dieux, et il dira des choses incroyables contre le Dieu des dieux... Il n’aura égard ni aux dieux de ses pères, ni à la divinité qui fait les délices des femmes (Darby traduit : « à l’objet du désir des femmes », ce qui pourrait signifier : au Messie, que chaque femme juive pieuse aurait désiré mettre au monde) ; il n’aura égard à aucun dieu, car il se glorifiera au-dessus de tous» (11.36-37).

Ce sera là le péché suprême de l’antichrist : non content d’attaquer le Seigneur, il s’élèvera, selon les paroles de Paul, au-dessus de tout ce qu’on appelle Dieu, jusqu'à s’asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui- même Dieu (2 Thcss. 2.4). Le plus incroyable, c’est qu’en le faisant, il réussira à se faire adorer par tous les habitants de la terre, excepté les véritables croyants (Apoc. 13-8). Ce fait constituera très probablement l’< abomination de la désolation » dont parle Daniel 9.27, et contre la­quelle Jésus lui-même met en garde ses disciples (Matth. 24. 15).

En somme, l’antichrist sera le chef du mouvement antireligieux. Sous pré­texte d’abolir toute religion et l’idée même de Dieu, il instaurera avec un succès foudroyant la dernière religion humaine (la seule qui aura jamais été universelle) : le culte de sa propre personne, c’est-à-dire de l’homme s’adorant lui-même.

*(S)* QUELS SERONT LES RAPPORTS DE L’ANTICHRIST AVEC ISRAËL ?

1° Sera-t-il lui-même un Juif ?

Quelques commentateurs l’ont pensé, en particulier parce que certaines traductions (Darby notamment) disent ceci : « Il n’aura point égard au Dieu de ses pères... il honorera un dieu que n’ont point connu ses pères» (11. 87), d'où l'on a conclu que de telles expressions ne pouvaient s’appliquer qu’à un Juif. Mais la grande majorité des versions rendent : « Il n’aura point égard *aux dieux* (au pluriel) de ses pères », de sorte que cet argument n’est pas concluant. On a pensé en outre que le faux messie de la fin des temps devrait être issu, comme Jésus, du même peuple juif pour se faire acclamer par lui. Le Christ déclare, en effet : « Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez» (Jean 5.43). Il semblerait difficile de penser que les Israélites accueillent comme Messie un homme qui ne serait pas des leurs. Ce qui paraît certain, c’est que l’antichrist surgira du territoire du qua­trième empire (romain), c’est-à-dire du monde occidental (7. 24 et 9. 26).

***LE PROPHETE DANIEL***

71

**2° Quelle sera sa première attitude à l'égard d'Israël ?**

Une attitude faussement bienveillante, puisqu'il ira jusqu'à faire une solide alliance de sept ans avec plusieurs (une « semaine » d’années, 9.27, selon le sens explique p. 77). Sans doute se prcsentera-t-il aux Juifs comme s’il était leur protecteur et leur véritable Messie ; une grande partie de ceux- ci, abusés, l’acclameront comme tel. Nous venons de citer la parole de Jésus qui semble l’annoncer (Jean 5. 43). Il est permis de penser que cette acceptation ira jusqu’à l’adoration que les Juifs ont refusée à Jésus-Christ et que tous les habitants de la terre offriront au grand surhomme de la fin (Apoc. 13. 8).

**3” Quel sort fera-t-il subir à Israël (9.2?)?**

Il le décevra d’une façon terrible. Après trois ans et demi (la moitié de la semaine d’années), il se démasquera et rompra son alliance avec les Juifs. Il fera cesser le culte du vrai Dieu, le sacrifice et l’offrande, pour le remplacer par celui de sa propre personne, en commettant les choses les plus abominables. C’est ce que Jésus appelle « l’abomination de la désola­tion établie dans le lieu saint » (Matth. 24. 15), citant d'ailleurs Daniel lui- même. Beaucoup de commentateurs se sont demandé si ce ne serait pas dans le temple juif, reconstruit à Jérusalem, que l’antichrist irait s’asseoir pour se proclamer lui-même Dieu (2 Thess. 2. 4).

Alors commencera pour Israël une persécution inouïe. \* Je vis cette corne faire la guerre aux saints (c’est-à-dire, dans le langage de l’Ancien Testa­ment, aux Juifs premièrement), et l’emporter sur eux... Le roi... opprimera les saints du Très-Haut, et il espérera changer les temps et la loi, et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps et la moitié d’un temps», (7.21, 25). «La petite corne... s’éleva jusqu’au chef de l’armée, lui enleva le sacrifice perpétuel, et renversa le lieu de son sanctuaire. L’armée fut livrée à cause du péché ; la corne jeta la vérité par terre et réussit dans ses entreprises... Le roi impudent et artificieux... détruira les puissants et le peuple des saints» (8. 11, 24). «Ce sera une époque de détresse, telle qu’il n’y en a point eu depuis que les nations existent jusqu’à cette époque... Toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée» (12.1, 7). Ce sera la grande tribulation, la grande détresse d’Israël, dont les prophètes parlent si souvent. C’est en Palestine, où les Juifs seront retournés, que cette persécution sera la plus terrible. Lisez à ce propos ce que dit Zacharie : Toutes les nations s’assembleront sous la conduite de l’antichrist pour attaquer Jérusalem. La ville sera prise, et les deux tiers des Israélites périront ; mais l’autre tiers sera converti au Messie et sauvé. L’Eternel, le Christ lui-même, inter­viendra ; apparaissant avec ses saints (l’Eglise déjà enlevée à sa rencontre

**72**

***LE PROPHETE DANIEL***

dans le ciel), il posera ses pieds sur la montagne des Oliviers, délivrera son peuple et écrasera ses ennemis (Zach. 12.3, 8-10; 13.8 à 14.5).

**4° Quel sort fera-t-il subir aux croyants du milieu des nations ?**

Remarquons encore à propos de la persécution suscitée par l’antichrist, qu’elle atteindra non seulement les Juifs, mais aussi les croyants d’entre les nations qui participeront à la tribulation. "Lorsqu'il est écrit : « Je vis cette corne faire la guerre aux saints et l’emporter sur eux» (7.21), com­ment ne pas penser à tous les représentants de Dieu sur la terre qui seront alors les objets des attaques de l’ennemi ? L’Apocalypse répète, en effet : « Il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre », et elle ajoute que tous ceux qui n’adoreront pas alors l’image de la bête seront tués (13. 7, 15). Ce sera plus que jamais le moment de ne pas craindre ceux qui tuent le corps, mais bien plutôt celui qui peut faire périr l’âme et le corps dans la géhénne (c’est-à-dire Dieu, Matth. 10.28). Les saints pourront d’ailleurs compter, au sein de leur détresse, sur l’aide du Seigneur. Israël sera jugé et éprouvé, mais il y aura un terme à la colère (8. 19). Nous allons voir que la durée de la grande tribulation est exactement fixée. En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand défenseur des enfants d’Israël (12. 1). Avec ses anges, il précipitera Satan du haut du ciel au début de la tribulation et participera à la victoire finale (Apoc. 12. 7-8). Alors le Seigneur donnera droit aux siens et les mettra en possession du royaume (Dan. 7.21-22).

(D COMBIEN DE TEMPS DURERA LE RÈGNE INCONTESTÉ DE L’ANTICHRIST?

Les grands conquérants ont toujours eu l’espoir que leur empire défierait les siècles. Combien plus le seul homme qui parviendra jamais à la domination universelle souhaitera-t-il faire une œuvre durable ! Mais l'Ecri- ture déclare péremptoirement que son règne sera d’une brièveté extrême. Sachons tout d’abord qu’un terme est fixé d’avance à l’activité impie de l’antichrist. « Je vis cette corne faire la guerre aux saints et l’emporter sur eux, jusqu’au moment où l’Ancicn des jours vint donner droit aux saints du Très-Haut... Je vais t’apprendre ce qui arrivera au terme de la colère, car il y a un temps marqué pour la fin... Le roi prospérera... jusqu’à ce que la colère soit consommée, car ce qui est arrêté s’accomplira... Il arri­vera à la fin, sans que personne lui soit en aide» (7.21-22; 8.19; 11. 36, 45).

Trois textes de Daniel nous indiquent de combien de temps l’antichrist disposera avant ce terme : « Les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps (deux temps, semble-t-il, et la moitié d’un temps »,

***LE PROPHETE DANIEL***

73

7.25). < Durant la moitié de la semaine (plus exactement la moitié d’une « septaine » d’années, soit trois ans et demi comme nous le verrons plus loin), il fera cesser le sacrifice de l’offrande » (9. 27). « Quand sera la fin de ces. prodiges ? Il jura par Celui qui vit éternellement que ce sera dans un temps, des temps et la moitié d’un temps» (12.7). L’Apocalypse indique à son tour cinq fois la durée de la même période, qu'elle appelle la grande tribulation : quarante-deux mois, 1260 jours, et, comme Daniel, un temps, des temps et la moité d’un temps (Apoc. 11.2, 3; 12.6, 14; 13.5). Il semble, d’après tous ces passages, qu’un « temps » signifie ici un an, et que la durée du règne incontesté de l’antichrist (après qu’il aura jeté le masque. Dan. 9.27) sera de ***trois ans et demi.***

Pourquoi Dieu indique-t-il cela avec tant d’insistance et de précision ? Pour soutenir la foi de ceux qui traverseront cette effroyable période, et pour marquer aussi combien peu de temps il permettra au grand adversaire de le braver en face.

**® QUELS SERONT LA FIN ET LE CHÂTIMENT DE L’ANTICHRIST ?**

Après avoir prétendu donner la paix au monde en imposant à tous sa domination, l’antichrist se verra obligé de reprendre les armes (sans doute parce que certains de ses sujets se seront révoltés contre lui). Ce sera la dernière guerre, qui, d’après les prophètes de l’Ancien et du Nouveau Testament, aura son dénouement en Palestine.

« Au temps de la fin, le roi du midi (l'Egypte) se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion (qui préfigure l’antichrist, sous les traits d’Antiochus Epiphanie, roi de Syrie) fondra sur lui... il entrera dans le plus beau des pays (la Palestine), et plusieurs succomberont ; mais Edom, Moab et les principaux des enfants d’Ammon seront délivrés de sa main » (c’est-à-dire la Transjordanie ; on se demande si c’est là que se réfugieront « au déserti ceux des Juifs que Dieu veut épargner, Apoc. 12.6, 14). De là, le grand chef conquerra l’Egypte ; les Lybiens et les Ethiopiens seront à sa suite (11. 10-43). Ces pays qui représentent toute l’Afrique alors connue, ne sont- ils pas devenus étonnamment importants au point de vue stratégique ? A ce moment-là, des nouvelles de l’Orient et du Septentrion viendront l’ef­frayer, et il partira avec une grande fureur pour détruire et exterminer des multitudes (11.44). II se pourrait très bien que l’Orient signifie l’Asie et l’Extrême-Orient qui viendraient un jour se dresser contre l’Occident au point de rencontre des continents. C’est aussi ce qu’annonce Apoc. 16. 12 : l’Euphrate tarit afin que le chemin des rois venant de l’Orient soit préparé. Parmi les énormes populations de l’Asie, il suffit de mentionner l’Inde, la Chine, le Japon, l’Indonésie, pays appelés à jouer à l’avenir un rôle toujours plus considérable. Quant au Septentrion, il est permis d’y voir

74

***LE PROPHETE DANIEL***

les peuples de l’extrcme Nord par rapport à la Palestine (il est facile de supposer d’après la carte de quel très grand bloc nordique il peut s’agir). C’est ce dont parle aussi Ezéchiel dans ses fameux chapitres 38 et 39 sur Gog et Magog (il vaut la peine de les relire attentivement). Il semble donc qu’à la fin de la grande tribulation, l’autorité jusque-là incon­testée de l’antichrist sera battue en brcche par une formidable révolte des peuples dont nous venons de parler. Rassemblés sans le savoir par le Seigneur qui veut en finir avec eux tous, ils se heurteront en Palestine dans une terrible bataille, qui sera la dernière de l’Histoire. L’Apocalypse lui donne le nom d’Harmaguédon (Apoc. 16. 14-16), et la situe de ce fait aux environs de Méguiddo sur la plaine de Jizréel, pas très loin du Mont Carmel (Harmaguédon signifie : montagne de Méguiddo, ville dont le nom figure sur toutes les cartes anciennes de la Palestine). Cette bataille est décrite par exemple dans l’Apocalypse (Apoc. 19.11-21), et dans Zacharie (ch. 12 et 14).

Daniel précise enfin qu’au moment de cette rencontre l’antichrist établira son quartier général (les tentes de son palais) entre la Mer Morte et la Méditerranée (entre les deux mers), près de Jérusalem, la glorieuse et sainte montagne (11.45). Puis il arrivera à sa fin, sans que personne lui soit en aide. Il sera brisé, sans l’effort d’aucune main (8. 25). Le Christ, apparais­sant sur la Montagne des Oliviers, l’anéantira par l’éclat de son avènement (Zach. 14.3-4 et 2 Thess 2.8), et le jettera vivant dans l’étang ardent de feu et de soufre, où il sera tourmenté jour et nuit, aux siècles des siècles (Apoc. 19.20; 20.10).

(D CONCLUSION.

En recevant de telles révélations, Daniel fut extrêmement troublé et changea de couleur (7.28). Il en fut même plusieurs jours languissant et malade (8. 27). La vision des souffrances de son peuple, l’évolution lamen­table de l’humanité, les péchés auxquels elle se livrerait sous l’impulsion de son dernier chef, et l’écrasement de tous les brillants empires terrestres, tout cela remplit le prophète d’épouvante. Il serait bon que nous ressen­tions aussi vivement que lui le tragique de pareilles perspectives. Nous perdrions toute illusion sur la capacité des hommes de procurer le bonheur et la paix ici-bas, et nous nous préparerions mieux à tout ce qui ne manquera pas d’arriver.

D’autre part, la brièveté de la course de l’antichrist et sa chute irrémé­diable doivent en quelque mesure nous rassurer. Si terribles que soient les assauts de l'adversaire, ils ne dureront qu’un peu de temps, car leur terme est fixé par le souverain Maître de l’univers. Ils ne seront que le prélude de l’avènement glorieux de Christ sur la terre.

***LE PROPHETE DANIEL***

75

L’apparition à notre époque de personnages tels qu'Hitler, Staline et Mao Tsé-Toung nous aide à entrevoir ce que pourra être la carrière de l’anti- christ. Ils présentent en somme tous les mêmes caractères : attrait en appa­rence irrésistible exercé sur leurs peuples, culte de la personnalité poussé jusqu’à une sorte d’adoration, régime totalitaire, persécuteur et agressif. Les événements se précipitent, les prophéties s’accomplissent, et nous pou­vons les comprendre aujourd’hui beaucoup mieux que nos pères autrefois. Bien des choses leur échappaient, car elles devaient être « tenues secrètes et scellées jusqu au temps de la fin ». Sans doute, l’avenir nous réserve encore des surprises. Mais il semble vraiment que nous approchons du moment où «ceux qui auront de l’intelligence comprendront» (12.9-10).

***Treizième étude***

**Les soixante-dix semaines**

***QUESTIONS***

Apprenez par cœur I Pierre 1.10-11.

(J) Lisez Daniel 9. 23-27. Est-il possible de comprendre cette prophétie ?

1. Quel en est le but ?
2. De quels faits le verset 24 annonce-t-il l’accomplissement ?
3. En combien de temps ces choses se réaliseront-elles ?

© En combien de périodes les 70 semaines sont-elles réparties ?

1. Quel est le point de départ des 70 semaines ?
2. Qu’arrivera-t-il pendant la 70e semaine ?

***RÉPONSES***

A cause de leurs péchés, les habitants de Jérusalem étaient partis pour la captivité et leur ville avait été détruite. Daniel, sachant par le livre de Jérémie que l’exil de 70 ans devait bientôt prendre fin (Jér. 25. 11), s’humilie, confesse les fautes de son peuple et intercède pour que toutes les promesses de Dieu en sa faveur soient réalisées (9. 1-3). Nous étudierons la prière du prophète dans notre dernière leçon. Examinons maintenant la réponse que Dieu lui

76

***LE PROPHETE DANIEL***

fait. Elle est contenue en cinq versets, qui constituent la célèbre prophétie dite des 70 semaines (9. 23-27).

**© EST-IL POSSIBLE DE COMPRENDRE CETTE PROPHÉTIE ?**

Au premier abord, les derniers versets du chap 9 paraissent bien mysté­rieux. Mais nous croyons que tout ce qui a été écrit l’a été pour notre instuction (Rom. 15. 4). En outre, il ressort clairement des paroles de l’ange à Daniel que, selon la volonté de Dieu, son message doit être étudié et compris : < Il me dit : Daniel, je suis venu maintenant pour ouvrir ton intelligence... Sois attentif à la parole, et comprends la vision... Sache le donc, et comprends ! > (9. 22, 23, 25). C’est à nous aussi que s’adressent ces exhortations. Demandons au Saint-Esprit de nous conduire dans la vérité, 'et de nous faire saisir tout ce que ce passage doit nous apporter.

@ QUEL EST LE BUT DE CETTE NOUVELLE RÉVÉLATION AC­CORDÉE A DANIEL?

Le prophète avait demandé le pardon et le salut de son peuple, aussi bien que la parfaite restauration de la ville et du sanctuaire de l’Eternel (9. 17-19). Dieu, dans sa réponse, lui indique quels vont être les étapes et les moyens nécessaires pour qu’une telle œuvre soit pleinement accomplie. Toutes les prophéties de Daniel étant orientées vers la fin des temps, celle- ci ne parle pas seulement du retour proche des Juifs de Babylone ; elle vise l’accomplissement total du salut spirituel et l’établissement définitif du royaume messianique.

@ DE QUELS FAITS LE VERSET 24 ANNONCE-T-IL L’ACCOMPLIS­SEMENT ?

Un certain laps de temps est fixé pour :

1. *Expier l'iniquité :* celle que Daniel vient de confesser et celle du monde entier.
2. *Faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés :* Dieu sancti­fiera son peuple et mettra un terme au mal que commettent les hommes
3. *Amener la justice éternelle :* l’injustice n’a que trop longtemps duré. Le Seigneur établira bientôt pour toujours le règne de sa justice.
4. *Sceller la vision et le prophète ;* cela signifie, semble-t-il, que par l’accomplissement de toutes les promesses et de toutes les prédictions, les visions et les prophéties, ayant été toutes confirmées, prendront fin.
5. *Oindre le Saint des saints :* cette parole paraît s’appliquer au Christ, dont parlent les versets suivants, et qui va être oint du Saint-Esprit pour accomplir toutes ces choses. Le mot « messie » signifie « oint ».

***LE PROPHETE DANIEL***

77

Daniel avait demandé pour son peuple une grâce immédiate et somme toute bien restreinte : le rétablissement de Jérusalem dans son état antérieur. Dieu répond à sa prière au-delà de toute mesure, en lui révélant sous une forme nouvelle tous ses desseins pour Israël et le monde entier jusqu’à la fin des temps. La vision des quatre empires annonce ce que les hommes vont faire au cours de l’Histoirc. La prophétie des 70 semaines révèle ce que Dieu accomplira pour le salut du monde.

**® EN COMBIEN DE TEMPS LE CONTENU DU VERSET 24 SERA-T-IL RÉALISÉ ?**

En l'espace de « soixante et dix semaines », dit le texte. Mais que signifie cette expression, et quelle sera la durée de ces semaines-là ?

1. Remarquons tout d’abord qu’il ne peut s'agir de semaines ordinaires, de semaines de jours. Ce n’est pas un an et quelques mois (70 semaines) après la vision de Daniel que Jérusalem a été reconstruite, que le Christ est venu, et que son royaume a été établi sur la terre. Il doit donc s’agir d’une autre mesure de temps.
2. Le terme traduit par « semaine » signifie exactement en hébreu « sep- taine », soit un groupe de sept, qui n’implique pas nécessairement l'idée de jours.
3. La « moitié de la semaine » mentionnée en 9. 27 correspond à la durée de la grande tribulation, pendant laquelle l’antichrist fera cesser le sacrifice et l’offrande. Or, nous avons vu dans notre dernière leçon que la tribulation durera trois ans et demi (42 mois, 1260 jours, etc., ce qui revient toujours au même laps de temps). Les semaines dont parle le ch. 9 sont donc des « septaines » d’années, puisque la moitié d’une semaine dure trois ans et demi. Soixante-dix semaines font par consé­quent 490 ans. Les péchés de Juda avaient été punis par une déporta­tion de 70 années (9. 2). Dieu révèle maintenant à Daniel que pour la purification et la restauration complète de son peuple, il faudra une période prophétique sept fois plus longue, soit 7 fois 70 : 490 ans.
4. Cette manière de compter symboliquement un jour pour une année était familière aux Israélites, car on en trouve plusieurs exemples dans l’Ecriture. Dans le Lévitique, il est fait mention de « sabbats » (ou semaines) d’années. On devait compter 7 de ces « sabbats » d’années, ce qui faisait 49 ans, entre chaque jubilé (Lév. 25. 8, 10). Après le retour des douze espions et le refus du peuple d’entrer dans la Terre Promise, Dieu déclare : « De même que vous avez mis quarante jour à explorer le pays, vous porterez la peine de vos inquités quarante années, une année pour chaque jour » (Nomb. 14.34). Enfin le prophète Ezéchiel doit de même rester couché 890 jours sur un côté et 40 jours sur l’autre.

78

***LE PROPHÈTE DANIEL***

pour porter symboliquement l’iniquité de la maison d'Israël et de la maison de Juda, en comptant un jour pour chaque année (Ez. 4. 5-6).

**© EN COMBIEN DE PÉRIODES LES ?0 SEMAINES SONT-ELLES RÉPARTIES ?**

En trois périodes. Il y a, selon les v. 25 et 27 : premièrement 7 semaines, puis 62 semaines, et enfin 1 semaine.

Trois événements doivent marquer chacune de ces périodes. Ce sont :

la reconstruction de Jérusalem, la venue du Christ et sa mort, l’apparition de l’antichrist.

Si nous cherchons à situer cela dans le temps, nous avons le tableau suivant :

1. Dans 49 ans (7 semaines) : Jérusalem sera rebâtie en des temps troublés, comme le racontent Esdras et Néhémie.
2. 434 ans plus tard (62 semaines) : l’Oint de l’Eternel viendra et sera retranché, puis les Romains détruiront la ville et le temple.
3. Pendant les 7 dernières années (1 semaine) : l’antichrist apparaîtra. Il séduira meme les Juifs, puis il se démasquera après trois ans et demi, commettra les choses les plus abominables et sera brisé sans remède.

Il ne faut pas prendre d’une manière trop absolue la ponctuation du v. 25. Elle n’a été ajoutée au texte original, transmis sans ponctuation, qu’après le début de l’ère chrétienne. On peut donc lire tout aussi bien : « Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu’à l’Oint, au conducteur, il y a sept semaines et soixante-deux semaines ; les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux ». D’autre part, il est difficile de préciser si les 49 premières années ont été nécessaires pour la reconstruction complète de la ville. Quelques interprètes ont mis en rapport ce délai avec le fait de « sceller la vision et le prophète », dans lequel ils voient la fin de la rédaction de l’Ancien Testament par la mort du prophète Malachie en l’an 400 environ avant J.-G. Les Juifs apppelaient Malachie « le sceau des prophètes ». L'une de ces explications ne contredit pas nécessairement l’autre.

© QUEL EST LE POINT DE DÉPART DES 70 SEMAINES ?

D’après le v. 25, elles doivent être comptées « depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie ».

***LE PROPHETE DANIEL***

79

Plusieurs décrets concernant le retour des Juifs en Palestine sont mention­nés par l’Ecriturc : un de Cyrus (Esd. 1.1-3); un de Darius (Esd. 6.3-8) et deux d’Artaxcrxès, l’un la septième année de son règne (Esd. 7. 7), et l’autre la vingtième année (Néh. 2. 1-8). Les premiers édits ne concernant que le temple, il semble plus indiqué de faire partir les calculs du second décret d’Artaxcrxès, qui seul se rapporte à la reconstruction de la ville. Les historiens estiment qu’il fut promulgué entre 454 et 444 avant J.-C. Si nous prenons la moyenne de ces estimations et comptons à partir de 450 environ, nous aboutissons au calcul suivant :

1. 49 ans après 450 av. J.-C., au moment approximatif de la mort de Malachie, la ville aura été reconstruite.
2. 483 ans après l’année 450 av. J.-C. (c’est-à-dire 7 plus 62 semaines : 483 ans) nous portent à l’an 33 de notre ère. C’est cette annéc-là que l’Oint (le Messie) devait être retranché, ce qui arriva en effet à la lettre.

Nous ne prétendons pas que cette explication soit la seule possible, ni qu’elle élucide toutes les questions qui se posent. Mais rappelons-nous que la prophétie ne prétend jamais tout dire, ni parler d’une manière forcé­ment mathématique. Elle donne assez d’indications pour éclairer la foi des fidèles, et en fournit trop peu pour satisfaire la simple curiosité. En tout cas, dans ce cas particulier, comment ne pas être émerveillé par l’extra­ordinaire précision avec laquelle Daniel a annoncé le moment de la venue du Messie ! Il est permis de penser que le vieillard Simeon et la prophétesse Anne avaient reçu par l’Esprit l’intelligence de la prophétie de Daniel, et qu’ils avaient compris de cette manière quand la venue du Messie allait se produire (Luc 2.25-26, 36-38). Sinon, pour qui toutes ces précisions auraient-elles été données ? D’une façon analogue, Daniel n’avait-il pas connu la date de la fin de l’exil par les prophéties de Jérémie (9.2) ?

0 QU’EN EST-IL DE LA SOIXANTE-DIXIÈME SEMAINE ?

Il semble impossible de situer la dernière semaine ailleurs qu’à la fin des temps. C’est au début de ces sept ans que l’antichrist cherchera à séduire Israël en faisant une alliance trompeuse avec lui ; puis il dressera l’abomi­nation de la désolation pendant les trois dernières années et demie qui précéderont immédiatement le retour glorieux du Messie et l’établissement de la justice étemelle (9. 27 et 24 ; Jésus-Christ lui-même situe « l’abomi­nation de la désolation » dans la grande tribulation, aussitôt avant son retour, Matth. 24. 15, 21, 30). C’est aussi à la fin des temps seulement que cesseront les péchés et que les prophéties seront pleinement accomplies (Dan. 9. 24).

Pourquoi y a-t-il alors un tel espace entre la soixante-neuvième semaine (terminée par la mort du Christ) et la soixante-dixième, et pourquoi Daniel

80

***LE PROPHÈTE DANIEL***

ne dit-il rien des événements qui les séparent ? Nous nous trouvons placés devant le meme problème que soulevait la disparition de l’empire romain passée sous silence, et sa réapparition à la fin des temps. La période qui a suivi la croix et la dispersion mondiale d’Israël, est celle de la grâce et de l’Eglise, dont l’Ancien Testament ne parle pas. Elle est un < mystère » de Dieu, révélé seulement aux apôtres du Christ (Eph. 3. 3-6) ; elle est comme la parenthèse de la miséricorde divine, qui suspend provisoirement l’exé­cution des décrets du Seigneur, dans le désir que tous parviennent à la repentance. Mais lorsque sa patience se sera lassée, le temps des nations arrivera à son terme, les Juifs retourneront en Palestine, et l’exécution des desseins divins révélés par Daniel reprendra son cours jusqu’à la fin toute proche.

Est-il possible de préciser le moment où commencera la soixante-dixième semaine, de la même manière qu’on pouvait fixer dans le temps, grâce aux 69 premières semaines, la première venue du Christ ? Non, car l’heure der­nière est le secret de Dieu, et lui seul connaît combien durera encore l’èrc de sa grâce, entre la soixante-neuvième et la soixante-dixième semaine. Les seules indications que nous ayons sont les signes des temps, que Jésus lui- même nous donne et nous exhorte à observer (Matth. 24. 3-36). Plusieurs d’entre eux s’accomplissent aujourd’hui d'une façon remarquable. Nous n’en citerons qu’un : Israël. Nous savons que la grande tribulation trouvera les Juifs rétablis en Palestine (Matth. 24.15-21 et Zach. 12.9-10; 14.1-5). Or, leur retour a commencé sur une si large échelle qu’il nous est permis de penser que la fin pourrait être proche. Veillons donc et prions pour que le retour du Maître ne nous trouve pas endormis.

***Quatorzième étude***

La fin

***QUESTIONS***

Apprenez par cœur 12.3.

©Relisez les passages suivants: 2.34-35, 44-45; 7.9-18, 21-22, 26-27; 12. 1-13. Qu’apprenez-vous sur le retour du Christ? — 1° La prise de posses­sion de son règne ? — 2° Le mode de son apparition (7. 13) ? — 3° Le lieu de son apparition ? — 4° La soudaineté de sa venue (2. 34-44) ? — 5° Par quel moyen s’opérera ce retour (2.34-45) ?

Q) Qu’apprenez-vous sur le jugement qui clôturera l’ère actuelle : 1° Qui le prononcera (7.9-10) ? — 2° Sur quelle base (7. 10) ? — 3° Qui sera jugé?

***LE PROPHETE DANIEL***

81

1. Qu’apprenez-vous sur le royaume éternel ? — 1° Quels délais précéderont son établissement (12. 11-12) ? —2° Quel sera son aspect terrestre? — 3° A quelles nations s’étendra-t-il (7. 14) ? — 4° Quelle sera sa durée ? — 5° Quel y sera le sort des croyants et le nôtre ?
2. En conclusion de cette étude, quelles questions personnelles pourrions-nous nous poser ?

*RÉPONSES*

Après les quatre empires, la manifestation de l’antichrist et les 70 semaines, la fin, depuis si longtemps annoncée, arrive comme un ouragan (9.27). Elle est caractérisée par différents événements que nous allons examiner les uns après les autres.

**® LE RETOUR GLORIEUX DE JÉSUS-CHRIST.**

Daniel fait plusieurs allusions au Christ. Nous avons relevé celles du ch 9, où le Sauveur est appelé : le Saint des saints, l’Oint (c’est-à-dire : le Messie), le Conducteur (9.24-26). Sa première venue, sa mort honteuse, son œuvre expiatoire, son onction comme roi et sacrificateur sont annon­cées par les memes versets. Nous allons voir maintenant ce que Jésus fera lors de son retour.

1“ Le Fils de l'homme prend possession de son règne.

« Je regardais... et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu’un de sem­blable à un fils de l’homme ; il s’avança vers l’Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues le servi­rent. Sa domination est une domination éternelle, et son règne ne sera jamais détruit» (7.13-14). L’apôtre Jean dépeint la même scène dans l’Apocalypse, lorsqu’il écrit : « Il y eut dans le ciel de fortes voix, qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles» (11.15). Assez longtemps, Dieu a permis aux hommes de faire la loi sur la terre. Enfin l’heure de son avènement est arrivée.

2° Comment le Christ apparaît-il (?. 13) ?

Daniel le voit arriver sous les traits du Fils de l’homme, qui s’est incarné pour nous sauver. Le Nouveau Testament annonce également que Jésus reviendra avec son corps glorifié, de la même manière qu’il est monté au ciel (Actes 1.11).

82

***LE PROPHETE DANIEL***

**3e Où se montre-t-il premièrement (7.13) ?**

Il apparaît sur les nuées des cieux (voyez aussi Matth. 24. 80). C’est de là qu’il attirera à lui son Eglise (1 Thess 4. 16-17).

**4° Comment la soudaineté de sa venue est-elle exprimée (2.34, 44) ?** La grande statue est brisée en un clin d’œil par la pierre détachée de la montagne, qui représente la venue du Christ et de son royaume. Jésus lui-même dit qu’il viendra comme un éclair, comme un voleur dans la nuit (Matth. 24.27, 43).

**5e Par quels moyens s’opérera le retour du Christ (2.34, 45) ?**

C’est du haut de la montagne que tombe la pierre, détachée « sans le secours d’aucune main », c’est-à-dire sans aucune aide humaine. Jésus revien­dra du ciel, à l’heure fixée par le Père, et ce ne sont pas les efforts des hommes, ni même de l’Eglise, qui produiront son avènement. Puisse le Seigneur hâter ce moment glorieux !

0) LE JUGEMENT.

Le retour du Seigneur coïncide avec le châtiment de ses adversaires avant l’établissement du règne de mille ans.

1° Qui va prononcer le jugement (7.9-10) ?

L’Ancien des jours, c’est-à-dire Dieu, est assis en maître souverain sur le trône de sa gloire, servi par des milliards de ses créatures admises en sa présence (7.9-10). Il fait rendre le jugement par les «juges», qui sont mentionnés à part (7. 10). Qui peuvent bien être ces juges ? Le Nouveau Testament nous l’apprend. C’est d’abord, bien entendu, Jésus lui-même, à qui tout jugement a été remis, parce qu'il est le Fils de l’homme (Jean 5.27). Puis, ne l’oublions pas, ce sont les croyants, qui jugeront avec lui le monde, et même les anges (1 Cor. 6.2-3).

2° Sur quelle base le jugement est-il prononcé (7. 10) ?

Les hommes ayant tous sombré dans le péché, il semble que Dieu pourrait les condamner tous par une sentence globale, dont il n’aurait pas à donner le détail. Il n’en est rien. Sa sentence est basée sur une comptabilité minu­tieuse des actions des hommes. «Des livres furent ouverts», de sorte que chaque châtiment est rigoureusement motivé et mérité. Tout pécheur qui refuse le don de la grâce recevra exactement le salaire qui lui est dû (voyez également Apoc. 20.12-15).

***LE PROPHÈTE DANIEL***

83

**3° Qui sera jugé ?**

1. ***Les nations.***

Tous les empires du monde sont atteints par le châtiment qui frappe le dernier et le plus représentatif d’entre eux. La pierre tombe sur les pieds de la statue, et les met en pièces. Alors le fer, l’argile, l’airain, l’argent et l’or sont brisés ensemble, et deviennent comme la balle qui s’échappe d’une aire en été ; le vent les emporte et nulle trace n’en est retrouvée ; les dominations humaines seront ainsi brisées et anéanties par le royaume qui subsistera éternellement (2.34-35, 44). De même, le quatrième animal du ch. 7 est tué, son corps est anéanti et livré au feu pour être brûlé (7.11). Dieu jugera de cette manière les péchés collectifs des nations et mettra fin à leur orgueilleuse révolte.

1. *L’antichrist.*

La « petite corne \* du quatrième empire prononce encore des paroles arrogantes, sans se douter que son jugement commence et que le tri­bunal est déjà réuni (7.11). L’antichrist qu’elle représente pourra se déchaîner pendant trois ans et demi ; cela ne l’empêchera pas d’avoir à rendre compte. « Puis viendra le jugement, et on lui ôtera sa domi­nation, qui sera détruite et anéantie pour jamais » (7.26). < Le dévas­tateur commettra les choses les plus abominables... jusqu’à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur » (9.27). Nous avons déjà vu dans notre dernière leçon que ce châtiment sera, après la bataille d’Harmaguédon, l’étang de feu et de soufre, c’est-à-dire les peines éternelles.

1. *Tous ceux qui ne sont pas inscrits dans le livre de vie (12.1).*

Après le jugement des nations vient celui des individus. Sans entrer dans d’autres détails quant au moment précis de ce règlement de comptes universel, Daniel affirme que recevront la vie étemelle ceux-là seule­ment dont le nom sera inscrit dans le livre de vie : tous les autres ressusciteront pour l’opprobre et la honte éternelle (12. 1-2).

Le Nouveau Testament enseigne exactement la même chose, en préci­sant que le règne de mille ans sépare le jugement des nations et de l’antichrist de celui de toutes les âmes impénitentes. A la fin du millé- nium aura lieu en effet le « jugement dernier », pour lequel ressuscite­ront les pécheurs de tous les temps qui n’auront pas reçu le salut de Dieu (Jean 5.29 et Apoc. 20. 11-15). Remarquez à ce propos que Daniel, comme Jésus, assimile la durée du châtiment éternel à celle de la vie éternelle, en employant le même mot pour l’un et pour l’autre (Dan. 12.2 et Matth. 25.41, 46).

Réfléchissons sérieusement à ceci, et demandons-nous si nous sommes

84

***LE PROPHÈTE DANIEL***

encore passibles d’un si terrible jugement. Le seul moyen d'y échapper nous est clairement indiqué par le Christ dans Jean 5. 24.

**(3) LE ROYAUME ÉTERNEL.**

Le jugement des nations et de l’antichrist est suivi par l’établissement du royaume messianique.

**1° Quels délais précèdent cependant l’instauration du royaume (12.11- 12) ?**

La grande tribulation doit prendre fin après 1260 jours (Apoc. 11.2, 3; 13.5). Mais Daniel ajoute: «Depuis le temps où cessera le sacrifice per­pétuel, et où sera dressée l’abomination du dévastateur (soit depuis le début de la tribulation), il y aura 1290 jours. Heureux celui qui attendra jusqu’à 1335 jours!» (12.11-12). Il est difficile de savoir exactement ce qui va se passer 30 et 75 jours après la défaite de l’antichrist. Mais il est permis de penser que des faits se produiront, qui prépareront la terre au règne de mille ans (c’est ainsi que, d’après Ezéchiel 39. 12, il faudra sept mois pour purifier la Palestine après la bataille d'Harmaguédon).

**2° Quel sera l'aspect terrestre du royaume du Christ ?**

C’est ici-bas, sur la terre, où se sont succédé les quatre empires, que règne d'abord le Christ. « La pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre... Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et que ne passera point sous la domination d’un autre peuple... C’est ce qu’indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne... » (2. 35, 44-45). L’Apocalypse précise que ce règne terrestre du Christ durera mille ans (20. 2, 3, 4, 5, 6. 7) et Esaïe, par exemple, nous en donne une merveilleuse description (11. 1-12 ; 65. 18-25). Après quoi le ciel et la terre d’à présent seront détruits, et Dieu fera pour jamais toutes choses nouvelles (Apoc. 20. 11 ; 21. 1).

3° A quelles nations s’étendra le règne du Seigneur (?. 14) ?

« Tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues le servi­ront». L'unité faite de violence et d’oppression que Satan aura réalisée pendant trois ans et demi fera place à celle du seul Berger et de son seul troupeau.

4° Pendant combien de temps subsistera le royaume de Dieu (2.44) ?

Les mille ans du règne terrestre ne seront que le prélude du règne éternel dans les cieux. En effet, Daniel souligne sans cesse le caractère indestruc­tible du royaume messianique, par opposition à la durée dérisoire des

***LE PROPHETE DANIEL***

85

dominations humaines. « Ce royaume... ne sera jamas détruit... il subsistera éternellement » (2. 44). « Sa domination (celle du Fils de l’homme) est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit... Les saints du Très-Haut... posséderont le royaume éternellement, d’éternité en éternité... Son règne est un règne éternel, et tous les domina­teurs le serviront et lui obéiront» (7. 14, 18, 27).

**Quel sera le sort des croyants dans le royaume du Seigneur ?**

En traitant cette question, Daniel a premièrement en vue les fidèles de l’Ancienne Alliance. Mais il est évident que ce qu’il dit concerne les croyants de tous les temps.

1. *Ils seront ressuscités pour la vie éternelle,* parce qu’ils auront été trouvés inscrits dans le livre de vie (12. 1-2). Rappelons que la seule condition posée pour cela, c’est la foi (Jean 6. 40).
2. *Ils seront récompensés de leur fidèle service.*

• Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité (12.3). Il est difficile de trouver une plus belle promesse que celle-là ! Comprenons bien qu’elle s’ap­plique, non seulement aux apôtres et aux docteurs, mais à tous ceux qui rendent fidèlement leur témoignage.

1. *Ils entreront en possession de leur héritage (12.13).*

Ne sera-ce pas merveilleux d’être héritier de Dieu et cohéritier de Christ (Rom. 8. 17) ? A condition, comme le dit ce texte, que nous soyons d’abord enfants de Dieu.

1. *Le Seigneur leur fera justice.*

Après avoir souffert la persécution, et même le martyre, les saints seront délivrés et justifiés (7.21-22). Dieu lui-même les dédommagera des torts qu’ils ont subis, et fera triompher leur cause.

1. *Les saints serviront le Seigneur et verront sa face.*

Comme Jean dans l’Apocalypse (22.3), Daniel nous montre une foule innombrable qui se tient devant le trône de Dieu pour l’adorer et exécuter scs ordres (7. 10). Quel privilège et quel honneur pour les croyants ! L’éternité sera trop courte pour contempler la gloire de Dieu et pour le servir avec joie en tous lieux.

1. *Enfin, les croyants eux-mêmes régneront aux siècles des siècles.*

« Les saints du Très-Haut recevront le royaume et ils posséderont le royaume éternellement, d’éternité en éternité... Le temps arriva où les saints furent en possession du royaume... Le règne, la domination et

86

***LE PROPHÈTE DANIEL***

la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cicux seront donnés au peuple des saints du Très-Haut» (7.18, 22, 27). C’est bien ce que Jésus dit à son Eglise : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j’ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône» (Apoc. 3.21).

**(4) CONCLUSION.**

N’est-il pas frappant de constater la parfaite unité d’inspiration de l’An- cicn et du Nouveau Testament ? Le tableau de la fin des temps que vient de nous présenter Daniel, correspond point par point au message des Evan­giles et de l’Apocalypse. Bien entendu, ces derniers livres peuvent exposer d’une manière plus complète certaines vérités. Il n’en reste pas moins que leurs révélations ne font que prolonger les lignes de Daniel.

Posons-nous en terminant quelques questions personnelles. Pouvons-nous envisager avec joie le retour soudain de Jésus-Christ ? Sommes-nous cer­tains d’échapper à son terrible jugement ou devrons-nous encore répondre de tout ce qui est consigné contre nous dans les livres de Dieu ? Aurons- nous part au royaume du Seigneur ? Si oui, la certitude de régner bientôt avec lui ne devrait-elle pas illuminer nos heures les plus sombres ? Tra­vaillons-nous pour le Seigneur et pour les autres, afin qu’il puisse nous accorder la récompense de 12.3?

Souhaitons enfin que puisse se réaliser pour chacun de nous la parole qui termine le livre de Daniel : « Et toi, marche vers ta fin ; tu te reposeras et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours» (12. 13).

***Quinzième étude***

Repentance et intercession

***QUESTIONS***

Apprenez par cœur Ezéchiel 22. 30-31.

0 Relisez attentivement 9. 1-23. Pourquoi Daniel intercède-t-il (9. 1-2) ?

Q) Sur quoi base-t-il sa prière (9. 2) ?

Q) Comment prie-t-il (9. 3-4) ?

0 Quelle part fait-il à Dieu dans son intercession ?

***LE PROPHETE DANIEL***

87

@ Comment s’humilie-t-il ? a) Que dit-il sur son péché ? — b) sur celui de son peuple ? — Comptez combien d’accusations il porte ainsi contre lui- même et les siens.

1. Quel est enfin son seul recours ?
2. Comment Dieu l’exaucc-t-il ?
3. Qu’est-cc que Dieu attend maintenant de nous, et que pensez-vous d’Ezé- chicl 22.30-81 ? — Sommes-nous prêts à répondre à cet appel et à suivre cet exemple ?

*RÉPONSES*

Le livre de Daniel nous a révélé le cours de l’histoire humaine telle que Dieu la voit : son apparence brillante et imposante, sa brutalité, ses péchés, sa révolte, son jugement inévitable et proche. Il nous a montré également le peuple de Dieu au milieu des nations, faible, méprisé, puni à cause de ses fautes, mais protégé miraculeusement et pardonné dès qu’il s’humilie, en atten­dant sa délivrance définitive. Il nous semble que la meilleure manière pratique de terminer notre étude est de méditer la prière du prophète au ch. 9 : elle nous apprendra ce que la repentance et l’intercession peuvent faire aujour­d’hui pour l’Eglise qui dort et le monde qui périt.

(D POURQUOI DANIEL PRIE-T-IL (9.1-2) ?

A cause de la situation lamentable de son peuple. Longtemps auparavant, les dix tribus d’Israël avaient été vaincues et dispersées par les Assyriens. Depuis plus d’un demi-siècle les Babyloniens avaient asservi le royaume de Juda, détruit Jérusalem et son temple, et en avaient déporté les habi­tants. Impuissant devant une pareille détresse, le prophète se tourne vers son Dieu.

(2) SUR QUOI DANIEL BASE-T-IL SA PRIÈRE (9.2) ?

Sur les données de l’Ecriture. Il connaissait par le Deutéronome les causes de la misère de son peuple, que Moïse avait averti en ces mots : « Si tu n’obéis point à la voix de l’Eternel ton Dieu... l’Eternel te fera marcher vers une nation que tu n’auras point connue, ni toi ni tes pères. Et là, tu serviras d’autres dieux, du bois et de la pierre... Pour n'avoir pas, au milieu de l’abondance de toutes choses, servi l’Eternel, ton Dieu, avec joie et de bon cœur, tu serviras, au milieu de la faim, de la soif, de la nudité et de la disette de toutes choses, les ennemis que l’Eternel enverra contre toi. Il mettra un joug de fer sur ton cou, jusqu’à ce qu’il t’ait détruit >, etc. (Deut. 28. 15, 36, 47-48 ; remarquez en passant combien ces paroles sont actuelles !). Jérémie, le contemporain de Daniel, avait également prophé­

88

***LE PROPHETE DANIEL***

tisé ; et Daniel base son intercession sur ses écrits, qu’il tient pour la Parole même de Dieu : « Tout ce pays deviendra une ruine, un désert, et ces nations seront asservies au roi de Babylone pendant soixante et dix ans. Mais lorsque ces soixante et dix ans seront accomplis, je châtierai le roi de Babylone et cette nation, dit l’Eterncl, à cause de leurs iniquités ; je punirai le pays des Chaldéens, et j’en ferai des ruines éternelles » (Jér. 25. 11-12).

Daniel vient d’assister à la chute de Belschatsar et de l’empire de Babylone. Il comprend que, selon la prophétie, l’exil d’Israël doit bientôt prendre fin ; il se met donc à prier, sûr de demander à Dieu l’accomplissement de sa volonté. A sa place, n’aurions-nous pas été tentés de dire : « Est-il vrai­ment nécessaire de prier ? A la fin des 70 ans, Dieu ne ramènera-t-il pas son peuple en Palestine en quelque sorte automatiquement ? » Or rien, dans les plans de Dieu à notre égard, ne se fait «automatiquement». Il désire que les siens collaborent avec lui par leur prière et toute leur atti­tude intérieure. L’intercession du prophète devait produire un élément indis­pensable à la réalisation de la volonté divine : la préparation spirituelle de son peuple, sans laquelle le retour de la captivité n’aurait pu avoir lieu. De même, notre intercession sera nécessaire à l’accomplissement des plans de Dieu pour notre époque. Mais, pour prier efficacement, sachons, comme Daniel, nous laisser inspirer par la Bible. Nous serons alors certains de prier selon la volonté du Seigneur et par conséquent d’être exaucés.

1. COMMENT DANIEL PRIE-T-IL (9.3-4) ?

Avec le plus grand sérieux. « Je tournai, dit-il, ma face vers le Seigneur Dieu, afin de recourir à la prière et aux supplications, en jeûnant et en prenant le sac et la cendre. Je priai l’Eterncl, mon Dieu et je lui fis cette confession...» Les grands hommes de la Bible n’offrent pas à Dieu des prières qui ne leur coûtent rien. Daniel a le cœur brisé par la vision du malheur et du péché de son peuple. C’est pourquoi son intercession est si fervente.

@ QUELLE PART DANIEL FAIT-IL A DIEU DANS SON INTERCES­SION ?

Exilé, malheureux, Daniel n’a de recours qu’en son Dieu. Il lève les yeux vers lui et commence en ces mots sa prière : « Seigneur, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde à ceux qui t’aiment et qui observent tes commandements... » (9.4). Puis il continue : « A toi, Seigneur, est la justice... Auprès du Seigneur, notre Dieu, la misé­ricorde et le pardon... Il a accompli toutes les paroles qu’il avait pronon­cées contre nous... L’Eternel notre Dieu est juste dans toutes les choses

***LE PROPHÈTE DANIEL***

89

qu’il a faites... Seigneur, selon ta grande miséricorde, que ta colère et ta fureur se détournent de la ville... » (9. 7, 9, 12, 14, 16).

Daniel, ce prophète de l'Ancienne Alliance, connaît donc Dieu d’une façon intime. Le Seigneur est grand, redoutable et juste : il a eu parfaitement raison de châtier son peuple comme il l’a fait. Mais il est aussi fidèle à son alliance et plein de miséricorde : il fera grâce aux pécheurs repentants. Puis, le prophète a une autre raison de s’adresser ainsi à Dieu. Le peuple pour lequel il veut intercéder appartient en propre à l’Eternel : l’honneur même de son nom est lié au sort de Jérusalem. « Et maintenant, Seigneur notre Dieu, toi qui as fait sortir ***ton*** peuple du pays d'Egypte... que ta colère et ta fureur se détournent de ***ta*** ville de Jérusalem... Fais briller ta face sur ***ton*** sanctuaire dévasté... Car ton nom est invoqué sur ***ta*** ville et sur ***ton*** peuple » (9. 15, 16, 17, 19). C’est ainsi que nous devons nous-mêmes prier. Lever les yeux vers Dieu, avant toute autre chose, nous donnera la vision exacte de sa sainteté et de son amour ; nous serons éclairés sur notre situation véritable et celle de nos frères, et nous pourrons faire appel à toutes les promesses par lesquelles le Seigneur s’est engagé à secourir les siens.

® COMMENT DANIEL S’HUMILIE-T-IL ?

1° Il confesse son propre péché aussi bien que celui de son peuple.

Le péché était la seule cause de la ruine d’Israël : il s’agissait donc de le confesser. Voici comment s’exprime le prophète : « *Nous* avons péché, *nous* avons commis l’iniquité, *nous* avons été méchants et rebelles... *nous* n’avons pas écouté tes serviteurs les prophètes... » (9. 5-6). Il ne parle pas du péché des autres, et s’accuse ausi bien que ses frères. Et cependant Daniel semble aux yeux des hommes absolument irréprochable (6. 4). Mais d’une part, il sait que devant Dieu nul n’est irréprochable ; d’autre part, ■s’il n'a pas péché exactement comme les autres, il sent vivement sa part de responsabilité dans l’état misérable d’Israël. Tout membre d’une commu­nauté est en effet solidaire de chacun de ceux qui la composent.

Nous aussi, les chrétiens, nous avons notre large part de responsabilité dans la situation déplorable de l’humanité. Si nous avions toujours été le sel de la terre et la lumière du monde ; si nous avions été sans cesse rem­plis de la puissance et de l’amour de l’Esprit, bien des personnes ne se seraient pas éloignées, et beaucoup de mal ne se serait pas fait. La tiédeur de l’Eglise a engendré autour d’elle l’incrédulité, et nous en sommes tous coupables. Commençons donc par nous accuser de nos propres péchés, et Dieu recevra notre prière.

90

***LE PROPHETE DANIEL***

**2° Il dévoile toute la culpabilité de son peuple.**

Le fait d’avoir d’abord levé les yeux sur le Seigneur, puis sur lui-même, a éclairé le prophète sur l’état réel de sa nation. Au lieu de murmurer et de se lamenter vainement sur sa misère, il en souligne vigoureusement les causes.

1. *Il relève 18 accusations qui se dressent contre lui et son peuple.*

« Nous avons péché, nous avons commis l’iniquité, nous avons été méchants et rebelles, nous nous sommes détournés de tes commande­ments, nous n’avons pas écouté tes serviteurs... A nous la confusion de face... parce que nous avons péché contre toi... Car nous avons été rebelles...» etc. (9.5, 6, 7, 8, 9 ; voyez encore 9. 10, 11, 12, 13, 14, 15. 16).

Les péchés d’un homme et d’une nation sont innombrables. Faisons un retour sur nous-mêmes et essayons d’en trouver au moins dix-huit que le Seigneur nous reproche. D’ailleurs, nos infidélités sont exactement les mêmes que celles du peuple d’Israël : nous et nos nations, nous avons fait le mal, nous nous sommes détournés de la Parole de Dieu (c’est là la source de tous nos maux), et nous avons refusé de nous humilier. Puisse la conviction de péché s'emparer de nous, pour que nous soyons sauvés !

1. *Tout le peuple a péché, sans exception aucune.*

« A nous la confusion de face... à tout Israël, à nos rois, à nos chefs, à nos pères... Tout Israël a transgressé ta loi et s'est détourné pour ne pas écouter ta voix...» (9.7, 8, 11). Cela est parfaitement vrai. Comme dit Esaïe, « nous sommes tous comme des impurs, et toute notre justice est comme un linge souillé » (Es. 64. 5).

1. *Les jugements de Dieu n’ont pas amené le peuple à la repentance.*

Le Seigneur avait déjà châtié sévèrement Israël, selon toutes les menaces contenues dans sa loi : « Tu les as chassés à cause des infidélités dont ils se sont rendus coupables envers toi... Alors se sont répandues sur nous les malédictions et les imprécations qui sont écrites dans la loi de Moïse serviteur de Dieu, parce que nous avons péché contre Dieu... Il a fait venir sur nous une grande calamité, et il n’en est jamais arrivé sous le ciel entier une semblable à celle qui est arrivée à Jérusalem... L’Eternel a veillé sur cette calamité, et l’a fait venir sur nous ; car l’Eternel, notre Dieu, est juste dans toutes les choses qu’il a faites... » (9. 7, 11, 12, 14). En effet, le royaume de Samarie avait été depuis long­temps détruit par les Assyriens, et les habitants de Juda avaient été emmenés captifs par les Babyloniens depuis bientôt 70 ans.

Mais ces terribles malheurs n’avaient pas encore amené les Israélites

***LE PROPHÈTE DANIEL***

91

à la repentance : « Toute cette calamité est venue sur nous, et nous n avons pas implore l’Eternel, notre Dieu, nous ne nous sommes pas détournés de nos iniquités, nous n’avons pas été attentifs à ta vérité... L’Eternel a veillé sur cette calamité et l’a fait venir sur nous... mais nous n’avons pas écouté sa voix» (9.13-14).

Nous nous trouvons malheureusement dans la même situation. Nous sommes sévèrement châtiés à cause de nos péchés. Déjà, la guerre de 1914-18 avait été un sérieux avertissement, qui n’a été suivi d’aucun retour général à Dieu. Puis est survenu le terrible conflit mondial de 1939-1945, avec son cortège de famines, de massacres, de déportations. Quant à aujourd’hui, nous continuons à entendre constamment parler de guerres et de bruits de guerres, de révolutions, d’invasions et d’oppressions. La technique fait des progrès foudroyants, l’homme marche sur la lune, mais en même temps la menace atomique ne cesse de se préciser et d’affoler les esprits.

Tout cela ne devrait-il pas ouvrir les yeux des plus aveugles, et nous pousser à la repentance aussi bien qu’au réveil ? Comme le dit Esaïc, si nous revenons au Seigneur, il désire nous faire grâce, et il se lèvera pour nous faire miséricorde (Es. 80. 18).

@ QUEL EST LE SEUL RECOURS DU PROPHÈTE ET DE SON PEUPLE (9.16-19) ?

C’est la grâce de Dieu. « Seigneur, selon ta grande miséricorde, que ta colère et ta fureur se détournent de ta ville de Jérusalem... Maintenant donc, ô notre Dieu, écoute la prière et les supplications de ton serviteur, et, pour l’amour du Seigneur, fais briller ta face sur ton sanctuaire dé­vasté... car ce n’est pas à cause de notre justice que nous te présentons nos supplications, c’est à cause de tes grandes compassions. Seigneur, écoute ! Seigneur, pardonne ! Seigneur, sois attentif ! agis et ne tarde pas, par amour pour toi, ô mon Dieu ! Car ton nom est invoqué sur ta ville et sur ton peuple » (9. 16-19).

Nous non plus, nous n’avons aucune justice, aucun droit humain à faire valoir devant Dieu. Il ne nous doit ni la paix, ni l'abondance, ni même la santé, car nous avons abusé de ces biens sans lui en savoir aucun gré. La seule chose que le Seigneur nous devrait, ce serait le châtiment, salaire de nos péchés. Mais Dieu est aussi amour, et il se plaît à faire grâce. Si nous le supplions comme Daniel, en nous basant sur ses promesses de pardon, il ne nous repoussera pas.

© COMMENT DIEU EXAUCE-T-IL SON SERVITEUR (9.20-25)?

Le Seigneur ne peut rester insensible à la prière du pécheur repentant. Aussi Daniel est-il promptement et merveilleusement exaucé : « Je parlais

92

***LE PROPHÈTE DAHIEL***

encore, je priais, je confessais mon péché et le péché de mon peuple..., je parlais encore dans ma prière, quand l’homme (l’ange) Gabriel... s’appro­cha de moi d’un vol rapide...» (9.20-21). L'ange lui dit: «Lorsque tu as commencé à prier, la parole est sortie, et je viens pour te l’annoncer, car tu es un bicn-aimé » (9.23). Que Dieu est bon d’agir ainsi, selon la pro­messe d’Esaïe 65. 24 : « Avant qu’ils m’invoquent, je répondrai ; avant qu’ils aient cessé de parler, j’exauccrai ! ».

Daniel est aussi exaucé au-delà de sa requête. Il avait demandé le pardon de son peuple et la fin de la captivité. Dieu lui annonce non seulement la restauration de Jérusalem, mais la venue du Messie, qui mettra fin aux péchés, les expiera, établira la justice éternelle et triomphera de ses der­niers ennemis (9. 24 ; nous avons étudié le contenu et l’extraordinaire pré­cision de cette fameuse prophétie des 70 semaines dans une précédente leçon). Les vœux du prophète sont donc comblés : il a obtenu l’assurance que son peuple et lui seront bientôt et définitivement sauvés. Si nous prions comme il l’a fait, qui sait les conséquences incalculables que pourra avoir notre intercession pour nous et notre pays ?

® QUI INTERCÉDERA COMME DANIEL ?

Aujourd’hui plus que jamais, le Seigneur désire trouver des intercesseurs. Daniel, voyant que les 70 années d’exil touchaient à leur terme, pria avec ferveur pour la restauration de Jérusalem. Nous de même, en voyant s’ap­procher la fin du temps des nations, sachons intercéder avec zèle pour l’Eglisc et le monde. Il nous semble que le Seigneur a écrit pour notre génération cette parole : « Je cherche parmi eux un homme, qui élève un mur, qui se tienne à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas ; mais je n’en trouve point. Je répandrai sur eux ma fureur, je les consumerai par le feu de ma colère, je ferai retomber leurs œuvres sur leurs têtes, dit le Seigneur, l’Eterncl » (Ez. 22.30-31). Tremblons à la pensée que le Dieu saint pourrait sévir sans rémission, parce qu’il n'aurait trouvé parmi nous personne qui. réponde à son appel. Ayons au contraire à cœur de nous humilier de nos péchés personnels et collectifs, et d’intercéder sans relâche pour notre peuple. Nous verrons alors s’accom­plir pour nous cette parole : « Si mon peuple, sur qui est invoqué mon nom s’humilie, prie, et cherche ma face, et s’il se détourne de ses mauvaises voies, je l’exaucerai des cicux, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays» (2 Chr. 7. 14).

**CONCLUSION GENERALE**

Parvenus au terme de notre étude du livre de Daniel, rccapitulons-en quelques enseignements particulièrement frappants :

1" Dieu est le Maître souverain de la destinée des individus et des nations. Il ne s'intéresse pas seulement au peuple des élus, mais aux empires du monde. Il se révèle dans l'Histoire comme il s'incarnera un jour sur la terre. Il accomplira fidèlement son œuvre de rédemption, exécutera sa parfaite justice et triomphera pour l’éternité. Cette vision du Seigneur sur son trône inébranlable nous place dans la juste perspective. Elle nous est aussi nécessaire dans le livre de Daniel que dans l’Apocalypse (Apoc. 4).

2° Les témoins d’un tel Dieu dans le monde ne sont pas des « petits saints » immobiles dans une niche. Ils sont jetés en pleine bagarre, en butte aux plus violentes attaques, soupçonnés, calomniés, martyrisés, mais aussi gardés, délivrés, justifiés. Leur témoignage impressionne les rois et les hommes les plus cruels comme les plus impies. Leur intercession réaliste peut sauver une nation en faisant mouvoir le bras de Dieu.

3° Israël occupe une place unique dans le plan de Dieu pour tous les temps. Le Seigneur veille sur lui au travers des diverses dominations humaines. Il le fera subsister jusqu’à la fin du monde, miracle unique si l’on songe à la disparition de tous les grands peuples de l’antiquité (voir 10. 14 ; 12. 1, 7 b). Un jour s’accompliront pour ce peuple les promesses de salut et de restauration confirmées par l'apôtre Paul (Rom. 11. 12, 15, 25-27).

4° La prophétie jette une vive lumière sur les temps actuels. Sans elle, nous ne comprendrions pas notre époque. Daniel, avec les autres prophètes et le Christ lui-même, nous fait réaliser que nous approchons du dénoue­ment. Nous avons eu dans son livre une vision télescopique du temps des nations, de Nebucadnetsar à l’empire romain et à l’apparition de l’anti- christ. Jésus lui-même caractérise la fin de cette longue période. « Ils (les Juifs) seront emmenés captifs parmi toutes les nations et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, *jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis* » (Luc 21.24). Le fait que, depuis la guerre des six jours en juin 1967, Jérusalem est de nouveau entièrement entre les mains des Juifs, ne donne-t-il pas à penser que les temps des nations sont achevés,

94

***LE PROPHETE DANIEL***

ou tout près de l’être ? Beaucoup d’autres signes semblent l’indiquer : la manifestation dans le monde entier de traits antichrétiens, l’apostasie des masses « chrétiennes », la désintégration de la morale, la marche vers un gouvernement mondial, l’attente d’un surhomme capable de surmonter les maux incurables dont souffre la société, de bannir l’angoisse causée par la bombe, d’imposer l’unité et la paix, les prodromes de la grande mêlée des peuples qui aura son dénouement au Moyen-Orient, plus exactement à Harmaguédon, en Palestine, la nécessité enfin toujours plus impérieuse de l’intervention du Seigneur pour faire cesser le mal et la souffrance, établir la justice et apporter l'éternelle rétribution.

Solennellement, le Christ attire notre attention sur le point culminant de cette évolution : « l’abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint», et il ajoute: «Que celui qui lit fasse attention!... quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l’homme est proche, à la porte » (Matth. 24. 15, 33).

Nous avons lu et médité avec attention. Nous voulons être vigilants, rendre fidèlement témoignage et nous préparer à accueillir Celui qui vient dans son règne.

*Imprimé en Suisse*

Table des matières

1. INTRODUCTION 2
2. APERÇU GÉNÉRAL 4
3. ÉTUDE DU LIVRE

*Première étude*

La personne de Daniel ......... 10

*Deuxième étude*

Les chapitres 1 et 2 . 15

*Troisième étude*

Le chapitre 3. — La fournaise ....... 20

*Quatrième étude*

Le chapitre 4. — Le roi Nebucadnetsar ..... 25

*Cinquième étude*

Le chapitre 5. — Le roi Belschatsar ...... 29

*Sixième étude*

Le chapitre 6. — La fosse aux lions ...... 34

*Septième étude*

Les nations 39

*Huitième étude*

Les quatre empires. — Le premier empire : Babylone... 47

*Neuvième étude*

Le deuxième empire : les Mèdes et les Perses

Le troisième empire : la Grèce 53

*Dixième étude*

Le quatrième empire : Rome 60

*Onzième étude*

L’antichrist 64

*Douzième étude*

L’antichrist *(suite et fin)* 69

*Treizième étude*

Les soixante-dix semaines 75

*Quatorzième étude*

[La fin 80](#bookmark109)

*Quinzième étude*

[Repentance et intercession 86](#bookmark123)

CONCLUSION GÉNÉRALE 93

Aller à la découverte des trésors de la Bible est une aven­ture merveilleuse et passionnante. Elle est le privilège de chacun et une nécessité pour qui veut édifier sa foi sur un fondement solide, car «la foi vient de ce qu’on entend, et ce qu’on entend vient de la parole de Christ».

Ces simples études bibliques, avec leurs questions et leurs réponses, sont destinées à stimuler l’étude individuelle des Saintes Ecritures. Elles peuvent aussi être adaptées à une étude en commun. Grande est la récompense de qui s’engage, sans crainte de l’effort, dans une recherche per­sonnelle de la pensée révélée de Dieu, ayant pour seul but de se laisser éclairer et modeler par cette pensée et de «croître dans la grâce et la connaissance de notre Sauveur et Seigneur Jésus-Christ».

Dieu a parlé *écoutons-le*

Ce qu’il promet *croyons-le*

Ce qu’il ordonne *pratiquons-le*

Ce qu’il nous révèle *proclamons-le*